

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⴷⵓⵣⵓ

ⵕⵓⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵜⵉⴷⵓⵣⵓ ⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

ⵕⵓⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵜⵉⴷⵓⵣⵓ ⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

Domaine : Langue et culture amazighe

Filière : Linguistique et didactique

Spécialité : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Les marqueurs de prise en charge énonciative dans l'organisation textuelle
dans le discours cinématographique kabyles (La colline oubliée et
Machaho). Approche pragmatique**

Présenté par :

- TIACHETINE Wahiba

- TIMSILINE Roza

Jury de soutenance :

SABRI Malika	, Professeure,	UMMTO,	Présidente
BOUKHERROUF Ramdane,	Professeur,	UMMTO,	Encadreur
SADI Kaci,	MAA,	UMMTO,	Examineur

Promotion : 2022-2023



LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

Remerciements

Nous exprimons nos sincères et chaleureux remerciements à notre professeur, Monsieur Ramdane Boukhrrouf, pour sa patience, sa disponibilité constante et de nous avoir aidé par ses précieux conseils et ses orientations. Nous avons eu le plaisir de travailler sous vos égides.

Nous tenons à remercier également tous particulièrement les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier nos familles et nos amis (es), qui nous ont encouragés durant notre cursus.

Un grand merci et une reconnaissance sont adressés à toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci à tous

Dédicaces

Arrivé au terme de mes études par la grâce de dieu, J'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail aux personnes que j'aime et qui sont chères

A mes très chères parents qui m'ont soutenu tout le long de mon cursus avec leur amour, leurs sacrifices et surtout avec leurs précieux conseils, que dieu m'aide à les honorer et exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce qu'ils ont offerts pour me guider vers la voie de réussite.

A mes chères grands-mères Roza et Kaïssa qui ont été mes côtés. Que dieu les protège.

A mon cher frère adorable Mouhamad

A mes très chères sœurs Sara, Céline et Diana.

A toute la famille mes cousins, cousines et mes oncles et tantes.

A ma très chère amie Djamila.

A ma camarade Wahiba.

A tous mes amis (es) en témoignage de l'amitié qui nous unit et des souvenirs de tous les moments que nous avons passé ensemble.

A toute personne ayant une place dans mon cœur.

ROZA

Dédicaces

Je dédie ce travail à ma chère maman grâce à elle j'ai pu devenir la femme audacieuse que je suis aujourd'hui et mon cher papa qui a sans cesse été mon bras droit. Ils étaient pour moi un énorme pilier et un soutien tout au long de mon parcours éducatif, que dieu les bénissent.

Je dédie ce travail aussi à toute personne qui m'a encouragé avec un petit mot,

A mes chers frères

A mes adorables sœurs

A ma belle famille en particulier mon époux.

A mes chers amis.

Wahiba

Sommaire

Remerciements	3
Dédicaces	3
Sommaire	6
Introduction généra.....	8
Chapitre I: Présentation et organisation textuelle des données des corpus	13
Chapitre II :	
Les valeurs énonciatives des connecteurs textuels dans le discours cinématographique.....	46
Conclusion générale.....	75
Bibliographie.....	78
Annexes.....	81

Introduction générale

Toute étude textuelle ne peut s'effectuer sans tenir compte des marqueurs de relation qui permettent non seulement un lien logique entre les différentes composantes d'une structure textuelle. Mais aussi, plusieurs linguistes ont eu à traiter des recherches dans le domaine de la linguistique amazighe depuis les premières publications de Basset (1952), «*la langue berbère*», a été le précurseur des études syntaxiques, sont entièrement consacrées à la morphologie verbale. De manière générale, les recherches notamment, en syntaxe : sont caractérisées par une nette surestimation des données formelles. Une approche « pan-berbère » (comparatisme inter-dialectale).

A partir des années (1960-1970), la production s'accélère les études prennent de l'ampleur, s'orientent vers les points fondamentaux de la structure de la langue, de façon générale. La linguistique moderne influence de l'école genevoise, surtout chez Galand du fonctionnalisme de Martinet. Au cours de cette période la syntaxe connaît son véritable essor, avec les articles fondamentaux. Penchoen (1966), « étude syntaxique du parler berbère des Ait Frah (Aurès) ». Galand (1969), « type d'expansions nominale en berbère ». Bentolila (1970-1981), « la grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchene ».

Les résultats sont présentés en trois parties : inventaire, syntaxe et systématique, ainsi la syntaxe traite des fonctions des monèmes et de la façon dont elles sont marquées. Chaker (1983), « un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe ». Les différentes catégories syntaxiques utilisées dans les mécanismes qui représentent la référence en berbère, qui s'inscrit principalement dans l'approche fonctionnaliste de Martinet. Galand (2002), « étude de la linguistique berbère ».

Cependant, mise à part quelques publications et recherches de Meksem (2007), intitulée : « pour une socio-didactique de la langue amazighe approche textuelle », propose une méthode d'initiation des élèves à l'écriture sur des sujets en relation directe avec l'environnement social des apprenants. En (2008), intitulé : « *Isuraz n usezdi d tenmezla taḍrisant n tamaziyt : Asnekwu d tesleḍt* / les connecteurs de cohésion et cohérence textuelles de la langue amazighe : identification et analyse », montre le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle, notamment dans la cohésion et la cohérence textuelles. Ainsi, la thèse de Boukherrouf, (2015), « l'organisation textuelle des anaphores en berbère (kabyle) : *cas de l'argumentation* » qui met en exergue le rôle des connecteurs dans la segmentation textuelle.

Dans chaque langue il existe des unités linguistiques et des locutions qui nous permettent d'exprimer nos idées et nos émotions avec précision, plusieurs facteurs peuvent contribuer à la cohérence et à l'organisation du texte. Plusieurs auteurs donnent aujourd'hui au mot connecteur une acception large, Ils regroupent sous ce vocable les conjonctions, les locutions conjonctives, de nombreux adverbes, voire des syntagmes prépositionnels.

D'après « La grammaire méthodique du français » définit :

Les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration ; ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et en indiquant les articulations du discours. Pour rapprocher ou séparer les unités successives d'un texte, les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation. Les connecteurs ne sont pas des termes anaphoriques qui représentent un antécédent, même s'ils articulent la proposition ou ils s'insèrent avec une proposition intérieure.

(2009 :1044-1045).

D'après les travaux précédents les chercheurs n'ont pas traités cette démarche qui consiste le cadre textuel des connecteurs de prise en charge énonciative en berbère. Concernant les travaux de J-M.Adam.

Présentation du choix du sujet

Notre choix s'inscrit dans cette perspective textuelle, nous essayons d'analyser les connecteurs de prise en charge énonciative en berbère. Dans le domaine de la linguistique textuelle y'a que les travaux de Meksam, qui a abordé les connecteurs dans une perspective textuelle, ainsi la thèse de Boukherrouf. Le choix du sujet a été motivé par le fait que le domaine de la linguistique textuelle à peu de travaux réalisés.

L'objectif du sujet

Notre objectif vise à dégager quelques règles relatives des connecteurs de prise en charge énonciative dans les textes berbères à la portée textuelle énonciative. Par ailleurs, pour distinguer quelques critères de prise en charge énonciative des connecteurs dans le discours cinématographique en berbère.

Problématique

Dans ce travail, nous tenterons de décrire l'une des opérations de textualité qui est le cas des marqueurs de prise en charge énonciative en berbère. Nous essayons de dégager les différentes catégories des marqueurs de connexion énonciative dans le discours et leur fonction dans la structuration et son organisation textuelle.

De notre problématique découle deux questions principales :

- Quels sont les marqueurs de prise en charge énonciative dominant dans les conversations dialogales des deux films ?
- Quels sont les catégories importantes de marqueurs de connexion et leurs valeurs dans l'organisation textuelle dans le discours ?

Hypothèses

Pour mener à bien notre recherche, nous partirons de l'hypothèse suivante selon la quelle les connecteurs auraient un rôle important, aussi bien dans l'organisation textuelle que dans la structuration des conversations. En effet, l'intégration d'un connecteur dans le discours cinématographique nous renseigne sur la prise énonciative de l'émetteur dans son discours et sa structuration dans la conversation.

Perspectives théoriques et méthodologiques

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse textuelle des discours. Nous nous baserons essentiellement sur l'approche de J.M Adam (2008). Il a essayé de rassembler dans une étude les différentes approches des connecteurs textuelles et énonciatives. Cette étude commence en (1984) avec la publication de son article des mots au discours : exemple des principaux connecteurs, continue à prendre forme avec *les essais de pragmatique textuelle* (1990), se réalise finalement dans son étude de référence pour la linguistique textuelle, c'est-à-dire *linguistique textuelle des genres de discours aux textes* (2004). Dans cette dernière étude, Adam intègre dans la classe générale des connecteurs trois catégories de marqueurs de connexion selon leur rôle dans le texte : les connecteurs argumentatifs, les organisateurs et marqueurs textuels, les marqueurs de prise en charge énonciative.

Nous avons choisi de suivre la démarche d'Adam dans le classement générale des connecteurs. Notre choix est centré exactement sur les connecteurs de prise en charge énonciative. Selon Adam, les marqueurs de prise en charge énonciative qui appartiennent à cette classe marquent l'insertion du point de vue de l'énonciateur.

La prise en charge énonciative sont les marqueurs de cadre méditatif ou de sources du savoir signalent que une portion de texte, la catégorie des marqueurs de reformulation. A ces marqueurs il faut ajouter les marqueurs de conversation et d'autres phatiques qui jouent un rôle important dans la structuration des textes oraux.

Nous ferons appel à d'autres travaux qui portent sur les connecteurs, comme : Moeschler et Reboul dans leur *dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Il existe différentes formes de connecteurs : des connecteurs sémantiques, des connecteurs pragmatiques, des connecteurs argumentatifs, et des marqueurs de connexion.

(1994 :197).

Selon Claude Guimier, les connecteurs présentent deux pôles opposés :

Un pôle qui essaie d'étendre le sens du terme et l'amener à « englober des unités hétéroclites Est un pôle plus restreint et limité qui nous présentent une sorte de spécificité du terme.

(2000 : 11).

Nous adapterons une démarche pragmatique basée sur les connecteurs de prise en charge énonciative.

Selon Adam :

La pragmatique et plus encore l'analyse des discours, ont vocation à étudier ce que les locuteurs « font », moins avec la langue ou avec les mots et phrases isolés qu'avec les énoncés mis en texte qu'ils produisent.

(1999 :120).

D'après *le dictionnaire de linguistique* la pragmatique se définit comme :

L'aspect pragmatique du langage concerne les caractéristiques de son utilisation (motivation psychologiques des locuteurs, réactions des interlocuteurs types socialisés de discours, objet du discours, etc.) par opposition à l'aspect syntaxique (propriété formelles des constructions linguistique) et sémantique (relation entre les entités linguistiques et le monde) .

(Dubois et all., 1973 :388).

Méthode d'analyse

Pour établir notre corpus, nous sommes servis des dialogues de deux films « la colline oubliée » et «Machaho ».

Pour mener bien notre recherche, nous avons basé sur l'analyse des différents marqueurs de prise en charge énonciative dans le discours conversationnel de deux films « la colline oubliée » et « Machaho » en berbère, approche pragmatique. À fin de dégager les différentes fonctions de connecteurs ainsi, leurs portés dans le discours. Ces deux films sont le reflet d'une société kabyle, et le réceptacle de l'identité berbère, ils ont suscité notre intérêt. Ainsi, ce qui attire notre attention réside dans la richesse que possède ces deux films au niveau de la culture kabyle (l'amour, l'honneur, l'espoir et la vengeance).

C'est pour cette raison que nous sommes focaliser sur les conversations dialogales de deux films kabyle, à fin de dégager les connecteurs énonciative en berbère et leurs portés, et montrer leur place dans l'organisation textuelle. Les connecteurs servant à établir une relation textuelle à l'intérieur d'un discours cinématographique pour mieux préserver notre langue.

Organisation du travail

Pour répondre à notre problématique, nous avons organisé notre travail en deux chapitres principaux :

Le premier chapitre, intitulé « présentation et organisation textuelle des données de corpus » ; est réservé à la présentation des conditions de production du discours cinématographique « la colline oubliée » et « Machaho ». Il s'agit d'analyser l'organisation textuelle de chaque discours en mettant en exergue les différents moments qui les composent.

Le deuxième chapitre, intitulé « les valeurs énonciatives des connecteurs textuel dans le discours cinématographique » ; a consacré sur l'analyse des marqueurs de prise en charge énonciative dans le corpus. En premier lieu, nous tenterons de dégager la classe générale des connecteurs. En second lieu, nous nous servirons de ces marqueurs pour dégager les différents marqueurs de prise en charge énonciative et leurs portées dans les conversations de deux films.

Chapitre I

Présentation et organisation textuelle des données des corpus

Introduction

Dans ce chapitre nous allons essayer de décrire des conditions de production du discours cinématographique, et dans l'objectif de présenter et analyser les deux films kabyle « la colline oubliée » et « Machaho » (présentation de l'auteur, l'année, le titre, le réalisateur et les deux discours.

En Algérie particulièrement en Kabylie, deux cinéastes, Belkacem Hadjadj et Abderhman Bouguermouh ayant suivi de hautes études cinématographiques sont considérés comme les pionniers de cette aventure artistique et militante. Malgré les difficultés financières et la souffrance et de militantisme, ils ont réussi à donner naissance au film en 1996. La même année verra aussi la réalisation du premier film de Belkacem Hadjadj « Machaho » historiquement le film de Hadjadj et le premier étant donné que le film fut achevé en 1995 mais, « la colline oubliée » fut le premier film présenté au public, qui peut être considéré comme le point de départ dans le monde du cinéma kabyle ces deux premiers films, ils ont été réalisés selon les normes cinématographiques internationales.

I. Le discours

La notion de discours est très problématique aujourd'hui, car elle renferme plusieurs acceptions elle s'applique à toutes sortes de production langagière.

Selon « *le dictionnaire d'analyse de discours* » de Charaudeau et Maingueneau :

Notion qui était déjà en usage dans la philosophie classique où, à la connaissance discursive par enchaînement de raison, on opposait la connaissance intuitive. Sa valeur était alors assez proche celle de logos grec. En linguistique, cette notion, mise en avant par G. Guillaume, a connu un essor fulgurant avec le déclin du structuralisme et la montée des courants pragmatiques. (2002 :185).

Cette acception est la plus courante en analyse du discours, spécialement dans l'approche adoptée par l'école française il se définit par opposition à énoncé qui exclut de telles conditions.

D'après Benveniste « discours » est proche « d'énonciation » :

C'est la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'intersubjectivité qui seule rend possible la communication linguistique.

(2002 :186).

I.1. Les genres de discours

La notion de genre, on la retrouve dans la tradition de la critique littéraire qui classe ainsi les productions écrites selon certaines caractéristiques, dans l'usage courant ou elle est un moyen pour l'individu de se repérer dans l'ensemble des productions textuelles.

Selon « *le dictionnaire d'analyse du discours* » de Charaudeau et Maingueneau :

La notion de genre remonte à l'Antiquité on la retrouve dans la tradition de la critique littéraire qui classe ainsi les productions écrites, selon certaines caractéristiques dans l'usage courant ou elle est un moyen pour l'individu de se repérer dans l'ensemble des productions textuelles, puis de façon fort débattue dans les analyses des discours et les analyses textuelles.

(2002 :277).

La diversité des points de vue montre la complexité de la question des genres dans des rapports d'enchâssement, « type de texte », « hyper genre » et genre de discours.

Comme le note Maingueneau :

Certains emploient indifféremment genre et type de discours. Mais on tend plutôt à employer genre de discours. Mais on tend plutôt à employer genre de discours pour des dispositifs de communication socio-historiquement définis : « le fait divers, l'éditorial, la consultation médicale, l'interrogatoire policier les petites annonces, la conférence universitaire, le rapport de stage, etc.

(1996 :44).

I.2. Le discours cinématographique

Avant d'entamer ce présent chapitre il est indispensable de définir quelques concepts opérationnels dans le cadre de l'analyse de notre corpus.

I.3. Le cinéma

Le cinéma est l'art du spectacle il présente au publique un film, qui est une suite d'image généralement d'un écran blanc et accompagner des fois d'une bande de son depuis son invention.

Selon Pinel et all « *le dictionnaire technique du cinéma* » le définit comme :

Abréviation de cinématographe, nom de marque devenu nom commun par extension.

Technique : procédé permettant l'analyse photographique d'un mouvement et sa synthèse sous la forme d'une image projetée sur un écran (film technique).

Écriture : art et technique suscités par la mise en œuvre de l'appareil cinématographique et la réalisation des films, faire du cinéma est une activité sérieuse. (2008 :50).

I.4. Cinématographie

D'après « *le dictionnaire technique du cinéma* » le mot cinématographie se définit comme :

Ensemble des techniques et de procédés mise en œuvre pour la reproduction et la projection d'images animées par cinématographe vue intérieure du cinématographe lumière en position de prise de vues.

(2008 :52).

1.4.1. Le cinématographique

Ce rapport à l'ensemble des techniques employées pour réaliser un film, que l'on appelle cinématographie. De nombreux réalisateurs assistent à cette conférence cinématographique pour se tenir au courant des nouvelles techniques.

Selon *le dictionnaire technique du cinéma* le cinématographique définit comme :

Tout ce qui concerne le cinéma qui se rapporte à lui l'institut des hautes études cinématographique.

(2008 :53).

1.4.2. Analyse de film

L'expression « analyse de film » désigne aussi l'activité analytique (pratiquée en solo ou en groupe) la réflexion qui va suivre a pour origine les analyses-textes qui font le plus explicitement apparaître les traces de l'activité qui a précédé à leur élaboration.

L'analyse quel qu'en soit l'objet : une partition musicale, la situation économique ou politique d'un pays, une œuvre littéraire, suit un parcours en deux grands mouvements. Ainsi que l'indique la définition du *dictionnaire culturel en langue française* « *Opération intellectuelle consistant à découper un texte en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma de l'ensemble* ». Une première vise à diviser le tout en parties, une seconde à reconstituer une globalité à partir des éléments isolés. Donc, l'analyse de film n'échappe pas à ce schéma général. (Goliot-Lété, et al., 2015 : 7-8).

L'analyse filmique n'est pas une fin en soi, c'est une pratique qui procède d'une commande, laquelle se situe dans un contexte. Mais ce contexte est variable, et il en résulte évidemment des commandes elles aussi éminemment variables. Actuellement est une commande des institutions scolaires et universitaires ou de recherche portant sur des films, réalisateurs des questions cinématographiques. Elle peut aussi relever de

commandes émanant d'autres institutions : presse écrite ou audiovisuelle (critique étude de films ou de réalisateurs), cinéma (constitution de dossiers de présentation de films). L'analyse de film donne généralement lieu à une production écrite, mais elle peut aussi conduire à une production audiovisuelle ou mixte (présentant les analyses de séquence, des montages de scènes ou de plans caractéristiques etc...).

I.5. Adaptation cinématographique

Un film peut être une mémoire qui reflète le mouvement d'une société d'où l'on puise des éléments aux quels on s'identifie, « le film est le résultat de l'adaptation cinématographique ».

L'adaptation cinématographique est un film basé sur une œuvre existante, elle vise presque tous les domaines culturels qui présente des différentes formes notamment : (un jeu vidéo, film, un dessin animé, un livre, nouvelle, roman...)

Selon Journot Marie-T « *le vocabulaire du cinéma* » précise le terme adaptation comme :

L'adaptation cinématographique recouvre, au sens large, des pratiques diverses, du cinéroman à la novélisation. Dans son acception la plus usuelle, on utilise une œuvre littéraire pour la transposer au cinéma. Cela a été le cas dès le début du siècle d'un très grand nombre de films adaptant pièces de théâtre et romans. (2006 : 4).

I.5.1. Une adaptation peut être libre ou fidèle à l'œuvre

Libre : est une adaptation dont les nombreux détails ont été changés ou certains événements importants, les personnages ont aussi été rajoutés ou retirés.

Fidèle : reprend l'œuvre dans ces grandes lignes...

... Pour bien comprendre la méthode de Carcaud Monique, Macair et Jeanne-Marie Clerc, il s'agit de comprendre et d'expliquer le passage de l'adaptation cinématographique, part du principe que toute adaptation est en premier lieu une lecture menant à une écriture, suivant un processus de déconstruction (texte de départ) et de reconstruction (scénario/ film). Par ailleurs, l'adaptation est donc envisagée moins comme l'expression d'une créativité consciente et individuelle que comme une transformation due à la modélisation du média et la translation d'un génotexte différent.

(Carcaud et al., 1995 :278).

I.5.2. L'adaptation du roman au film « la colline oubliée »

La colline oubliée, l'une des œuvres majeures de l'écrivain Mouloud Mammeri adoptée au cinéma par le réalisateur Abderrahmane Bouguermuh en 1952, il a été revisité par un jeune étudiant en cinéma, dans un

essai d'une grande profondeur et d'une rare pertinence qui est intitulé par la suite : rupture et changement dans la colline oubliée.

Mammeri a réalisé l'importance de l'image dans la préservation et le développement de la culture berbère. Ainsi que, le réalisateur du film préfère faire recours au regroupement des séquences du roman, mais ce n'est pas le cas pour l'écrivain Mouloud Mammeri qui a voulu démontrer la mobilisation des kabyles dans cette guerre.

Comme nous l'avons cité, l'idée d'adopter ce film au cinéma n'est qu'un symbole du militantisme du réalisateur pour la question d'identité amazigh.

I.6. Présentation des données du corpus « la colline oubliée »

I.6.1. Présentation de l'auteur

Mouloud Mammeri est un écrivain, linguiste, romancier d'un raturage, anthropologue, né le 28 décembre 1917 à Ait Yanni Kabylie (Algérie). Mammeri a occupé une place très importante dans la toile littéraire algérienne d'après l'indépendance, il s'est consacré recueillant et traduisant des poèmes, des contes et des chants, il est également l'auteur de plusieurs romans et d'une grammaire kabyle.

La vie et l'œuvre de Mouloud Mammeri, sont passés par plusieurs étapes importantes : En 1969-1980, il dirige le centre national de recherche anthropologique, préhistorique et ethnologique.

En 1980, des étudiants de l'université de Tizi-ouzou ont donné une conférence sous le thème de « la poésie kabyle ancienne » ce qui a mené au déclenchement du printemps berbère, avec des amis dont pierre Bourdieu, Tassadit Yassine, il fonde à Paris le centre d'étude et de la recherche Amazighe.

Parmi ses œuvres les plus célèbres « la colline oubliée » 1952, qui évoque la destinée du peuple algérien à travers l'image d'un village délaissé sur les collines de Kabylie.

De retour d'Oujda (Maroc), il décède suite à un accident de circulation survenu aux environs d'Ain defla le 25 février 1989.

I.6.2. Présentation du roman « La colline oubliée »

Son œuvre romanesque la colline oubliée paraît en septembre 1952, premier roman de l'auteur « Mouloud Mammeri » qui évoque la destinée du peuple algérien à travers l'image d'un village délaissé sur les collines de Kabylie. Porter à l'écran par le réalisateur Abderrahmane Bouguermuh en 1994.

Le roman se situe dans l'Algérie sous le régime coloniale, pour le héros Mouloud Mammeri, l'étape est celle du refus de la contrainte sociale et des vieilles coutumes. L'histoire se déroule durant les années 1942/1944 dans la haute Kabylie.

Dans cette œuvre, on plonge dans un village au cœur de la Kabylie où on peut distinguer entre plusieurs thèmes comme ; la gérontocratie, mariages arrangés, mort, la famine, la bureaucratie coloniale, et la vie de ses habitants contre le tournement et la guerre.

L'auteur marque une rupture idéologique, formelle esthétique, il décrit l'Algérie vue de l'intérieure il montre la vraie image dont la quelle ils vivaient, Mammeri fait parler de l'indigène longtemps boycotté,

« La colline oubliée » est un espace littéraire à travers le quel l'auteur montre le coin traditionnel kabyle dans toutes ses dimensions malgré, tous les bouleversements la vie est restée presque la même l'auteur nous la décrit sous toutes ses coutures.

I.6.3. Présentation du film

Après une brève présentation du roman la colline oubliée de Mouloud Mammeri, nous t'entrons de présenter les deux films kabyles « la colline oubliée » et « Machaho ».

I.6.3.1. L'année et le titre de film « la colline oubliée »

L'année : La colline oubliée, d'après le roman de Mouloud Mammeri, le premier film d'Abderrahmane Bouguermuh en langue berbère, il est sorti en 1996 en Algérie, et en 1997 en France, c'est un film qui dure une heure et quarante cinq minutes (1h 45 minutes).

Le titre : L'écrivain « Mouloud Mammeri » a désigné comme titre pour son œuvre « la colline oubliée » qui signifie un petit village kabyle isolé pendant la période coloniale, nous raconte la vie quotidienne de ses habitants contre le tournement et la guerre, donc l'origine de titre colline oubliée est célèbre pour la polémique qu'il a soulevée à sa sortie en pleine époque coloniale « colon /colonise ». Ainsi que, le réalisateur a choisi le même titre que l'œuvre traduit mot par mot en berbère même si l'auteur de livre aurait préféré le nom en berbère « Tawrirt n tatut » Abderrahmane Bouguermuh a gardé le même concept et n'a pas changé le titre au niveau de l'adaptation.

I.6.4. Présentation du réalisateur du film « La colline oubliée » Abderrahmane Bouguermuh

Le cinéaste « Abderrahmane Bouguermuh » né le 25 février 1936 à Ouzellaguène (willaya Bejaïa) c'est un réalisateur du cinéma algérien. Fils d'un instituteur et d'une mère analphabète qui connaît que les poèmes et chants kabyles, il a poursuivi ses études secondaires à Sétif.

En 1957, il rencontre l'écrivain Mouloud Mammeri début d'une longue amitié, après un passage en 1960 à l'institut des hautes études cinématographique (IDHEC) à Paris.

Auteur de quatre long-métrages pour la télévision et le cinéma, Abderrahmane Bouguermuh est surtout connu pour la colline oubliée le premier long métrage algérien en langue berbère, adopté du roman homonyme de Mouloud Mammeri déposé des 1968 dans sa version berbère.

Entre 1965/1968 il livre quelques documentaires et se rapproche de berbéristes tels que Taos Amrouche, Mouloud Mammeri. Bouguermuh est décédé le 3 février à l'hôpital de Birtrara à Alger d'une maladie à l'âge de 77 ans.

I.6.5. Résumé du film « La colline oubliée »

Tout a commencé au départ de Menach comme nous le voyons au début de la scène, une diligence tirée par des chevaux, et Menach est dedans comme passager, il vient de quitter Tasga, il s'arrête au près d'une source « Tala » pour se rafraîchir et boire un peu d'eau, un ami lui demande des nouvelles de Mokrane, c'est là qu'il sort le journal intime de Mokrane dont il raconte sa vie et celle de Tasga, qu'il l'informe sur son décès. A la veille de la seconde guerre mondiale, dans les splendides montagnes de Kabylie : Mokrane et Menach, deux étudiants reviennent de France pour cause de mobilisation générale. Après, le retour de Mokrane au village Tasga, tous les gens lui souhaitent tous la bienvenue, c'est la fête d'Akli un homme qui a réussi à s'enrichir grâce au marché noir, invite tous ses amis (Mokrane, Menache, Medour, Aazi) à son mariage avec Davda. Tous les jeunes hommes du village se rassemblent autour d'un grand feu et dansent et les femmes à l'intérieure de la maison.

Un mois plus tard, Akli offre à boire un café aux habitantes, les femmes s'assoient dans la cour, Davda leur dit des nouvelles sur la guerre pour laquelle tous les jeunes du village seront mobilisés pour défendre la France contre l'Allemagne.

Idir dut fuir, et revient à Tasga. Le soir Akli les invite pour manger chez lui, Menache s'adresse méchamment à Davda et Aazi s'énerve, ainsi Menache demande le pardon à Aazi et lui confie que elle ne veut pas se marier avec Medour, cependant. Menache lui promet personne ne l'embêtera et libre. Quelques semaines après, Mokrane et ses amis se rendent aux champs ils discutent du sujet de Mokrane à propos de Aazi et Mokrane lui a demandé si elle va attendre son retour de la guerre, à leurs retours de la chasse, ils voient le caïd qui remet les ordres de mobilisation à Akli. Des son retour de la guerre Mokrane épouse Aazi, un an de mariage elle s'inquiète car elle est stérile, c'est là que commence ses problèmes avec sa belle mère d'ailleurs durant la récolte des olives Nna Malha insulte Aazi indirectement, Aazi et sous pression des discriminations de la part de la famille.

Le temps passe, la maladie de typhus se propage et atteint les montagnes reculées cela va devenir une épidémie les gens meurent un par un la guerre est partout et risque d'arriver à Tasga, Aazi a peur Mouh et mort, Menach rencontre Mokrane et lui remet une lettre de son ex époux Aazi au elle annonce va avoir un enfant Ouali qui demande à Mokrane de revenir à Tasga avant la mobilisation. Alors, Aazi est sauvée elle a guéri de typhus Menach lui promet que elle ne marierait pas avec Meddour, Mokrane atteint de typhus, il est retrouvé mort gelé, depuis Aazi jure ne plus se marier. En fin, la dernière scène se termine avec Aazi, qui pleure pour son mari et heureuse d'avoir un enfant.

Mammeri avait compris l'importance de l'image pour la conservation de patrimoine et le développement de la culture kabyle. Après « la colline oubliée », long métrage réalisé par Belkacem Hadjadj est apparu en 1996 sous le titre de « Machaho ».

II. Présentation des données du corpus « Machaho »

C'est la première fois qu'un film algérien est tourné en langue kabyle, ce qui représente en soi un tour de force, c'est une simple histoire, plutôt cruelle celle d'un homme errant à la recherche de celui à qu'il avait sauvé la vie reparti en ayant « déshonoré » il s'agit d'une véritable passion amoureuse beauté des images, des paysages et surtout des visages les femmes kabyles refusent le voile.

Le film « *Machaho* » tourne en 1994 dans une Algérie déchirée entre attentats terroristes et répression aussi radicale qui impuissante. Dans un tel climat de réalisation, « Machahu » ne saurait être par la magie d'un vocabulaire initiatique, une histoire refuge dans un passé lointain, sécurisant Malgré la dureté du temps,

Dans le film « *Machaho* » le réalisateur a voulu exprimer le rapport complexe qu'entretiennent la tradition et la modernité, la mémoire et l'identité, donc l'élément fondamental de la culture kabyle. Le film « Machaho » est le début de la formule rituelle « Machao tellem chaho » par laquelle les vieilles femmes kabyles commencent la narration des contes, c'est la formule magique qui transporte à nouveau dans le monde d'enfance individuelle et fœtale, il loue les vertus de la tradition, il dénonce les archaïsmes sur lesquels se fondent les intégrismes de tous bords.

II.1. L'année et titre du film « Machaho »

Belkacem Hadjadj signe son premier film « Machaho » long-métrage cinéma en langue kabyle à sortir sur les écrans en 1996. Genre de ce film comédie dramatique qui dure une heure trente minutes (1h30). Aujourd'hui les souffrances et en particulier au peuple kabyle qui grâce à ce film, peut afficher ouvertement sa différence « Machaho » est un terme intraduisible, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, chaque grand-mère berbère le prononce, rituellement avant de commencer un conte.

Selon le réalisateur Belkacem Hadjadj le mot « Machacho » :

C'est un mot qui a perdu son sens, personne ne peut vous expliquer, mais un jour j'ai discuté avec quelqu'un qui avait travaillé sur le vieil épigé égyptien, taqbaylit égyptien, il semblerait que « Machaho tellem chaho » veut dire le mot chaho, la racine chaho en vieil égyptien veut dire sage, ici comme si là pour nous voulez, c'est vous voulez être sage écoutez les sages c'est la, l'hypothèse qui m'avait amené avec ça.

II.2. Présentation du réalisateur Belkacem Hadjadj

Belkacem Hadjadj est un enseignant, acteur, scénariste, producteur et réalisateur algérien. Il est né en 1950 d'une famille originaire de Tiguemounine dans la wilaya de Tizi-ouzou dans la région d'Ouassif. En 1966 jusqu'à 1967, Hadjadj part à Oran pour continuer ces études, puis il s'inscrit au conservatoire d'Alger dans le but d'apprendre le théâtre. Après ses études en littérature, il s'oriente plus en plus vers le cinéma, c'est ce qu'il lui a fait partir en Europe puis il s'installe en Belgique dans les années soixante-dix.

En effet, en 1977, il obtient son diplôme de réalisateur, il soutient une thèse de doctorat sur l'oralité et l'image sous la direction de Jean Rouch à Paris. En 1985 à 1991, il a enseigné le cinéma à l'institut national des sciences de l'information et de la communication « INSIC » d'Alger. En 1999, il crée sa propre société, Machaho production ainsi, sa palette du moment qu'il est également comédien et scénariste. Belkacem Hadjadj, il travaille ensuite comme producteur sur une première comédie musicale en Algérie (avec le réalisateur Dahmane Ouzid).

II.3. Résumé du film « Machaho »

Le film « Machaho » de Belkacem Hadjadj est l'histoire d'honneur (Nnif) d'une union secrète entre deux jeunes dans les montagnes de Kabylie.

D'abord, dans ce film on trouve trois personnages fondamentaux (Larbi, Arezki, Ferroudja). Tout commence quand « Arezki » accueille chez lui un jeune étranger « Larbi » qu'il a trouvé dans la montagne inanimée sous le froid de la neige, pour prendre soin de lui jusqu'à ce qu'il récupère un peu ses forces. Quelques semaines après le jeune étranger se rétablit, « Ferroudja » la fille de la maison, en profite pour entamer une liaison secrète avec lui, « Larbi » s'en va en promettant de revenir, Mais il ne donne plus signe de vie.

Après quelques mois « Arezki » découvre que sa fille est tombée enceinte, il devient fou de rage et décide pour se venger et laver son honneur bafoué, jure de tuer « Larbi » dès qu'il le retrouvera et se lance immédiatement à sa poursuite à la recherche du jeune homme. Pendant ce temps, « Larbi » revient chez ses beaux parents et retrouve « Ferroudja » en justifiant son retard, et attend le retour de « Arezki ».

«Arezki», mort de froid et méconnaissable près de chez lui sur la même montagne ou il avait trouvé « Larbi ». Un jour, ce dernier en apercevant Arezki, décide de l'aider à son tour, En le reconnaissant, « Arezki » se venge de lui sans même réfléchir et l'assassine.

A l'issue de cette présentation nous allons donner sous forme de deux tableaux récapitulatifs deux films kabyle sous le nom de filmographie.

II.4. La filmographie du film « la colline oubliée » et « Machaho »

	Titre du film	
	La colline oubliée.	Machaho
La durée	Une heure et quarante cinq minutes.	Une heure et trente minutes.
Le réalisateur	Abderrahmane Bouguermuh.	Belkacem hadjadj.
L'année	1996 en Algérie / 1997 en France.	1996
Synopsis	Adaptation du roman Mouloud Mammeri.	Un film qui nous parle d'une histoire de vengeance causée par l'atteinte à l'honneur.

II.5. L'organisation textuelle d'un discours cinématographique

Est un terme technique, utilise dans le spectacle vivant et dans l'audiovisuelle au sens large.

On retrouve la définition de la scène dans le dictionnaire technique de cinéma Pinel Vincent et Christophe comme suit :

Notion de scène, claire et pratique en ce qui concerne l'art dramatique .l'est beaucoup moins pour le cinéma ainsi, la scène filmique, peut elle être morcée dans le cas d'un montage parallèle ou d'un montage alterné. Sa pertinence est surtout évidente au niveau du tournage puisque chaque scène représente alors une unité de travail très pratique, même décors, même lumière, même moment, même ressort dramatique ». (2008 :250).

II.5.1. La conversation : éléments de définition

Une conversation est un échange d'informations entre au moins deux individus, action de discuter, d'échanger des opinions. Aussi est une forme courante de communication qui permet à des personnes de faire connaissance.

Une autre définition de la notion de conversation proposée par « Véronique Traverso » dans son ouvrage :

Le mot conversation, renvoyé à tout type d'échange verbale, quelles qu'en soient la nature et la forme. Peut ainsi être employé de façon générique ou spécifique. Pour contourner cette ambiguïté, on lui conserve en générale, dans le domaine que nous abordons, son sens restreint renvoyant à un type donné d'échange informel. (1999 :5).

II.5.2. Dialogue

Adam signale que le dialogue au sens étroit du mot, n'est bien sur qu'une des formes, il est vrai la plus important, de l'interaction verbale, mais on peut comprendre le dialogue au sens large, en entendant par là non seulement la communication verbale directe et à haute voix entre une personne et une autre, mais aussi toute communication verbale, quelle qu'en soit la forme.

(2001 :146).

Comme la montre Maingueneau :

Dans le dialogue il existe deux usage de ce terme, il peut désigner par opposition au monolingue toute forme d'échange, le plus souvent entre deux personnes ». Le dialogue tend donc à être affecté d'une valeur éthique ; « le dialogue se veut sous trait au champ des forces et des intérêts (...) le plaisir du dialogue n'est pas celui du consensus mais des fécondations incessantes » (1996 :27).

II.6. L'organisation textuelle de deux films

Notre travail consiste à présenter l'organisation textuelle de deux discours cinématographique analysé des textes qui sont organisé aux scènes ou des séquences.

Séquence : Ensemble de plans constituant une unité narrative définie selon l'unité de lieu au d'action, suite de plan constituant une division du récit cinématographique elle se caractérise par une unité, en générale d'action, de lieu, de temps. Donner le nombre de séquences, les présenter rapidement (action et durée). Puis, étudier chaque séquence plan par plan.

Quelque grands types de séquence : Paramètres filmiques (d'après Christian Metz) : La scène ou séquence en temps réel : la durée de la projection égale la durée fictionnelle, La séquence « ordinaire » : comporte des ellipses temporelles plus ou moins importantes suite chronologique. La séquence alterne : montre en alternance deux ou plus de deux actions simultanées. La séquence « en parallèle » : montre en alternance deux ou plus de deux ordres de choses (action, objets, paysages, activités) sans lien chronologique marqué, pour établir, par exemple une comparaison. La séquence par épisode : « une évolution couvrant une période de temps importante est montre en quelques plans caractéristiques séparés par des ellipses.

La séquence en « accolade » : montage de plusieurs plans montrant un même ordre d'événement.

Paramètre scénaristiques ils permettent de distinguer des séquences : En extérieur /en intérieur
De jour / de nuit ; Visuelles /dialoguées ; D'action de mouvement, de tension /inaction, immobilité, détente ;
Intimes/collectives, publiques ; A un personnage /à deux personnages /de groupe ...

(Goliot-Lété et Vanoye., 2015 :22).

II.6.1. La distinction : scène et séquence

D'après « Marie-Francis Briselane et Jean Claude Morin » divisent scène /séquence :

Séquence c'une suite de plans décrivant une action qui se déroule en un lieu unique et dans un même temps, les séquences qui se rapportent à la même action mais qui sont tournées chacune en plusieurs lieux et en plusieurs temps forment, elles une scène qui n'a bien sur rien à voir avec son homonyme au théâtre. (2010 :115).

Pour eux, la scène est plus vaste qu'une séquence (aussi bien en termes de lieux que de temps) et une scène peut compter en son sein plusieurs séquences qui comportent chacune un ou plusieurs plans. En déduit que la séquence est un segment homogène il a un début et une fin.

La scène : c'est une mise en scène (position des personnages et des objets, déplacement par apport à la caméra, décor choisi). Un jeu de rôle (attitude, regard, élocution, expression).

Globalement, nous trouve dans le discours cinématographique la séquence dialogale.

II.6.2. De la conversation au dialogue

Adam dans son ouvrage distinguer que, le dialogue et la conversation sont généralement synonymes et l'on parle d'analyse conversationnelle en générale, je crois préférable de dire que le dialogue et la conversation représentent deux points de vue sur la parole alternée. la conversation gagne à être considérée comme un point de vue psycho-sociaux discursif ou comme un genre de discours au même titre que le débat, l'interview, etc. Le dialogue n'est rien d'autres qu'une unité de composition textuelle (orale ou écrite).

Une conversation est un texte produit collectivement, dont les divers fils doivent d'une certains façon se nouer- faute de quoi nous parle, à l'aide d'une métaphore qui relève elle aussi de cette isotopie du tissage, de conversation « décousue ».

(2001 :148).

Le dialogue défini par KERBRAT-ORECCIONI Catherine comme suit : pour qu'on puisse véritablement parler de dialogue, il faut non seulement que se trouvent en présence deux personnes au moins qui parlent à

tour de rôle, et qui témoignent par leur comportement non verbal de leur « engagement » dans la conversation, mais aussi que leurs énoncés respectifs soient mutuellement déterminés [...]

(2001 :147).

Précédemment, on a analysé deux films cinématographiques, « la colline oubliée » caractérisé de cinquante-trois (53) scènes par contre « Machaho » et constituer de cinquante-deux (52) scènes. Effectivement, une scène s'exprime sous forme de conflit au sein d'une unité ou d'une continuité de temps et d'espace qui transforme l'état des valeurs émotionnels du personnage.

Donc, une scène de film comporte :

La description des personnages : à partir du visuel (apparence physique, jeu d'acteur : gestes, expressions) autant que du contenu de leurs répliques (parole mêmes).

La description de lieu (espace) : à partir du visuel (une scène, par définition se déroule dans un seul lieu. Deux des trois extraits se déroulent dans plus d'un lieu, mais l'essentiel de l'action se déroule dans un seul. (Champ et hors champ, mouvements de la caméra, symbolique des lieux, décor, position de personnage, déplacements).

Le temps :(au présent de narration comme temps de base) à partir des dialogues essentiellement. (Retour en arrière, ellipse, accélération, ralenti, durée des plans,...)

III. L'organisation séquentielle du discours « La colline oubliée »

Scène N°1 :

Cette scène est centrée sur deux personnages, « Maamu » et « Menach » chaque un son rôle nous peut passer d'une scène à une autre lorsqu'un ou plusieurs personnages sortent ou entrent. Elle déroule dans un espace extérieur dans une diligence tirée par des chevaux, et dans un autre endroit ; la fontaine « Tala ». L'action déroule dans la journée, quand t'il Menach raconte à Maamou la mort de Mokrane.

Scène N° 2 :

Cette scène adopte l'histoire de la colline oubliée, ou Menach raconte comment Mokrane décrit l'histoire de « Tasga » dans son journal à l'époque du printemps 1939. Dans un espace extérieur « la diligence ». L'ère de la scène, est marqué des retours en arrière (flash back) *cfiy* « je me rappelle ».

Scène N° 3 :

Deux personnages principaux dans la scène suivante : « Mokrane » et « Mouh ». Elle se déroule dans un espace extérieur aux champs. Le temps se passe dans la journée, où Mouh décrit la situation de Tasga à Mokrane.

Scène N° 4 :

Deux personnages « Mokrane » et « Chaabane Titouh ». L'espace de cette scène à l'extérieur où Mokrane aperçoit Dda Chabane sur le haut d'un rocher. Le temps dans la journée, où Mokrane aborde une conversation avec Dda Chabane.

Scène N° 5 :

Cette scène tourne entre deux personnages « Mokrane » et « Tassadit ». La scène dans un espace extérieur (avant de passer chez lui il a visité l'endroit où il rappelle ses souvenirs d'enfance avec ses amis). Le temps se déroule pendant la journée.

Scène N° 6 :

Dans cette scène Mokrane continue le récit de ses souvenirs avec ses amis d'enfance : « Idir, Menach, Medour, Aazi, et kou ». Elle se passe dans un espace intérieur à la maison. L'action se déroule au passé quand il raconte ses souvenirs, puis il a projeté au présent (sort au balcon de sa chambre où on entend des youyous).

Scène N° 7 :

Cette scène est composée de quatre personnages « Mokrane, Ouali, Medour et Menach ». Elle se déroule dans deux lieux différents : la fête d'Akli (urur n l'xalat) à l'intérieur de la maison, précisément les femmes. Et (arehba n yergazen) en dehors où tous les gens du village participent. Le temps de la scène d'extérieur se déroule la nuit par un ciel noir, l'ambiance autour du grand feu.

Scène N° 8 :

Dans cette scène on trouve cinq personnages principaux, ils ont abordé des conversations entre eux. On distingue les femmes « Aazi, Davda, kou » et les hommes « Mokrane, Menach ». La scène à l'intérieur, dans la maison d'Akli la fête continue (les femmes sont assises dans la courette intérieure, puis les trois jeunes hommes descendent du grenier (takanna)). Elle se déroule la nuit à partir d'un plan fixe.

Scène N°9 :

Cette scène est composée sept (7) personnages principaux : « Kou, Aazi, Devda, Mokrane Mouh, Mennach, Akli ». Ainsi, quatre (4) personnages secondaires comme : « Nna Malha, Nna Ghnima, Daadi, Faroudja ». Le déroulement du temps en plein journée, la scène s'enchaîne dans un espace extérieur, précisément dans la cour centrale, citant exemple : les femmes qui s'assoient et discutent à propos de la guerre, ainsi que la chambre de haut « Taassast » ou les jeunes se rassemblaient.

Scène N° 10 :

Nous trouve six (6) personnages dans cette scène : « Nna Malha, Mokrane, Menache, Idir, Akli et Dda Remdan (le père de Mokrane) ». Cette scène est déroulé dans un espace intérieur à la maison de Nna Malha entourée de quelques enfants et leurs raconte une histoire. La scène se déroule la nuit, le temps qui renvoi au froid de l'hiver la neige avec le sifflement du vent glacial.

Scène N° 11 :

Cette scène consiste neuf (9) : personnages : « Davda, Idir, Ibrahim, Menache, Akli, Mokrane, Aazi, Meddour, Nna Lyatmas ». Le déroulement de la scène à l'intérieur de la maison chez Davda près du feu (lkanun). Le temps se déroule dans une nuit de pluie orageuse.

Scène N°12 :

Les personnages présents dans cette scène sont : « Aazi, Menach, Nna Lyatmas ». L'action se déroule dans un seul lieu à l'intérieur de la maison près du (lkanoun) dans le même temps que la scène précédent en plein nuit.

Scène N°13 :

Cette scène censée cinq (5) personnages : « Mouh, Idir, Menach, Aazi, Lyatmas ». Elle se passe dans un espace extérieur à partir d'un plan générale ou bien plan large, aux champs le moment des labours qui se fait à base d'une paire de bœuf (Tayuga). Le temps se déroule dans la journée (matin) dans un l'air frais et les gazouillements des oiseaux et le ruissellement de l'eau douce et limpide de la source qui nous démontre un beau paysage naturelle.

Scène N°14 :

Cette scène nous représente deux personnages principaux (2) : « Aazi et Mokrane ». Elle déroule dans un seul lieu (champ) et un seul temps (dans la journée) comme la scène présidente.

Scène N°15 :

Cette scène caractérise cinq (5) personnages : « Mokrane, Ouali, Menach, Le Barbu et Rabeh ». Dans un espace extérieur à partir d'un plan large (la forêt). Ainsi, l'action se déroule dans la journée, il à employer des indicateurs du temps (A ce moment précis, un moment après).

Scène N°16 :

La scène censée quatre (4) personnages : « Aazi, Daadi, Mokrane, Idir ». L'action se déroule le soir, dans un espace intérieur à la maison.

Scène N°17 :

Cette scène est centrée sur deux personnages : « Aazi et Idir ». L'action se fait le soir, le temps il faisait très froid, dans un espace extérieur en dehors de la maison.

Scène N°18 :

La scène représente quatre (4) personnages : « Daadi, Aazi, Mokrane, Idir ». L'action durant la nuit, dans un espace intérieur à la maison.

Scène N°19 :

La scène est constituée de quatre (4) personnages : « Mouh, Mekrane, Ouali, Idir ». L'action s'enchaîne dans la journée à midi, dans un espace extérieur d'un plan large à la chasse, un temps nuageux et froid toutes les montagnes sont remplies de neige.

Scène N°20 :

La scène se déroule sous le regard de Chabane Titouh, il leurs annonce la nouvelle de haut de son rocher, l'action se passer durant la journée dans un espace libre.

Scène N°21 :

Cette scène aborde une conversation entre « Mokrane et Aazi ». En ce jour d'hiver, dans un espace intérieur dans le balcon de sa chambre au Mokran reprend l'écriture de son journal.

Scène N°22 :

La scène suivante représente quatre personnages : « Aazi, Nna Malha, Jedjiga, Dda Remdane, Nna Ghnima ». C'est le moment de la récolte des olives, en plein journée. Est déroulé dans un espace extérieur, au champ (la cueillette des olives).

Scène N°23 :

La scène suivante constitue de trois personnages (3) : « Ibrahim, Dda Remdane, Akli ». S'enchaîne dans un espace extérieur, dans un champ large où se situe le moulin de l'huile du village « Tasga ». Le temps de l'action durant la journée

Scène N°24 :

Cette scène se base sur quatre personnages : « Aazi, Nna Malha, Mokrane, Dda Remdan ». Elle déroule dans deux lieux différents à l'intérieur de la chambre et l'extérieur en dehors de la maison à minuit, dans un temps glacial.

Scène N°25 :

Cette scène est composée de deux personnages : « Akli, Mokrane », dans un espace extérieur à l'huilerie d'Akli, le lendemain pendant la journée.

Scène N°26 :

Cette scène développe une conversation entre « le chef cantonnier et Ibrahim », dans un espace extérieur sous le préau de la place du village, l'action se déroule pendant la journée dans un climat pluvieux.

Scène N°27 :

Cette scène représente quatre personnages essentiels : « Aazi, Nna Malha, Mokrane, Idir ». L'action se déroule pendant la journée le matin entre deux lieux différents, espace intérieur où Nna Malha est derrière le métier à tisser et Aazi s'occupe de la vaisselle, espace extérieur où Mokrane et Idir sont assis devant la maison.

Scène N°28 :

Cette scène est composée de cinq personnages : « Idir, Ibrahim, Mokrane, Chabane Titouh, et le vendeur ». L'action s'enchaîne dans la journée (nuageuse) dans un espace intérieur à la chambre de Mokrane, d'un autre côté, l'espace extérieur où Mokrane sort pour prendre un peu de l'air, il aperçoit Chabane Titouh sur le haut d'un rocher.

Scène N°29 :

Cette scène est composée de cinq personnages : « Aazi, Mokrane, Idir, Davda, Akli et Menach ». L'action se déroule pendant la journée dans un espace extérieur dans la cour de la maison où les jeunes sont assis sur un tapis de paille, Aazi (à l'extrême droite) leur apporte du thé.

Scène N°30 :

Cette scène développe une conversation entre deux personnages : « Mouh et Menach ». Dans un espace extérieur à la Sahdja ou sont assis retrait du groupe qui faisait la fête pendant la nuit près de feu.

Scène N° 31 :

Cette scène représente quatre personnages : « Aazi, Kou, Ibrahim et la vieille mère d'Ibrahim ». L'action s'enchaîne pendant la nuit dans un espace intérieur à la maison de Kou d'un côté Kou est malade et d'un autre côté un groupe qui faisait la fête.

Scène N° 32 :

Cette scène se base sur les jeunes qui faisait la fête, elle déroule dans un espace extérieur au les jeunes sont à la Sahadja ils dansent, ils chantent, l'action se déroule durant le moment où se lève le jour (le petit matin).

Scène N° 33 :

Cette scène constitue cinq personnages : « Aazi, Davda, lyatmas, Nna Malha et Azarqaq ». Pendant la période d'hiver dans un espace intérieur à la maison.

Scène N° 34 :

Cette scène distingue six personnages : « Nna Malha, lyatmas, Mokrane, Rabah, Mouh, et Nna Ghnima ». Le temps se fait durant la journée dans un espace intérieur à la maison au Mouh installé dans son lit au près de feu (Ikanoun).

Scène N°35 :

Cette scène est censée de quatre personnages : « Mokrane , Aazi , Ouali et Mouh ». L'action se déroule dans la nuit, le 1 janvier 1943 à quatre heures du matin, se fait dans un espace intérieur dans la chambre de Mokrane. En suite à la maison de Mouh.

Scène N°36 :

Cette scène représente trois personnages : « Mokrane, Dda Remdane et docteur Nicosia » elle se passe dans un espace extérieur, dehors froid glacial du bon matin tous le village couvert de neige,

Scène N°37 :

L'action se déroule pendant la journée, Tasga engloutie par la neige (les montagnes couvert de neige, froid glacial), censée dans un espace extérieur ou Mokrane va à Ait Bouadou pour ramener la mère de Mouh.

Scène N°38 :

Cette scène développe une conversation entre « Mokrane et la vieille femme », l'action se passe durant le soir, dans un espace intérieur à la maison de Mouh à Ait Bouaddou.

Scène N° 39 :

Cette scène se passe dans le soir sous de neige dans un espace intérieur au Mokrane va assister à l'entraînement de la jeune fille de village Ait Bouaddou dans la maison.

Scène N°40 :

Cette scène développe une conversation entre « Ouali et Mokrane », l'action se déroule dans la nuit, quand-t-il Ouali arrive chez Mokrane, le temps très froid la neige tombe, dans un espace intérieur dans la maison de Mouh près de feu.

Scène N°41 :

Cette scène déroule dans la journée, elle consiste deux lieux différents, espèce extérieur quand Mokrane revient à Tasga engloutie par la neige. Par suite, l'espace intérieur dans la chambre de Mokrane, il a consulté la lettre d'Aazi.

Scène N° 42 :

Cette scène développe deux conversations entre : « Menach et Mokrane ». Durant la journée, se fait dans un espace extérieur au Mokrane retrouve Menach dehors, marchent ensemble dans le village, ils s'arrêtent près du cimetière devant la tombe de Mouh pour se recueillir.

Scène N°43 :

Cette scène consiste trois personnages : « Ibrahim, le caïd et le chaouch », durant la journée, dans un espace intérieur dans le bureau ou Ibrahim se rend chez le caïd pour lui demander un laissez passer.

Scène N°44 :

Cette scène compose de cinq personnages : « Idir, Menach, Ouali, Rabah, Ibrahim ». L'action se déroule dans une journée ensoleillée, dans un espace extérieur dans la forêt, dans une petite clairière d'où nous pouvait voir la seule route reliant Tizi Ouzou au Fort National.

Scène N°45 :

Cette scène est censée sur quatre personnage : « Aazi, Nna Lyatmas, Menach, Davda ». L'action se passe en plein journée, dans un espace intérieur de la maison de Nna Lyatmas et la chambre d'Aazi.

Scène N°46 :

La scène suivante se fait dans un bureau de chef cantonnier avec Ibrahim pour lui lance la nouvelle qu'il va immigrer au sud, à condition de lui donner le grand champ.

Scène N°47 :

Cette scène développe une conversation entre trois personnages : « Ibrahim, Kou et Titem ». Ainsi, l'orage a éclaté pendant la nuit accompagnée de pluie. Dans un espace intérieur de la maison.

Scène N°48 :

Cette scène censée une conversation entre deux personnages : « Davda » et « Menach ». Elle déroule en plein nuit pluvieuse, dans un espace intérieur à la maison d'Aazi, quand Davda déclare son amour à Menach.

Scène N°49 :

Cette scène représente le routier de Mokrane du front meurtrier de Montécassino, et ses événements séquentiels, quand-t-il dirigé avec sa compagnie vers l'est, près de trois mois ils livrèrent bataille contre les troupes de l'Africa Korps, après vers Alger.

Scène N°50 :

Cette scène constitue un dialogue entre deux (2) personnages entre : « Menach et Mokrane » sur la situation de Tasga. L'action se déroule en plein journée c'était le dimanche. Dans un espace extérieur à la terrasse d'un café à Alger.

Scène N°51 :

Cette scène se passe au Mokrane est sur le chemin du retour au village pour rencontrer Aazi après avoir lu sa lettre, mais la route est bloquée par la neige. L'action se déroule dans un espace extérieur dans les montagnes du Djurdjura, dans un mauvais temps quelques flacons et brouillard de neige, le vent s'engouffrait dans le col avec violence. Malgré ces difficulté pendant son chemin toujours les paroles de la lettre d'Aazi dans sa mémoire jusqu'un son dernier souffle.

Scène N°52 :

Dans cette scène Menach continue le récit pour Maamou, dans la diligence il lui a dit qu'à partir de ce jour il n'avait pas rencontré Mokrane et Aazi, après un mois nous l'avons trouvé gelé.

Scène N°53 :

La dernière scène montre Aazi dans un espace extérieur durant le soir sur les hauteurs du village pour rouvrir « Taassast », la chambre haute au Mokrane et ses amis se retrouvent, et de là elle peut voir la tombe de Mokrane en larmes.

III.1. La récapitulation de l'organisation séquentielle du discours cinématographique du film « La colline oubliée ».

Séquence :	Personnage (s) :	Espace (lieu) :	Temps :	Type :
Séq : 01	Maamu et Menach	Extérieur : (la diligence et la fontaine « Tala »).	Le jour	Dialogale.
Séq : 02	Menach	Extérieur : dans la diligence.	Le jour	Narrative.
Séq : 03	Mokrane et Mouh	Extérieur : aux champs.	Le jour	Dialogale.
Séq : 04	Mokrane et Chabane Titouh	Extérieur : sur le haut d'un rocher.	Le jour	Dialogale / Narrative
Séq : 05	Mokrane et Tasaadit	Extérieur : l'endroit où il y a les souvenirs d'enfance de Mokrane et ses amis.	Le jour	Narrative.
Séq : 06	Mokrane	Intérieur : à la maison.	Le jour	Narrative
Séq : 07	Mokrane, Ouali, Meddur et Menach	Intérieur : à la maison. Extérieur : dehors de la maison.	La nuit	Narrative
Séq : 08	Aazi, Davda, Kou, Mokrane et Menach.	Intérieur : à la maison.	La nuit	Narrative / Dialogale
Séq : 09	Kou, Aazi, Davda, Mouh, Mokrane, Mouh et Menach.	Extérieur : dans la cour centrale.	Le jour	Dialogale
Séq : 10	Mokrane, Menach, Idir, Akli, Da Remdane et Na Malha	Intérieur : à la maison	La nuit	Narrative / Dialogale
Séq : 11	Idir, Menach, Akli, Mokrane, Meddur, Davda, Aazi et Na Lyatmas	Intérieur : à la maison près du feu (<i>Ikanoun</i>)	La nuit	Dialogale
Séq : 12	Aazi, Na Lyatmas et Menach	Intérieur : à la maison près du feu	La nuit	Dialogale
Séq : 13	Mouh, Idir, Menach, Aazi, Na Lyatmas	Extérieur : au champ	Le jour	Dialogale
Séq : 14	Aazi et Mokrane	Extérieur : au champ	Le jour	Dialogale
Séq : 15	Mokrane, Ouali, Menach, Rabah et Le Barbu	Extérieur : à la forêt	Le jour	Dialogale
Séq : 16	Aazi, Daadi, Mokrane et Idir	Intérieur : à la maison	Le soir	Dialogale
Séq : 17	Aazi et Idir	Extérieur : dehors devant la porte.	Le soir	Dialogale
Séq : 18	Daadi, Aazi, Mokrane et Idir	Intérieur : à la maison	La nuit	Dialogale

Séq : 19	Mouh, Mokrane, Ouali et Idir	Extérieur : à la chasse	Le jour	Dialogale
Séq : 20	Chabane Titouh	Extérieur : sur le haut d'un rocher.	Le jour	Dialogale
Séq : 21	Mokrane et Aazi	Intérieur : dans le balcon de la chambre de Mokrane .	Le soir	Narrative Dialogale
Séq : 22	Aazi, Na Malha, Jedjiga, Da Remdane, Na Ghnima	Extérieur : au champ (cueillette d'olives)	Le jour	Dialogale
Séq : 23	Ibrahim, Da Remdane et Akli	Extérieur : au champ	Le jour	Dialogale
Séq : 24	Aazi, Na Malha, Mokrane et Da Remdane .	Intérieur : dans la chambre Extérieur : dehors de la maison.	La nuit	Dialogale
Séq : 25	Akli et Mokrane	Extérieur : à la l'huilerie	Le jour	Dialogale
Séq : 26	Chef Cantonier et Ibrahim	Extérieur : sous le préau de la place du village	Le jour	Dialogale
Séq : 27	Aazi, Mokrane, Na Malha, et Idir	Intérieur : à la maison extérieur : dehors de la maison	Le jour	Dialogale
Séq : 28	Ibrahim, Mokrane, Chabane Titouh et le vendeur.	Intérieur : la chambre de Mokrane Extérieur : sur le haut d'un rocher	Le jour	Narrative /Dialogale
Séq : 29	Aazi, Mokrane, Idir, Davda, Akli et Menach .	Extérieur : dans la cour de la maison	Le jour	Dialogale
Séq : 30	Mouh et Menach	Extérieur : à la Sahadja	La nuit	Dialogale
Séq : 31	Aazi, kou, Ibrahim, la vieille mère d'Ibrahim	Intérieur : à la maison	La nuit	Dialogale
Séq : 32	Les jeunes	Extérieur : à la Sahadja	Le matin	Narrative
Séq : 33	Aazi, Davda, Lyatmas, Na malha, Azarqag	Intérieur : à la maison	Le jour	Narrative /Dialogale
Séq : 34	Na Malha, Lyatmas, Mokrane ,Rabah,Mouh,Na Ghni	Intérieur : à la maison près de feu (<i>Ikanoun</i>)	Le jour	Dialogale
Séq : 35	Mokrane, Aazi, Ouali et Mouh	Intérieur : dans la chambre de Mokrane, ensuite à la maison de Mouh	La nuit	Narrative
Séq : 36	Mokrane, Da Remdane,docteur Nicosia	Extérieur : dehors au village	Du bon matin	Narrative
Séq : 37	Mokrane	Extérieur : ou village Ait Bouadou	Le jour	Narrative
Séq : 38	Mokrane et la vieille femme	Intérieur : à la maison	Le soir	Narrative /dialogale
Séq : 39	Mokrane	Intérieur : à la maison	Le soir	Narrative
Séq : 40	Ouali et Mokrane	Intérieur : à la maison	La nuit	Dialogale
Séq : 41	Mokrane	Extérieur : dehors de la maison. Intérieur : dans la chambre de Mokrane .	Le jour	Narrative
Séq : 42	Menach et Mokrane	Extérieur : dans le village	Le jour	Dialogale
Séq : 43	Ibrahim, le caïd et le chaouch	Intérieur : dans le bureau	Le jour	Dialogale
Séq : 44	Idir, Menach, Ouali, Rabah et Ibrahim	Extérieur : à la forêt	Le jour	Dialogale
Séq : 45	Aazi, Na Lyatmas et Menach	Intérieur : à la maison	Le jour	Dialogale
Séq : 46	Chef Cantonier et Ibrahim	Intérieur : dans un bureau	Le jour	Narrative
Séq : 47	Ibrahim, Kou et Titem	Intérieur de la maison	La nuit	Dialogale

Séq : 48	Davda et Menach	Intérieur : à la maison	La nuit	Dialogale
Séq : 49	Mokrane	Extérieur	Le jour	Narrative
Séq : 50	Menach et Mokrane	Extérieur : à la terrasse d'un café	Le jour	Dialogale
Séq : 51	Mokrane	Extérieur : dans les montagnes du Djurdjura	Le jour	Narrative
Séq : 52	Menach	Extérieur : dans la diligence	Le jour	Narrative / Dialogale
Séq : 53	Aazi	Extérieur : sur les hauteurs du village de Tasga	Le soir	Descriptive / Narrative

Ce tableau représente la récapitulation de l'organisation séquentielle du discours cinématographique du film « la colline oubliée » dans la quelle nous avons fait une découpe des séquences selon les personnages, l'espace, le temps et le type. Ce film contient 53 scènes. Nous estimons dans ce tableau suivant que la plus part des conversations sont de type dialogale, notamment entre les personnages principaux (Aazi et Mokrane). Nous constatons, généralement que les scènes se déroulaient dans deux espaces déferents : espace extérieur (en dehors de la maison, espace intérieur (à la maison) où dans un seul lieu. Citant aussi, l'organisation séquentielle des scènes du film « la colline oubliée » sont composé par des séquences périodique.

IV. L'organisation séquentielle du discours « Machaho »

Scène N°1 :

Le début de cette scène composée d'un seul personnage principal « Arezki ». L'action se déroule dans la journée, dans un espace extérieur dans la montagne quand-t-il prend son chemin sur son cheval, soudain il a trouvé un jeune inanimé sous le froid de la neige.

Scène N°2 :

Cette scène compose de trois personnages « Arezki, Tasaadit et Larbi ». L'action se déroule dans la journée, dans un espace intérieur au Arezki accueille chez lui le jeune étranger pour prendre soin de lui.

Scène N°3 :

Cette scène se fait pendant la journée, dans un espace intérieur à la maison, Larbi dans un lit il souffre, Tassadit le surveille et Faroudja chante.

Scène N°4 :

Cette scène développe deux conversations entre deux personnages : « Tasaadit et Faroudja », l'action se déroule dans la journée dans un espace extérieur à la fontaine « Tala ».

Scène N°5 :

Cette scène censée deux personnages : « Tasaadit et Arezki ». L'action se déroule dans la journée à l'intérieur de la maison où Tasaadit et Arezki abordent une conversation entre eux, Faroudja observe de loin Larbi.

Scène N°6 :

Cette scène se divise en deux lieux différents, l'espace extérieur Tasaadit au champ, l'espace intérieur à la maison (*Takana*) où Faroudja prend soin de Larbi. L'action se déroule dans la journée.

Scène N°7 :

Cette scène représente une conversation entre « Tasaadit et Faroudja ». Se passe dans une journée ensoleillée. C'est le moment de la récolte des olives, dans un espace extérieur au champ, les femmes tirent les olives et de le faire passer au mouline de l'huile traditionnelle.

Scène N°8 :

Cette scène suivante présente trois personnages : « Tasaadit, Larbi, Faroudja ». L'action se déroule pendant la journée dans un espace intérieur de la maison, où Larbi et Faroudja font une petite connaissance, elle se fait belle pour lui puis, sa mère s'énerve contre elle.

Scène N°9 :

Cette scène constitue une conversation entre : « Tasaadit et Arezki ». L'action s'enchaîne dans la journée, dans un espace extérieur en dehors de la maison, où Arezki irrigue l'oranger.

Scène N°10 :

Cette scène censée trois personnages : « Nna Sedda, Tasaadit et Faroudja ». L'action se déroule dans la journée dans un espace intérieur de la maison. Elles tissent le tissage, Faroudja prépare le déjeuner spéciale pour Larbi, en ce temps sa mère l'arrête est l'interdit de le porter.

Scène N°11 :

Cette scène constitue une conversation entre deux personnages : « Tasaadit et Larbi ». L'action se déroule pendant le matin dans un espace intérieur dans la chambre de Larbi « *Takana* ».

Scène N°12 :

Cette scène représente « Arezki » dehors de la maison devant l'oranger, l'action se déroule dans la journée.

Scène N°13 :

Cette scène représente « Larbi » se rétablissent, bien habillé et regarde son visage devant le miroir dans sa chambre, l'action durant la journée.

Scène N°14 :

Cette scène censée trois personnages : « Arezki, Tasaadit, Larbi ». L' action se déroule dans un espace extérieur dans la cour de la maison, pendent la journée au Larbi quitte ses hôtes en promettant de revenir, Faroudja lui fixée de loin avec tristesse.

Scène N°15 :

Cette scène représente la fête du printemps, l'action se déroule dans journée ensoleillée et fraîche, dans un espace extérieur, toutes les femmes de village sont réunissent aux champs pour faire la fête.

Scène N°16 :

Cette scène représente trois personnages : « Tasaadit, Faroudja, Arezki », déroule durant la journée, dans un espace extérieur, Arezki écoute derrière la porte la discussion de sa femme et sa fille. D'un espace intérieur de la maison au Arezki frappe sa fille et la mit dans «*Llkuri* », il l'attache dès qu'il apprend sa mauvaise nouvelle,

Scène N°17 :

Cette scène déroule entre « Arezki et Tasaadit ». Se passe pendant la journée dans un espace extérieur dehors de sa maison. Le père fait serment de se venger et se rendre considération à son honneur et sa famille, puis, il monte sur son cheval et prend la route pour chercher Larbi, et jure de ne plus revenir avant l'avoir retrouvé.

Scène N°18 :

Cette scène se fait en fin de journée, dans un espace extérieur, au Arezki marche sur son cheval, du coup il a entendu des cris qu'il aura lieu l'enterrement de Youcef Ait Amar.

Scène N°19 :

Cette scène se déroule entre les gens du village discutons. L'action se fait durant la nuit, dans un espace intérieur de la maison de l'enterrement.

Scène N°20 :

Cette scène censée quatre personnages « Arezki, Rabah Ouslimane », deux jeunes ». L'action se déroule dans la nuit, dans un espace extérieur au Arezki couvre le jeune dans une grotte.

Scène N°21 :

Cette scène aborde une conversation entre : « Arezki et Rabah Ouslimane ». L'action se passe du bon matin, dans un espace extérieur, au ils ont séparons au milieu de leur chemin.

Scène N°22 :

Cette scène constitue trois personnages : « Arezki, La vieil femme et la petite fille ». L'action se déroule dans la journée, dans un espace extérieur, au Arezki arrive au village de Larbi, pour renseigner sur lui.

Scène N°23:

Cette scène se déroule dans la journée, dans un espace extérieur dans un grand champ où tout le monde prépare pour la fête de Sidi Ataman.

Scène N°24 :

La scène suivante se représente « Arezki et les jeunes hommes du village », l'action se déroule à la fin de journée, dans un espace extérieur dans la forêt. En suite, ils ont attaché Arezki dans un arbre puis, ils ont abandonné.

Scène N°25 :

Cette scène aborde une conversation entre : « Arezki et Ameksa». L'action se déroule dans la nuit, dans un espace extérieur dans la forêt à coté d'un grand lac. Ainsi, un Bergé lui trouvé puis le détaché.

Scène N°26 :

Cette scène représente « Tasaadit ». L'action se passe durant le matin, dans un espace extérieur, elle observe l'oranger avec tristesse et pense sur son mari Arezki.

Scène N°27 :

Cette scène déroule dans un espace extérieur, c'est le moment de la récolte tous le monde sortent aux champs (femmes, hommes et les vieilles), l'action se passe durant une journée ensoleillée.

Scène N°28 :

Cette scène censée sur trois personnages : « Faroudja, Tasaadit et Larbi ». Consiste deux lieux différents, l'espace extérieur dans la cour de la maison (Larbi à tenu sa parole et revient), l'espace intérieur dans (*Lkuri*) explique son retard à Faroudja. L'action se déroule dans la journée au moment du printemps.

Scène N°29 :

Cette scène consiste trois personnages : « Faroudja, Tasaadit et Larbi ». Se déroule le soir dans un espace extérieur à la hauteur de la montagne. Ils crient à haute voix, attendent le retour d'Arezki.

Scène N°30 :

Cette scène développe une conversation entre : « Tasaadit et l'Imam ». L'action se déroule pendant la journée, dans un espace extérieur devant la maison, Tasaadit ramène chez elle un imam pour que « Larbi et Faroudja » se marient.

Scène N°31 :

Cette scène représente un groupe des jeunes on trouve : « Oussalas et Rabah ». L'action se déroule pendant la journée, dans un espace extérieur dans une rivière sous la montagne. Soudaine, Arezki fait une chute à la montagne ils ont rapproché de lui pour le sauver, Rabah reconnu Arezki.

Scène N°32 :

Cette scène censée trois personnages : « Larbi, Faroudja, Tasaadit ». L'action se déroule pendant une journée ensoleillé, dans un espace extérieur, au Faroudja et Larbi assissent sur une grande pierre, le temps d'arriver chez eux.

Scène N°33 :

Cette scène consiste une conversation entre deux personnages : « Arezki et Rabah ». L'action se déroule durant le soir, dans une grotte située à la montagne. Arezki a pu rétablir sa bonne santé et décide de suivre son chemin.

Scène N°34 :

Cette scène représente une conversation entre deux personnages : « Hocine et le père de Larbi ». Dans un espace extérieur, où village de Larbi, Arezki surveille de loin devant la maison, ces regards se basent sur Hocine. L'action se fait pendant la journée.

Scène N° 35 :

La scène suivante représente la fête de « *Thara* », Arezki cour derrière Hocine a fin, de le rattrapé, d'un seul coup il prend la hache et le frappe, Parce que il a cru c'était Larbi, l'action se déroule pendant la journée à midi dans la cour de la fête.

Scène N°36 :

Cette scène déroule pendant la nuit dans un espace extérieur (où village) ; les villageois se discutent entre eux, et se racontent que Hocine c'est battu se matin par Arezki avec une hache.

Scène N°37 :

Cette scène représente, le groupe de Salas, sont inquiété sur Arezki, parce que, il n'est pas revenu, l'action se déroule pendant la journée le soir, dans une maison isolé loin de village.

Scène N°38 :

Cette scène censée trois personnages : « Oussalas, Rabah et Tassadit ». Tassadit raconte a Salas, l'histoire de vengeance d'Arezki contre Larbi , l'action se passe à l'intérieur de la maison dans la cour , pendant le soir .

Scène N° 39 :

La scène suivante représente Arezki prier, il demande à dieu de soulager sa douleur. L'action se passe pendant la journée, à l'intérieur de la mosquée du village.

Scène N°40 :

Cette scène représente, dans un espace intérieur de la maison, l'action se passe à midi, un homme étranger invite Arezki chez lui à manger, il lui donne des conseils de ne pas perdre espoir et il faut être patient dans la vie.

Scène N°41 :

La scène suivante représente dans un espace intérieur de la maison, Arezki rêvé de sa fille et Larbi. Tout d'un coup il se réveille à minuit est sort rapidement, l'action se passe pendant la nuit.

Scène N°42 :

Cette scène composé de trois personnages : «Larbi, Tassadit, Faroudja », divisée en deux lieux différents, à l'extérieur, Larbi accueille sa belle mère pendant leur chemin, à l'intérieur de la maison quand Tassadit heureuse a prit le fils de Faroudja dans ses bras, l'action se passe dans la journée.

Scène N°43 :

Cette scène représente Arezki est en mauvais état, récolte des fruits sec sur la terre, dans un espace extérieur dans le champ, pendent le soir.

Scène N°44 :

La scène suivante se passe durant la période d'hiver, dans un espace extérieur dans la montagne, Arezki est revenu vers la montagne (au il a trouvé Larbi) Puis, il c'est passer où village, et regard sa maison de loin.

Scène N°45 :

Cette scène censée sur deux personnages : « Asalas et Rabah ». L'action se déroule durant la journée (le matin), ils prennent la route vers la femme d'Arezki (Tasadit).

Scène N°46 :

La scène suivante représente, Faroudja berce son fils au prés de feu et chante, elle souhaite que son père revienne, l'action se passe dans la maison durant la nuit.

Scène N°47 :

Cette scène représente, Arezki dans la montagne troublant de froid de neige, l'action se déroule durant la nuit

Scène N°48 :

Cette scène représente, « Asalas et Rabah ». L'action se déroule en plein nuit, ils ont ramenés du ravitaillement pour l'hiver sur l'âne, puis ils l'ont laissé devant la maison de Taasadit.

Scène N°49 :

Cette scène censée sur deux personnages : « Taasadit et Larbi ». L'action déroule dans deux lieux différents. Durant le matin, à l'intérieur de la maison dans la cour, Arezki prépare pour sortir vers la montagne. Dans l'espace extérieur (devant la maison), où l'âne s'installe avec du ravitaillement.

Scène N°50 :

Cette scène décrit deux personnages : « Larbi et Arezki ». L'action s'enchaîne du bon matin sous la neige et le froid, dans un espace extérieur dans la montagne enneigée, ou Larbi part vers la montagne pour ramener du bois, trouve sur son chemin Arezki qui ne le reconnaît pas, il lui donne à manger et allume le feu pour se réchauffer. Soudainement, Arezki prend la hache et sans réfléchir le frappe.

Scène N°51 :

Cette scène représente « Arezki » s'est vengé revient à la maison tombe à terre « Tasaadit » l'aperçoit et appelle sa fille, l'action se déroule pendant la journée, à l'intérieur dans la cour de la maison.

Scène N°52 :

La dernière scène censée sur deux personnages : « Tasaadit et Faroudja » L'action se déroule pendant la journée dans un espace extérieur, devant la porte de la maison, où Faroudja et Tasaadit appellent « Larbi » pour rentrer, elles lui attendent avec impatience son retour.

IV.1.La récapitulation de l'organisation séquentielle du discours cinématographique du film Machho

Séquence	Personnage	Espace	Temps	Type
Séq : 01	Arezki	Extérieur : dans la montagne.	Le jour	Narrative
Séq : 02	Arezki, Tasaadit et Larbi	Intérieur : à la maison.	Le jour	Narrative
Séq : 03	Larbi, Tasaadit et Farroudja	Intérieur : à la maison	Le jour	Narrative
Séq : 04	Tasaadit, Faroudja	Extérieur : à la fontaine.	Le jour	Dialogale
Séq : 05	Tasaadit et Arezki	Intérieur : à la maison.	Le jour	Dialogale
Séq : 06	Tasaadit, Farroudja et Larbi.	Intérieur : à la maison « <i>Takana</i> ». Extérieur : au champ	Le jour	Narrative
Séq : 07	Tasaadit et Faroudja	Extérieur : aux champs	La nuit	Dialogale
Séq : 08	Tasaadit, Larbi et Faroudja	Intérieur : à la maison.	La nuit	Dialogale
Séq : 09	Tasaadit et Arezki	Extérieur : en dehors de la maison.	Le jour	Dialogale
Séq : 10	Tasaadit, Faroudja et Na Sedda	Intérieur : à la maison	Le jour	Dialogale
Séq : 11	Tasaadit et Larbi	Intérieur : à la maison à (<i>Takana</i>).	Le matin	Dialogale
Séq : 12	Arezki	Extérieur : dehors de la maison.	Le jour	Narrative
Séq : 13	Larbi	Intérieur : dans la chambre.	Le jour	Narrative
Séq : 14	Arezki, Tasaadit et Larbi	Extérieur : dans la cour de la maison.	Le jour	Dialogale
Séq : 15	Tasaadit, Faroudja et les femmes du village	Extérieur : au champ.	La période du printemps	Narrative / Dialogale
Séq : 16	Tasaadit, Faroudja et Arezki	Intérieur /extérieur : à la maison dans (<i>Lkuri</i>)	Le jour	Dialogale

Séq : 17	Arezki et Tasaadit	Extérieur : dans la cour de la maison.	Le jour	Narrative / Dialogale
Séq : 18	Arezki	Extérieur : dehors	Le soir	Narrative
Séq : 19	Les gens du village	Intérieur : à la maison de l'enterrement.	La nuit	Dialogale
Séq : 20	Arezki et Rabah	Extérieur : dans la grotte.	La nuit	Dialogale
Séq : 21	Arezki et Rabah	Extérieur : dehors le village.	Du bon matin	Dialogale
Séq : 22	Arezki, la vieille femme et la petite fille	Extérieur : au village de Larbi.	Le jour	Dialogale
Séq : 23	Les gens du village	Extérieur : au champ	Le jour	Narrative
Séq : 24	Arezki et les jeunes	Extérieur : dans la forêt.	La fin de journée	Dialogale
Séq : 25	Arezki et le bergé « Ameksa »	Extérieur : à la forêt.	La nuit	Dialogale
Séq : 26	Tasaadit	Extérieur : la cour de la maison.	Le matin	Narrative
Séq : 27	Arezki	Extérieur : au champ	Le jour	Narrative
Séq : 28	Faroudja, Tasaadit et Larbi	Extérieur : dans la cour Intérieur : dans la maison (<i>Lkuri</i>).	Le jour	Dialogale
Séq : 29	Tasaadit, Faroudja et Larbi	Extérieur : à la hauteur de la montagne.	Le soir	Dialogale
Séq : 30	Tasaadit et l'imam	Extérieur : devant la maison.	Le jour	Dialogale
Séq : 31	Rabah et Ousalas	Extérieur : dans une rivière.	Le jour	Dialogale
Séq : 32	Larbi , Faroudja et Tasaadit	Extérieur : dehors sur une grande pierre.	Le jour	Dialogale
Séq : 33	Arezki et Rabah	Extérieur : dans une grotte à la maison.	Le soir	Dialogale
Séq : 34	Hocine et le père de Larbi	Extérieur : au village de Larbi.	Le jour	Dialogale
Séq : 35	Arezki	Extérieur : dans la cour à la fête.	Midi	Narrative
Séq : 36	Les villageois	Extérieur : au village	La nuit	Narrative/ Dialogale
Séq : 37	Le groupe de Salas	Extérieur : dans une maison loin de village	Le jour	Dialogale
Séq : 38	Ousalas, Rabah et Tasaadit	Extérieur : dans la cour de la maison.	Le soir	Dialogale
Séq : 39	Arezki	Intérieur : dans la mosquée.	Le jour	Dialogale
Séq : 40	Arezki et l'homme étranger	Intérieur : à la maison	Midi	Dialogale
Séq : 41	Arezki	Intérieur : à la maison	La nuit	Narrative
Séq : 42	Larbi, Tasaadit et Farroudja	Intérieur : à la maison de Farroudja extérieur : dehors.	Le jour	Dialogale
Séq : 43	Arezki	Extérieur : dans le champ.	Le soir	Narrative
Séq : 44	Arezki	Extérieur : dans la montagne.	C'est la période d'hiver	Narrative
Séq : 45	Asalas et Rabah	Extérieur :	La nuit	Dialogale
Séq : 46	Farroudja	Intérieur : à la maison	La nuit	Descriptive
Séq : 47	Arezki	Extérieur : dans la montagne.	La nuit	Descriptive
Séq : 48	Asalas et Rabah	Extérieur : dehors la	La nuit	Dialogale

		maison.		
Séq : 49	Tasaadit, Larbi	Extérieur : devant la maison.	Le matin	Dialogale
Séq : 50	Larbi et Arezki	Extérieur : dans la montagne enneigée.	Le matin	Narrative / Dialogale
Séq : 51	Arezki	Intérieur : dans la cour de la maison.	Le soir	Dialogale
Séq : 52	Tasaadit et Farroudja	Extérieur : devant la porte de la maison.	Le soir	Dialogale / Descriptive

Ce tableau représente une récapitulation de l'organisation séquentielle du discours cinématographique du film « Machaho » dans la quelle nous avons fait une découpe des séquences selon les personnages, l'espace, le temps et le type. Ce film contient 52 scènes. Nous comptons dans ce tableau suivant le type dialogale qui domine dans l'organisation séquentielle du film. Nous constatons, généralement que la plus part des scènes se déroulaient dans un espace extérieur, qui nous montrent le personnage « Arezki » dehors. Nous citons que c'est le temps hivernal qui est le plus dominant dans le début et la fin du film.

Conclusion

En guise de ce premier chapitre, nous avons étudié les conditions de productions du discours cinématographique de deux films de fiction de long métrage à savoir : « la Coline oubliée » d'Abderahman Bougermouh en 1995, qui a été le point de départ dans le monde du cinéma kabyle. En 1996, le film « Machaho » de Belkacem Hedjadj dans le quel nous avons fait la présentation de deux discours cinématographique. Par ailleurs, nous avons dégagé l'organisation séquentielle des conversations des scènes des deux films, dans la quelle nous avons fait une découpe des séquences selon les personnages et le déroulement de chaque scène et leurs types.

Nous constatons, généralement le nombre de deux discours sont divisent par des séquences ou le premier discours « La colline oubliée » contient 53 scènes, et le seconde discours « Machaho » contient 52 scènes. Ainsi, nous distinguons trois types de séquence (dialogales, narrative et descriptive). Chaque séquence se diffère à une autre dans deux lieux différents (espace intérieur et extérieur). Ou les événements de deux films se déroulent dans les montagnes de Kabylie.

En résulte, que le type le plus dominant dans deux discours est : le type dialogales. Par suite, la saison hivernale la plus dominante dans chaque discours.

Chapitre II :

Les valeurs énonciatives des connecteurs textuels dans le discours cinématographique.

Introduction

Le présent chapitre consiste à analyser la portée textuelle des connecteurs de prise en charge énonciative dans les deux discours « la colline oubliée » et « Machaho ». Pour se faire nous avons divisé en deux sections principales. La première consiste à présenter un aperçu global sur les connecteurs, dans la deuxième nous analysons les deux corpus.

Dans la partie théorique nous tenterons de faire superviser concernant la théorie des marqueurs de prise en charge énonciative, dans la partie pratique nous appliquerons ces connecteurs de notre corpus. Nous allons commencer de définir d'un point de vue général, les connecteurs, ainsi ses formes et ses portées, puis nous allons passer à la définition des organisateurs textuels, et ses parties essentielles. Cependant, nous avons à faire de décrire les marqueurs de prise en charge énonciative et ses valeurs. Enfin, nous allons faire une brève description sur des connecteurs argumentatifs.

I. Un aperçu global sur les connecteurs

Dans une acception plus récente, nous parlons des connecteurs, cette nouvelle terminologie s'appuie sur le contenu sémantique des termes connecter et connexion, et considère les discours. Dans ce sens le rôle des connecteurs est de relier les énoncés ou des parties d'énoncés entre eux/elles, du point de vue sémantique, ils servent à l'enchaînement des idées pour établir une cohérence qui éclaircit l'intention communicative de l'énoncé.

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à la cohérence et à l'organisation du texte. Les connecteurs sont parmi les plus importants de nombreux auteurs donnent aujourd'hui au mot connecteur une acception large.

Ces mots de liaison aident beaucoup à la compréhension sémantique du texte.

La littérature propose une multitude de termes renvoyant à cette relation de connexion tels que marqueurs, conjonction de coordination, conjonction de subordination, conjonction adverbiale, foncteurs et indice de cohésion.

De cette façon le mot connecteur entre dans une construction que l'on peut qualifier du point de vue syntaxique comme une construction exocentrique, c'est-à-dire une construction qui n'appartient pas au même paradigme que l'un de ses constituants immédiats.

Tandis que, selon Touratier

Les connecteurs à savoir les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination forment une construction syntaxique avec l'un des constituants de la phrase. (2005 :15).

Dans l'enchaînement linéaire du texte les connecteurs sont des éléments de liaison (des unités lexicales) entre les propositions-énoncés ou des ensembles de propositions- énoncés. Ils contribuent à la structuration du texte en marquant éventuellement des relations sémantico-logiques entre les séquences ou les propositions qui les composent, ils assurent la connexion du texte.

Vergas.C, de son côté :

Les définit selon deux niveaux : formel où ... ils concernent la relation entre deux phrases, ils fonctionnent au niveau de la micro-organisation textuelle ». Niveau sémantique où « ... servent à indiquer explicitement des rapports entre le contenu des deux phrases, rapports qui peuvent être de type temporelle (puis, alors,...), spatial (plus loin, dehors, ...), argumentatif (toutefois, par contre, ...). (1999 : 54).

I.1 La fonction des connecteurs

Les connecteurs fonctionnent comme des éléments de relation dans une phrase complexe ; telles sont les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination qui sont employées pour établir un enchaînement entre les propositions d'une phrase complexe.

Selon Riegel et all, *la grammaire méthodique* nous précise que :

Les connecteurs ont différents fonctions. Ils jouent d'abord le rôle d'organisateur textuel ils assurent l'enchaînement entre les propositions (liage) et la structuration hiérarchisée du texte en ensembles de propositions (empaquetage). Mais il n'est pas possible de séparer strictement le texte de ses conditions de production. Les connecteurs ne sont donc pas de simples opérateurs textuels qui marquent des relations entre les propositions, mais ils ont aussi une fonction énonciative : ils marquent les stratégies d'organisation du discours.

(2009 : 1045).

D'après Adam, les connecteurs entrent dans une classe d'expressions linguistiques qui regroupe outre certaines conjonctions de coordination, certaines conjonctions de subordination, certains adverbes ou locutions adverbiales, et des groupes nominaux ou prépositionnels. Il utile de distinguer dans la classe générale des connecteurs trois sortes de marqueurs de connexion : les connecteurs argumentatifs, les organisateurs et marqueurs textuels et les marqueurs de prise en charge énonciative. Ces trois sortes de connecteurs remplissent une même fonction de liages sémantique entre une unité de rangs différents (mots, propositions, paquets de propositions, voire portions larges d'un texte). Leur fonction fondamentale est de

marquer une connexité entre deux unités sémantique, c'est qu'ils ajoutent ou non à cette fonction de connexion l'indication de prise en charge énonciative (point de vue) et/ou d'orientation argumentative. Ces morphèmes, qui contribuent à la linéarisation du discours, contrôlent une portion plus ou moins longue de texte. Les emplois et la fréquence des connecteurs varient selon les genres de discours.

(2008 :114).

I.2. Classement des connecteurs

Le classement que nous retenons dans notre analyse , c'est celui d'Adam qui comprend et décrit le plus grand nombre de connecteurs de plus, l'auteur s'intéresse à toutes les opérations de liage qui assurent la continuité textuelle .Dans cette dernière étude Adam intègre dans la classe générale des connecteurs trois catégories de marqueurs de connexion. Bien que le linguiste commence son classement par la catégorie des connecteurs argumentatifs on attribue la première

Classe aux organisateurs textuels pour avoir une notion plus récente du classement des connecteurs.

I.2.1. Les organisateurs textuels

Les organisateurs jouent un rôle capital dans le balisage des plans de texte, on peut distinguer ceux qui ordonnent les parties de la représentation discursive sur les axes majeurs du temps et de l'espace et ceux qui structurent essentiellement la progression du texte et l'indication de ces différentes parties.

I.2.1.1. Les organisateurs spatiaux

On trouve d'abord les organisateurs spatiaux qui ordonnent les parties de la représentation discursive sur l'axe de l'espace. C'est l'exemple de à gauche, à droite, devant, derrière, d'un côté, de l'autre côté, de l'autre côté.

I.2.1.2. Les organisateurs temporels

Des adverbes temporels, certains organisateurs sont menés comme les spatiaux (alors, d'abord, ensuite, et puis, depuis, après, la veille, le lendemain, trois jours plus tard...). Les organisateurs temporels possèdent une propriété intéressante : Et + puis + alors + après/ ensuite / plus.

Remarque

La combinaison d'organiseurs « spatiaux et temporels » à pour but d'aider le lecteur à construire un tout cohérent, et facilitent ainsi l'indication des différentes parties d'un texte narratif ou des autres types de texte : explicatif, descriptif, argumentatif, exemple : d'abord, ensuite, enfin.

I.2.1.3. Les organisateurs énumératifs

Appelés les structures énumératives, ils découpant et ordonnant la matière textuelle en combinant parfois cette valeur d'ordre avec une valeur temporelle. Il faut distinguer les

simples additifs (et, ou, aussi, ainsi, que, avec, cela, de même, également, en plus...).

I.2.1.4. Les marqueurs de changement de topicalisations

Qui indiquent un changement de point de vue, soulignent le passage d'un objet du discours à un autre. Exemple : quand à, en ce qui concerne, ou encore concernant. Ces organisateurs jouent un rôle important dans le soulèvement d'un plan de texte et la structure d'une argumentation, mais leur valeur argumentative propre n'est pas en cause. Ils ordonnent seulement les parties d'un texte donné.

Remarque

Un organisateur comme Eh bien sert la plupart du temps, après une digression, une comparaison ou une analogie, à marquer un retour à l'objet principal (topic) du discours ou du passage du discours considéré.

I.2.1.5. Les marqueurs d'illustration et d'exemplification

L'exemplification est considérée comme étant une procédure textuelle dans la mesure où elle nécessite une relation inter-propositionnelle. L'importance des marqueurs d'illustration et d'exemplification comme par exemple : notamment, en particulier, comme, entre autres et ainsi, est trop souvent négligée. Leur fonction est d'introduire des exemples en donnant à l'énoncé un statut d'illustration d'une assertion principale.

I.2.2. Les marqueurs de la portée d'une prise en charge énonciative

Comme les montres Adam, ces marqueurs attribuent une portion de texte à un point de vue (pdv). Ces marqueurs signalent qu'une portion de texte n'est pas prise en charge (sa vérité garantie) par celui qui parle, mais médiatisée par une autre voix ou pdv. Les sources des divers savoirs que véhicule un texte sont ainsi localisées et différenciées (même si les marques de fin de cadre ne sont pas toujours aussi faciles à déceler).

La segmentation typographique, les temps verbaux et le recours à des connecteurs concessifs sont des moyens courants de signaler un cadre énonciatif. Il existe trois sous-catégories de marqueurs :

I.2.2.1. Les marqueurs de point de vue

Il s'agit des connecteurs comme *selon, d'après, pour...* Qui se placent généralement en tête de la phrase. Ils introduisent un cadre méditatif et nous renvoient à une source de savoir précise en indiquant un point de vue autre que celui du locuteur.

I.2.2.2. Les marqueurs de reformulation

Adam, souligne en un certain point du texte, une reprise méta-énonciative qui est souvent une modification de point de vue (c'est-à-dire, autrement dit, en un mot, en d'autres termes...). Et /ou elle associe à cette reprise un marquage comparable à celui des marqueurs d'intégration linéaire conclusifs (*bref, en somme toute, en résumé, en conclusion, pour tout dire, en réalité, en fait, de fait, enfin...* ; auxquels on peut encore ajouter : *après tout, en tout cas, de toute façon, de toute manière*).

(2008 :119).

Comme le montre Riegel :

Les marqueurs de reformulation : *c'est-a dire, à savoir, autrement dit, en d'autres termes* », et « *les marqueurs de clôture temporels, argumentatifs ou énumératifs, qui introduisent une récapitulation des propositions précédentes et qui jouent un rôle proche de celui des connecteurs énumératifs conclusifs.* (2009 :1050-105).

I.2.2.3. Les marqueurs de structuration de la conversation

La structuration des discours oraux est régulièrement marquée par deux sortes de connecteurs. Ce sont les marqueurs de structuration proprement dits (*bon, ben, pis, alors, etc.*).

I.2.2.4. Les phatiques

Comme le signale Adam, les phatiques servent à maintenir le contact avec l'interlocuteur : (*tu sais, tu vois, euh, etc.*). Ils jouent un rôle important dans la structuration des textes oraux. Ils sont proches, de ce fait, des organisateurs textuels, mais l'oralité leur donne une tonalité énonciative et interactive plus marquée.

(2008 :120).

I.2.3. Les connecteurs argumentatifs

Les connecteurs argumentatifs associent les fonctions de segmentation, de prise en charge énonciative et d'orientation argumentative des énoncés. Ils déclenchent un retraitement d'un contenu propositionnel soit comme un argument, soit comme une conclusion, soit encore comme un argument chargé d'étayer ou de renforcer une inférence ou comme un contre-argument. On range dans cette catégorie aussi bien les argumentatifs et concessifs (mais, pourtant, cependant, certes, toutefois, quand même...). Les explicatifs et les justificatifs (car, parce que, puisque, si- c'est que...). Le si des hypothétiques réelles et fictionnelles, le quand des hypothétiques réelles, et les simples marqueurs d'un argument (même, d'ailleurs, de plus, non seulement...).

I.2.3.1. Les catégories des connecteurs argumentatifs selon Adam

Les connecteurs argumentatifs marqueurs de l'argument : parce que, puisque, car, comme, même, d'ailleurs, en effet, avec une valeur de justification et d'explication.

Les connecteurs argumentatifs marqueurs de la conclusion : donc, alors, par conséquent, alors de l'apodose des hypothétiques.

Les connecteurs contre-argumentatifs marqueurs d'un argument fort : mais, pourtant, néanmoins, cependant, quand même, etc.

Les connecteurs contre-argumentatifs marqueurs d'un argument faible : certes, bien que, malgré, quoique, etc. (2008 : 121).

I.2.3.2. Analyse des connecteurs argumentatifs selon J. Moeschler (1985 :64)

Fonction \ Valence	Prédicats à 2 places	Prédicats à 3 places	
		Arguments Coorientés	Arguments Anti-orientés
Introduceur d'argument	Car ; Puisque Parce que	D'ailleurs Même	Mais
Introduceur de conclusion	Donc Alors Par conséquent	Décidément	Quand même Pourtant Finalement

Ce tableau représente les connecteurs prédicat à deux places les segments qu’articule le connecteur peuvent remplir une fonction argumentative sans qu’ils soient nécessaire de faire intervenir un troisième constituant implicite a fonction d’argument ou de conclusion.

Les connecteurs prédicats à trois places s’il est nécessaire de faire intervenir, entre les deux variable argumentatives, une troisième variable argumentative en fonction d’argument ou de conclusion. (1985 :65).

De son côté Moeschler, suggère la définition suivante :

Un connecteur argumentatif est un morphème (de type conjonction de coordination, conjonction de subordination, adverbe, locution adverbale, etc.) Qui articule deux énoncés ou plus intervenant dans une stratégie argumentative unique. (1985 : 62).

Après ces explications nous pouvons dire que les connecteurs contribuent à la structuration du texte jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation, leur importance dépendent du type du texte ou ‘ils sont employés. Globalement, on trouve les connecteurs peuvent avoir des valeurs différentes suivant le texte où ils s’insèrent.

II. La portée textuelle des connecteurs de prise en charge énonciative dans le premier discours « La colline oubliée »

Scène N°1 :

- **Amek! Amek!** Muqran ?
- **Akka ih !** Yemmut ad fell-as yeefu Rebbi.
- D tifis **eh !**
- **Awwah !** Mačči d tifis.
- **Di laɛnaya-k** a Mennac ma ur iyi-d-tenniḍ, **niy** nekk yid-s d imeddukul.
- **Zriy** belli d imeddukul i tellam.
- **Twalaḍ !** Kra ihemmel Meqran atan deg ukarṇi yagi. **Ahat** ikucef **belli** ad yemmet.

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative fonction phatique: **eh, awwah, zriy, twalaḍ.**

Di laɛnaya-k a Mennac ma ur iyi-d-tenniḍ, **niy** nekk yid-s d imeddukul' : cette énoncé exprime une marque de structuration de conversation.

Ahat ikucef **belli** ad yemmet: (l'incertitude), dans cette énoncé on distingue un marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°3 :

- **Wa Muh !**
- **Amek** tettliḍ akka ? Ncedha-k, Ncedha-k a tarwiḥt.
- Aql-ik La **tettwaliḍ**...amek yettili Bordeaux-nni ?
- **Amek ihi** ? nniy-as ad-ak-id-afey di 'la gare' n Mayu am iseggasen-agi iɛddan.
- Yarna **tezriḍ** ? Wwet astillu ney qqim. Baba-k ihegga-ak-d lmaɛu-nni wis sin.
- Safi Meqret lmizirya **ah** ?
- **Twalaḍ !** Nuḃal am lmal.
- **Tezriḍ** ilaq ad asen-wtey tajewwaqt
- **Awwah** fiḥel, Imi usawen i llan akk At tesga, ula d nekk aql-iyi-n.

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative fonction phatique **tezriḍ, twalaḍ, awwah, wa.**

Wa Muh ! Cet énoncé exprime un appel

Amek ihi ? Cet énoncé exprime une marque de structuration de conversation et phatique

Scène N°4 :

- A Rebbi ad yall a dda Caɛban, **amek tettliḍ** ?

- Mbaeid i k-in-eeqley ula d nekk. Yettay lhal hedrey-awen akk mi d-tettuyalem. **Niy** qqarey-awen anida tebyam truhem, leqrar-nwen d tuyalin ar tmurt.

- **Lla heddren** baba-k ihegga-ak-d tasilt-nni n lmaeun.

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative de fonction de conversation.

Ces deux énoncés **Amek**, **niy** exprime une marque de structuration de conversation.

Lla heddren cet énoncé distingue un marqueur de fonction de reformulation qui exprime l'incertitude le doute.

Scène N°6 :

-D tameyra n Wakli. **D lewhayem!**

- **Day** netta tameddit-agi, tulawin ad as-ggent urar.

Le connecteur de prise en charge énonciative de fonction phatique **D lewhayem!** Qui exprime l'étonnement de la fête d'Akli.

Day? Distingue un marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°7 :

- **Aeni** yer lmut id n-teddu? **Ihi** yif-it meqqar ad mtey deg udrar-nney.

- **Ahaw** kan **ahaw** ! Kunwi s At n Tæessast...

- **Limmer** ad slen yimyaren, ad ken-suffyen si taddart.

Aeni, Ihi? Ils expriment une marque de structuration de conversation.

Ahaw kan **Ahaw**, connecteur de prise en charge énonciative exprime une fonction phatique.

Limmer, distingue un marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°8 :

- **Aeni** kemm mačči n da ?

- **Ah**, Nekk n At Mangellat.

-**Ḥšiy ah**, ur sent-ttemcabiḍ ara. Mačči am nutenti, kemm d tasmusant.

- **Eh** !

- **Aeni** tnekkreḍ Waemar ?

- **Aeni** tesneḍ tarumit ?

- **Uuh** a yexti, d acu n trumit ! Cwiṭ imeslayen kan i d-lemdey yer temrabḍin iṛumyen assmi lliy deg At Mangellat.

Aeni, cet énoncé exprime une marque de structuration de conversation. **Ah ḥšiy!** (confirmation), **Uuh!** (négligence), **Eh!** Connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Scène N°9 :

-**Twalamt** ! Rebbi yefka-as temleḥ, d tamarḳantit.

- Ur tettesedḥimt ara kunemti lla yekkatent di tmeṭṭut yarna ur kent-yelli wara ? **Eh** ! Yakayyur-agi.

- **Eh** ! ayyur-agi segmi d-tusa tebya ad teḥkem am lamin n taddart.

- **Dya** kemmini ! Nezra yakk belli tesečč-am.

-**A yemma** ezizen a yemma ! Amek ara teḍru yid-ney.

- **Yenna-k dayen** di Micli ad yzen lbirruwat di lqaea, imi « rruplanat n Lalman » ad d-awđent alamma d da.
- **Aha** tura **dayen**-nni, fek-ay lahna !.
- Mačči akka i yella a Davda a yelli. Zik-nni d imencraħ, yer **taggara-agi** ur zriy d acu id t-yuyen.

Twalamt ! Eh ! Connecteurs de fonction phatique.

A yemma ezizen a yemma ! « *Ashissef* », exprime la pureté et l'inquiétude de l'avenir.

Dya, taggara-agi, aha tura dayen, dans ces énoncés on distingue un marqueur de reformulation.

Scène N°10 :

- **Wa** Nna Malha ?
- **Ya ħesra !** Ačhal aya ur twalay ara ula d netta. A seg idurar n Rif i d-kkiy
- **Aw !**
- Yyay i yyay ad teqqimed aql-ak teeyid. **Sliy** txedmed lğirra-nni n l'Espagne ?
- **Ihi** txedmed lğirra-nni n L'Espagne ?
- **A welleh** ma eedday akkin i Tanja. Nniy-as ad as-siwday les brigades-nni internationales, segmi i d-mmugrey imesdurar-nni n Rif wtey-t yid-sen dinna.
- Yarna **waqila** n ssyada.
- Ruħet ma tebyam ad truħem. Anef-t-as i Yidir ad yeqqim yidi yaeya .Yarna **ahat** yelluz ad-as-id-seħmuy cwit n seksu.
- Inecday-d ula d nekkni maena nekk **zriy belli** Mennac ur yettawi ara i lehdur n Wakli.

Sliy, ahat, waqila (l'incertitude), **zriy belli** (confirmation), se sont des connecteurs de prise en charge énonciative de fonction de reformulation.

Aw! (étonné) **Ya ħesra!** (nostalgie) **A wellah!** (se faire jurer) **Wa** (indice de personne qui faire produit l'appel). Se sont des connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Scène N°11 :

- **Aeni** akka id am-slemden tettarađ tawwurt yef inebgawen ?
- Acu n lakul ! At n tmurt-inna ttakken arraw-nsen ar tkessawt mačči yer lakul. **Tebra ar limmer** mačči d idlisen i wwiyyid-i.
- Tuɣalemt t-tiqeddacin, **Eh!**
- **A dayen** a Mennac, bezzaf fell-as meskint. Dacu id k-texdem?
- **Wellah** ma zriy dacu id t-yuyen di **taggara-ya**. Ğğiy awen talwit. Ad isdum Rebbi lxiṛ-nwen.
- **Aha ah!** Ulac uyilif.
- Dacu akka i yebya ad t-id-yini **aeni** Mennac?
- Mazal-ikem kan am zik a tislit n wenzar **eh !**
- **A yemma** yesxelaē-iyi !
- **Dayen** a Mennac bezzaf-ak. D acekkeṛ kan i d-tcekker sut Tesga!
- **Awwah !** Mennac sney-t.
- **Wa** Meqqran ! Kečč yid-s d imeddukal, yemmal-ak lbađna-s.

Aɛni, cet énoncé exprime une marque de structuration de conversations.

A dayen, wellah! Aha ah! Awwah! A yemma ! Connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Taggara-agi, (conclusive) distingue un marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°12 :

- Tarfa **eh !**

- **Aha dayen** suref-ay **ah!**

- Yarna kemmini **tezriɖ belli** d weltma-nni ur seiɣ ara. Ur d iyi-fek ara wul-iw ad kem-waliɣ teseɣdac-ikem Davda.

- **Aha** tura barka acuffu **ah ! Dayen ! Tezriɖ** di ddra-m i xedmey akken ! Davda d Wakli iweɣɣa-ten-id Meddur.

- Wanag ziy-nna **tezriɖ!**

- A ma d ahway id am-yahwa Meddur fru-t d yiman-im, nek ur d-clieay ara.

- **Aha dayen tura ! Dayen !** Ur ttar ara yer wul-im.

- **Ayhuuh!** Nekkini ensorcelé ?

- Ensorcelé ! **Diy i wakken** ad **tezreɣ** belli ulac i yellan, azekka ad eeddiɣ ad as-sutrey asurif ula d nettat.

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : **Aha dayen! Ah! Ayhuh! Tezriɖ! Eh.**

Scène N°13 :

- Ruɣ ad tagmeɣ i yiman-ik, i kečč **aɛni** ur tezmireɣ ara ?

- **Yaxxi** Aazi **yaxxi !** Si zik-is akka.

- Tixxer-as kan i Muqran ad ikukru tixxer-as. **Jmaɛ liman** alamma tenses-as.

- Ihi, ur yeɣlim ara seg wayen id d-yenna ass-nni Mennac ar Davda **ih !**

-**Aah !** Ad tafed d netta i d sebba **ih !**

-Tislit n wenzar ! **Ya ɣesra ! Limmer** ad tezreɣ annect i ɣ-d-ğğan wussan-nni ar ɣur-i.

-**Ahat** lawan-nni n Saɣgat d ugraw-nney yella kan, mazal-iten kan am zik di zzhu d wuraren.

- Wwet a Aazi wwet! Am nekkni am kunwi **yak !**

Aɛni, exprime un marqueur de structuration de conversation.

Ahat (l'incertitude) et **limmer** (le regret), ces énoncés distinguent un marqueur de fonction de reformulation.

Yaxi ! Yaxi (sous estimer), **ya ɣesra** (nostalgie), **yak** et **ah** (confirmation), **jmaɛ liman** (jurement). Connecteurs de prise en charge énonciative d'une fonction phatique.

Scène N°14 :

- **Niy** mačči d nekk i d sebba yef wass-mi yarfa Mennac deg uxam n Wakli ?
- **La teqqaređ** tesliđ i wawal di tala... **ih**i d tidet akk ayen akka ala d-qqaren.
- Mi ara d-tuyaleđ **ah**at aṭas ur nettyimi ara akka. Taessast, Tasga, Davda, nekk ney kečč-ini akk ya !
- Legirra ad texdem cyel-is. Ad tettud **ah**at ula d Tasga.
- **Wa** Aazi ! **Aeni** nekk ur tessey ara yak !

Niy, aeni : ces énoncés expriment un marqueur de structuration de conversation.

Ahat (l'incertitude), **la teqqaređ** (confermation) : connecteurs de prise en charge énonciative de fonction de reformulation.

Wa ! (appel), **Ihi** (confermation) : de fonction phatique.

Scène N° 15 :

- **Aeni** tenniđ-asen melmi ara nruđ yer Igirra ?
- Nek ffrey. Maena yesla Wakli. **Jmae liman** ar tura ad yeffey wawal ad tsel akk taddart.
- **Awwah** ! Mačči ass-a. Yarna ur Iliđ ara wađdi. Ad yeddu yid-neđ Waeli ad y-yessufey abrid. Qqimey di talwit. Ar tikelt nniđen.
- Timlilit ar wurar **eh** !

Aeni, exprime un marqueur de structuration de conversation.

Jmaelin! Awwah! Eh! Sont des connecteurs de prise en charge de fonction phatique

Scène N° 16 :

- **Niy** meddur d ađeggal-is !
- **A yemma** ! **Yemma** !
- **Em** ! la d-yetrađ ackit !
- Yarna tettađsađ **niy** !
- **Aeni** temektađ-iyi-d tura? **A welleh a limmer** ad tezređ anida yegrareb dadda-m Yidir a Aazi !
- I Mennac inem **aeni** teqneđ-t ?
- **Ihuh**! Winna ! Anef-as kan, santa lğğen id-as-yewwin ul-is.:
- **Iheqa** byiy ad wen-inniy.
- **Dayen**, ulayyer id-tenniđ ara.

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : **A yemma! Em! Ihuh! Awellah! Dayen!**

Niy et **aeni** distinguent un marqueur de fonction de conversation.

Ihqa (affirmation), un marqueur de prise en charge énonciative d'une fonction de reformulation.

Scène N° 17 :

- Akka akk **tezriđ** !
- **Ala ih**i ! **Tezriđ** a **limmer** ttafey ar d nekk ara m-ifarđen d amezwaru seg At t-Teassast.
- **A limmer** d wayeđ i tuyeđ ney acu, ara tili sya ara kem-ealqey.
- Agris **aeni** yettak-d lhamu ?

- **Aha** ur tteklilix ara felli **ah**?

-**Aha dayen** tura kcem.

-**Ah!** Ur keččmey ara.

-**Aha** kcem ! D akukru kan id t-ttukruđ. Zwağ mačči yall-as, kcem yiwel.

Dans cette conversation nous avons dégagé des connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : **tezriđ, aha...ah ! Ala ihi !** (négation), **Aha dayen** (action d'arrêter) ! **Ah**.

Aeni, marqueur d'une fonction de conversation.

A **limmer** (souhait), marqueur d'une fonction de reformulation.

Scène N°18 :

- **Ya ęsra** ! Anda yella wegraw-nni nwen n zik. **Lęsun** nekkenti ad nruę yer Ku.

- **Awwah** a xalti Daedi, nekk ur tedduy ara. Yak tezriđ Ku tessuter-iyi-d lesfenę. Ad ruęey ad rrey i urekti ad yali.

-**Dya** ad ilint azekka i tifawt kan akken ęmant, mi akken ad ruęen yer sşyada. Meqqař ad n-eaddin syen.

-Hdar din ay asefsaf hdar ! **Aęęeq Jeddi Mangellat** a **limmer** d kečč, ma teswiđ-t ula d tiqqit n waman.

-**Yaxi** Aazi **yaxi** ! Am lmalaykat si zik.

Tezriđ ! Awwah ! Ya ęsra ! Yaxi, yaxi ! (estimer), **Aęęeq Jeddi Mengellat!** Ces énoncés expriment des marqueurs de fonction phatique.

Limmer, lęsun (mettre fin du sujet), **Dya** : des marqueurs prise en charge énonciative d'une fonction de reformulation.

Scène N°19 :

D **jmae liman** ar sent-yefka axssař i tsekrin ! D ttař i la d-yetarra deg-sent msakit.

-Assa ad iyi-d-tinim d acu i yurzan Menac ! **Niy** nekkeni d imeddukal iqbuřen, si zik tesdukkel-ay lbađna.

- **Dayen!** Ala wihin (montrant Ouali), Muę, Rabeh d nekk i yezran. Yarna tabaę yif-it ad tezređ ula d kečč. Simmal la yettegririb.

-**Aeni** yuy-itent?

- D Davda **ih**?

- **Ihi** "vive la guerre" imi d nettat i d lqarę, d nettat i d ddwa.

-A **waqila** ur sent-uđined ara akk aybel a winnat !

-Ayęer ? Tagguni tegguni-iyi, **day** netta uriy-asen ad iyi-fken ar "l'aviation" ad d ffyey d"apilote".

Niy, aeni: ces deux énoncés expriment marqueur de structuration de conversation.

Dayen! Ih! Jmae liman: connecteurs de prise en charge énonciative d'une fonction phatique.

Waqila (le doute), **ih** (changment de sujet) : marqueurs de fonction de reformulation.

Scène N°21 :

-**Aah** ! **Niy** baba-k yebya ad teffyey d"l'avocat" ?

- **Tezriđ** di lkazirna wwtey-t sin n wagguren ur iyi-fkin ara ger imeyran-nsen imi d azzayri i lliy.

- **Ihi** sya yer sdat dayen leqraya !
- **Aha tura dayen** ! Fiḥel ma tesslyid-d igenni fell-ay.
- **Wali kan dya** tizemrin ! Atent ad knunt seg uzemmur, yarna yewwa, deg ussan-agi ad nruḥ yer lqed.
- D yemma-nni dayen **ih** !

Ah ! Aha tura dayen ! Wali kan dya ! Ih ! Tezriḍ ! Marqueurs de prise en charge d'une fonction phatique.

Ihi (conclusif), un marqueur de reformulation.

Scène N°22 :

- Ay a Aazi!** Iḍudan-im am wid n lmalayekat, amek id sen-texddmeḍ almi tturaren akka ?
- Ahah!** A **limmer** d lebyi lmalaykat iḍudan ad ilint di teabbut.
- Ur heqquer ara a tameṭṭut! **Twalaḍ** aeeqqa-agi? S ufella iqqur, ma zmmey-t gar iḍudan-iw ad tafey yeččur.
- A barka-ay** timussa! Ulac win iddan di neqqma i Rebbi, ma ibya ugellid aseggas-a ad yif ilindi. --**Lḥasun** ad awḍey yer tessirt.

Limmer (souhait), **lḥasun** (mettre fin de sujet) : ces énoncés expriment des marqueurs de fonction de reformulation.

Twalaḍ! A barka-ay! Ay a (flatter) ! **Ahah** (étonné) ! Expriment une fonction phatique.

Scène N°23 :

- Way** Akli, di laenaya-k ḥwaḡey-k.
- Mebruk ! **Jmae liman** ar seg wakken ulac dacu ara s-fkey i Nna Yni, ma wwiḡ-t-id akken ad tmagger. Yarna **tezriḍ**...Timnifrit ilaq-as unfaq.
- Aha tura** zzwer-iyi-d kra n idrimen, mi fukkey alqqeḍ uzemmur tawiḍ-ten syen.
- Cuḡet-asen i yedrimen n taddart fiḥel timecret, **di taggara** n lqqeḍ a wen-sekkrey zzarda syur-i.

Jmae liman ! Way ! Aha ! Tezriḍ ! Sont des marqueurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Di taggara, connecteur de prise en charge de fonction de reformulation.

Scène N°25 :

- Aql-i **wehmay** amek ferzen medden ayla-n sen ger wannect agi ! Yaas akka ttruy-ten ur ifriḥ wara.
- Yak** tgerzed?
- Yarna ula d Davda **limmer** tettaf ad yaččer uxxam-is.
- Davda! **Awwah**, Davda ur tḥar ara.

Wehmay ! (étonné), **Awwah !** Marqueurs de fonction phatique.

Yak ! Cet énoncé exprime un marqueur de structuration de conversation.

Limmer (souhait), un marqueur de reformulation.

Scène N°26 :

- D acu dayen, **niy** tura id d-nemlal?

-Idrimen-nni id-k-redley, **niy** ines. Ur yettagad Rebbi ur yettagad hedd.

-Ad iyi-ney ma ur as-ten-ttaray ara. Ur t-tessined ara ma yeskar **yak** !

-**Aw** ! Ur tezmirem ara ad tsebrem kra n wussan ? A ken-ččey ney ?

Niy ! Yak ! Ces deux énoncés distinguent une fonction de conversation.

Aw ! (étonné), marqueur de fonction phatique.

Scène N°27 :

-**Wa** Nna Malha.

-Teffređ fell-i **eh** ! Mebruk .

- **Wa** Aazi, attan din a yelli cwit n llatay seww-asen-t-id.

-**Ihi** ula d nekk fihel, ad aliy yer texxamt ad zzley cwit.

- **Ahya** Meqaran, amzun ur tezriđ ara belli deg udrar ara d-ggriy ! D fru kan ur tent-friy ara d yiman-iw tagnit-a.

-Lla nettemgaraw **i wakken** ad d-naf ttawil i yilmezzen-agi lla tesgağay Fransa.

-**Wa** Aazi, segdey-d yiwen n wuwtul annectilat. D acu id tenniđ ma teswweđ-ay-t-id tameddit-agi d imensi.

- **Wa** Eezzi...

-Terra-iyi d nniya ! **Dya** d tagi d tameđtut i wumi ara qqiment lmalayekat di taebbut-is !

Eh ! Wa ! (appel), **Ahya ! Aw !** Marqueurs de fonction phatique.

Dya et **ihi** (changement de sujet), marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°28 :

-**Ahat** d tumubil n Wakli, ney ad tafed d řeud.

-**Awwah** mačči d řeud, tagi d lğirra tagi.

-**A la d-qqaren**, d Marikan id d-yewwden yer Lezzayer.

Ahat (l'incertitude), **la d-qqaren** (information) : des marqueurs de fonction de reformulation.

Awwah ! (le choc), marqueur de fonction phatique.

Scène N°29 :

- Barka-ay askaerer, mačči d lawan-is. **Yak tezriđ** d yemma Malha i wumi ara ttawiy.

A tcebbheđ-d iman-ik a winnat!

- **Limmer** ufiy yid-wen ara qqimey, maena ...yerna jmae liman aql-i eyiy.

-**Twalam** ! Isullef deg-i d yimeddukal-is. A muqran usiy-d ad tawiy Eazzi akken ad nemwanas deg yid-agi. **Dya** ddu-ten kečč, yidir d Mennac, ad d-nesmekti-t zik-nni.

-**Awwah** eezzi ur tezmir ara truđ ad teiwez yer ku

- **Twalam** ! yewweđ-d arrwah txaq.

- **Lhasun** id-agi mačči am wiyad.

-**Ihi** qqimet di talwit a la jeunesse.

Twalam ! Awwah ! Marqueurs de fonction phatique.

Lhasun (changement de sujet), **ihi** (fin de sujet), **dya** : distinguent marqueurs de fonction de reformulation.

Scène N°30 :

- yagi ttfen tama-nney warrac-agi **eh ! Waqila** lla n ttuyal d imyaren.

-**Awwah!** Yas akka zriy tagnit ad iyi-terrez, ur lliy ara seg wid i kennun i uzaglu.

-**Aeni** ur tettuyaleđ ara s axxam-ik sibda ad truheđ yer lgirra?

-**A jmae liman** ma kerzey ula d yiwen n uđref.

-**Aha kan** zriy belli ur heddrey ara i lawan-nni dya. Mačči am muqran, yidir ney Waeli ttağun.

Eh ! Jmae liman ! Awwah ! Aha kan ! Dans cette conversation nous avons dégagé des connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Waqila (l'incertitude), marqueur de fonction de reformulation.

Aeni, un marqueur de structuration de conversation.

Scène N°31 :

-**Llah llah !** Wa yezha, wa yettru!

-A mmi ezizen teğğid-iyi... a mmi n tasa... **nay** a mmi ezizen.

Aha tura **dayen, berka** lehdur am wigi **ah !**

-**Aha** ur ttađen ara aybel n warrac tura **eh!** Ad tehlud ad telhud d warraw-im.

Eh ! Llah llah (la déception) ! **Aha...dayen ! Berka...Ah !** Dans ces énoncés nous avons dégagé des marqueurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Nay (la tristesse), un marqueur de prise en charge énonciative de fonction de reformulation.

Scène N°33 :

-**Wa** Nna Malha Muqran yuđal-d si Micli, tbib alama d azekka ara d iruđ.

- **Twalađ** takertuct-agi a Dabda? Ufiy-t tura mi d-đummey.

-**Aha** henni iman-im a yexti **ah!** Zik akk tneqqeđ iman-im s ccyel i wakken ad tettud.

- **Grey-am jeddi Mangellat** yur-m anda id as-teqqaređ belli azekka ad d-ruhey.

Dans cette conversation nous avons dégagé des connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : **Aha ...ah! Wa! Twalađ! Garyam Jeddi Mengellat!**

Scène N°34 :

- **Aha** smenteg times-nni ad d-tawed lhamu yiwel !

- **Aha** kkes tuggdi deg wul-ik, ad tehlud a mmi ad tehlud.

-**Awwah!** Imi Ceeban n Tıtuđ yemmut s lahlak-agi, ugadey d tıfis a Muqran.

- **Ahhh, waqila...** tikelt-agi... **dayen** a Rabeđ.

Le premier énoncé **aha** ! Exprime un ordre. Ainsi, le deuxième énoncé **aha** ! Et **awwah** ! Expriment la crainte. Se sont des connecteurs de fonction phatique.

Waqila...dayen (le doute), un marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°35 :

- **Waqila** yella win id-yekkat n yef tewwurt n usqif.

-A Muḥ...**wa** Muḥ...nekk d waeli.

Dans cet énoncé **waqila** exprime le doute, est de fonction de reformulation.

A...Wa ! Sont de fonction phatique, expriment un appel.

Scène N°38 :

-**Amek** ara tt-t-medlem deg udfel am wa?

-**Aw!** Ruḥ ihi ad kem-in-afey din.

Amek, un marqueur de fonction de structuration de conversation.

Aw ! Un marqueur de fonction de phatique.

Scène N°40 :

-Ala kečč ur nelli ara, **limmer** ad twalid lyaçi ! Yal wa ansa i d-yusa, wa seg yiyl, wa seg uwrir, wa si tala yas akken d adfel, ddeqs i d-yussan.

-Yidir? **Aeni** tufam-t ?

- **Iḥqa** baba-k lla yeqqar yur-wen ara d-tugri yemma-s n Muḥ. Aken tenfae tura imi.

- **Jmae liman** ara armi d tura i walay belli tessafked clayem-nni-inek.

-Suref-iyi byiy kan ad ssifsey fell-ak iyeblan, yerna **ahat** ur d-yewwi ara ad skecmey iman-iw.

- **Niy** ulac uyilif ma tettsed di texxamt n Muḥ meskin ?

- Sani ara truḥeḍ **aeni**?

- **Ihi** meqqar ad neddukel akken.

Limmer (étonné), **iḥqa** (information), **ahat** (le doute), **ihi** (mettre fin de sujet) : ces marqueurs expriment une fonction de reformulation.

Niy et **Aeni** : ces deux énoncés expriment une fonction de structuration de conversation.

Jmae liman (jurement), marqueur de fonction phatique.

Scène N°41

- **Wa** Nna Tawes anda akka **aeni** truḥ yemma?

-**Zriy** ad truḥeḍ yer lgirra, nekk telfen-iyi...anef, ulac yer-s. Awi-d kan ad d-teggrid yal ass ssuturey deg ugellid akken ad tuyaled i yemma-k...ma d ddarya ula iwumi t-id-nyur, yarna kečč ad truḥeḍ...

Aeni, distingue un marqueur de prise en charge énonciative de fonction de conversation.

Wa ! (appel), **zriy** (confirmation) : se sont de fonction phatique.

Scène N°42 :

- **Zriy ih.** Maena iyir-ik a Meqran Eazzi-agi ad tesleb.
- **Yyah?**
- **La tettwaliḍ!** Ula d nettat ur tesbir ara.
- Mazal-ik ziy am zik a Mennac eh ? **Jmae liman** a niqal ar nugad fell-ak.
- **Yyaah!** Anwa wigi?
- Eezi! **Dya** netta tenna-iyi atas iyi-tuḍneḍ ayebel...
- Ini-iyi-d, **yak** ger-k d Eazi ur yeḥli w ara ?
- **Twalaḍ** taessast ! Azekka i tifawt, wid i wumi id d-ssawalen ad ruḥen yer lgirra akka aggur d nuba-nney ula d nekkni. Il lui confie qu'il avait décidé de partir avant terme à la guerre.
- **Day** netta nekk heggay lqecc-iw ad ruḥey ur ttraḡuy ara. Ur byiy ara ad qqimey d aneggaru di Tasga la negren cwiṭ cwiṭ.
- **Yak tezriḍ** rwaḥ yur-nney icuba tamettant.
- Sliy-ak-in, needda-d akk sya. **Ihi akka, lḥasun** timlilit di lkazirna.

Zriy ih ! (confermation), **Yyah !** (étonné), **La tettwaliḍ !** **Twalaḍ !** **Jmae liman !** (jurement), **Yak tezriḍ !**

Sont des phatiques.

Yak, marqueur de fonction de structuration de conversation.

Lḥasun et **ihi akka** (mettre fin de sujet) qui expriment la conclusivité, et **dya** se sont des marqueurs de fonction de reformulation.

Scène N°43 :

- **Awwah !** Ur cukkey ara ttuqtent fell-as lemḥayen.
- Ayyer? **Aeni** ula d lissipassi s lexlaḥ ?
- **Ihi** ar azekka.

Awwah ! (le doute) : marqueur de fonction phatique.

Aeni ? (l'interrogation) : marqueur de fonction de conversation.

Ihi (changement de sujet) : marqueur de fonction de reformulation.

Scene N°44 :

- Mazal-ik tecaḥneḍ yef Dabda **eh** ?
- Arḡu ! **Tezriḍ** zik ur tesei azal yur-i, ziy ar tuklal cwiṭ n leqder, mekti-d lxir i texdem i tmeṭtut n ybrahim, tella-d i lmanddad imeyban akken ma llan, tesa tasa.
- **Ahat.**
- Eezzi **ih!** Annect-agi akk n wakmiren ur tuklal. Eezzi tucbiḥt, tuḥdiqt, ula d nettat ur temnie ara seg waṭtan n tifis... Eezzi **ih!** Lmalaykat akken i as-teqarreḍ ddaw wawal-ik a Yidir. **Waqila** tikelt-a ula d nettat ad ay-teḡḡ.
- Ur kkat ara deg-s, **lla qqaren** ad yuyal d aḍeggal-ik.
- Ur t-yuy a **limmer** ad yemmet !
- **Yak** Muqran d amedakkel-nney ney ala ? Mazal issaram di Eezzi. Ihi ilaq ad as-neddut di lebyi, ad as-d-naf ttawil.

- **Wa** Rabah, kečč tessned-asant i tigi, af-iyi-d ziy amek ara xedmey.
- **Atan ihi** taluft n Meddur d Eezzi d nekk ara t-yefrun, aybel-dgi. Dacu d kečč a Menach ara yarren tattalast n Laytmas i Meddur.
- Akken ad ruhey yer Sehra. **Niy** yewwi-id- ad fruy tattalast-iw niy ala ? Yerna acu ara ggey i tmettut-iw akken a tmagger tagnit.
- D tifis yerwi ay. Icrew-d akk tamurt, yal tama la metten, **dya** netta ad ruhey ad ssiwdey tamdelt n Dda Muhend.
- **Lhasun** nekk ad krey ad ruhey ad ssiwdey tamdelt.
- **Iheqa** kečč melmi ad truheđ?
- **Ihi**, ur ttaggad ara yef Eezzi attan ddaw laenaya-w.

Eh ! Tezriđ ! Ih ! Sont des connecteurs de prise en charge de fonction phatique.

Ahat (le doute), **waqila** (l'incertitude), **lla qqaren** (information), **limmer** (décision), **dya**, **lhasun** (changement de sujet), **ihi** (l'inquitude), **ihqa** (rappel) : dans cette conversation nous avons dégagé des marqueurs de prise en charge de fonction de reformulation.

Niy, un marqueur de fonction de structuration de conversation.

Scène N°45 :

- **Waqila** temnae a Mennac a mmi.
- Akka a Eezzi **yak** ? Tebyid niqal ad ay-teggeđ ula d kemini, mačči d azref fell-am.
- **Dayen** tura, ala ayen ieeddan.
- **Tezriđ belli** nhemmel-ikem a tameccuqt!
- A tixxer a yexti! Awi-d kan imi teħla tagi. Anef-as i Meddur tura, **waqila** yettnadi ad d-yawi tmettut seg At mangellat skud ur tewwin ar leasker.
- Ur t-isedrusuy wacemma, **awwah** a Dabda ! Werğgin ad yaf iman-is ala ma d ass yef ara yemmet.
- **Ih**, akka id-yenna wakli, niqal mađi yugi ad d-yarđel idrimen i as-d-yussater. Yuđal taggara-agi yendem yefka-as-ten.
- **Ihi**, **lhasun** ar tameddit, ad uđaley a neiwez cwit.

Waqila (l'incertitude), **ihi**, **lhasun** (conclusif) : des marqueurs de prise en charge énonciative de fonction de reformulation.

Dayen ! Tezriđ ! (déclaration), **Awwah ! Ih !** (confermation) : Ces énoncés distinguent des marqueurs de fonction phatique.

Yak, marqueur de fonction de conversation.

Scène N°47 :

- Ula d kemm **eh** ! kkes-as i Mezyan abrid yer din.
- **Yaah** ! Ruħemt a tzemrin n wulma ruħemt, a tmettimt imawlan assa, ad iyi-teggeđ akken i kent-ggiy. **Ahbuh ahbuh** ! Di tudert-agi ur d-yettaggray kra deg-s, asmi trebbiy Ybrahim, tizemrin n wulma-agi kennunt si marwa.
- Ass-agi amyār iruħ, tizemrin ruħent, ula d nekk **ahat** ur ttaetiley ara ad ruhey. Akka ay d tudert.
- **Ih** ! A truheđ akk tura, i d-zzewrey awal, ad t-id- fakey kan ihi, ula d nekk ad ruhey.
- Dinna, **lla qqaren** ttxellišen mliħ. **Niy** ilaq ad d-rrey tizemrin ney ala ?
- W ara ten-yawin yer ssuq ass n leid ? **Ney** d nekk ara sen-yemlen amek ara uđalen d irgazen ?
- I nekk ? **Amek** ara teđru yid-i ma ulac-ik ? Asmi ara truheđ ad d-neylen fell-i lmizirya.

Eh ! Ahbuh, ahbuh ! (rappel), **Yaah !** (Déception), **ih !** (Confirmation) : Connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Niy ? (l'interrogation), **amek ?** (l'inquiétude) marqueurs de fonction de conversation.

Ahat (le doute), **Ila qqaren** (l'information) marqueurs de fonction de reformulation.

Scène N°48 :

-**Twalaq** ? Tettes am lmalaykkat.

-Ur tezmireq ara ad ternuq kra n wussan ? **Yak** leesker mazal-ak kra n wussan.

- **Ahya** Mennac ! Tettuq wid id ak-ihemmlen !

-**Awwah**, ut ttuqten ara.

-**Ahat** urgan-iyi s tidet, maca deg uqan-nni ideg zran ur zmirey ad asej yur-sen.

-**Amek ? Eh ?** uqan-nni saedday di berra gguniy itran ur yelli hed yid-i .

-Llan **ahat** d wid ur hmmlen ara. Llan ggunin tawwurt ttraqun ad d-yekcem win yettraqu wul-iw.

- **Ahya** Mennac ! Tettuq tagnit n temttut di tmurt-nney. Ur as-d-isah ara ad teqqim d urgaz nniden, ney ead ad ilin akken di sin kan.

Dans cette conversation nous avons dégagé des marqueurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : **twalaq ! Awwah ! Eh ! Ahya !**

Ahat, un marqueur de fonction de reformulation.

Yak ? Amek ? Distinguent des marqueurs de fonction de structuration de conversation.

III. La portée textuelle des connecteurs prise en charge énonciative dans le deuxième discours « Machaho ».

Scène N°5 :

-Ihwayak kan **la tettwaliq** deg-s ur yezmir ara.

-**Ih ! Dayen ihi**, anef-as.

Les phatiques : **La tettwalid, Ih !** Expriment (la confirmation)

Dayen ihi ! (mettre fin de sujet) qui exprime une double fonction de reformulation et la fonction phatique.

Scène N°9 :

-**Ahakan !** Ad d-fek, ad d-fek yarna ad t-zred, **wellah !** ad t-rwuq taččinat.

-**Haha !** Ad d yaweq lweqt-is ad tt-zred.

Ahakan ! Wellah ! (jurement) **haha** (l'humour) : ces énoncés expriment une fonction phatique.

Scène N°10 :

-**Aɛni** d tameyra ?

-Melmi **tezriɖ** vava-m iħemmel timellalin ? U yarna anda yella vava-m ?

Aɛni ? Melmi tezriɖ ? Expriment une fonction de structuration de conversation.

Scène N°14 :

-**Aɛni** d abrid ?

-**Dayen** ! Ad ruhay, ad awen-ibarek rebbi, tħesbem-iyi n at uxxam, ula d nekk uyay yidwen tanumi.

-**Ihi** ! Akka ġġiyken di lehna.

-**Wellah** ! Ar d-k-nwalef.

-Yur-k kan ad ay-t-ttuɖ **ih**i ?

A3ni? Marqueur de structuration de conversation.

Dayen! Wellah! Expriment une fonction phatique.

Ihi qui exprime une double fonction : de roformulation (changement du sujet) et de conversation.

Scène N°16:

-Ad d-yuyal Leerbi yarna ad **ttwaliɖ** !

-**kker kan** !

-**A yemma** ad t-inay! D winna, d ancum-nni id d-wwiɖ s axxam, d netta !

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique :

Ad twalid (la certitude), **kker kan** ! (l'ordre), **A yemma** ! (l'inquiétude) expriment une fonction phatique.

Scène N°17:

-**A yemma** ! Yexla uxxam-iw!

-**Jmaɛ liman** ma di lqaea i yella ad t-id-skeflay ! Ma deg igenni ad t-id-yelday, mmi-s n teqjunt !

Ces deux énoncés **A yemma** ! (la peine) **jamɛliman** ! (le jurement et la vengeance) : expriment la même fonction phatique.

Scène N°18:

-**Ay at n taddart** ! Azekka d tamɖelt n yucef n At Emer.

-**Ay!** Qui exprime (l'appel) de fonction phatique.

Scène N°19 :

-**Ad ak-qqaren**, iwala-tt waħdes yekcem yer tala, ruħent tlawin ufan-ten dinna.

Ad ak-qqaren (l'incertitude) : un marqueur de fonction de reformulation.

Scène N°20 :

-D nekk, **ih** !

-Ilaq-as ad yemmet. **Ih, nyiy-t ! Nyiy-t !**

Aha ! Kker ad t-ṭsed.

Dans cette conversation nous avons dégagés deux énoncés de fonction phatique :

Ih! (confirmation), **Aha!** (l'ordre).

Scène N°21

-**Ahakan** tura ur ttaged ! Ataya ad d-uyaled yur-s.

-**Awwah** ! Ur cukay ara. Dagi ara nemsefraḡ, nekkni ad eeddiy syagi.

-Ad awḡay s agemmaḡ-inna, ad d-zray xalti, syin akkin **ahat** ad iyi-d-frun ibardan.

Dans cette conversation on distingue deux énoncés de fonction phatique : **Ahakan** ! (le souhait) **Awwah** ! (le doute).

Ahat (l'incertitude) qui exprime la fonction de reformulation.

Scène N°22:

-**Ih**, snay-t d Dada, i wacu ?

-**Saha**, ruḡ ad t-urared a yelli ?

-**A setti ! A setti !**

-Ulaq-it, acu tebyid **aeni** ?

-Tedwa n Sidi Mensur ! **Saha**, qqim di lehna.

Ces deux énoncés **ih** (confirmation), **Aeni** (l'interrogation). Qui expriment la fonction de structuration de conversation.

Saha (mettre fin de sujet) qui exprime une fonction de reformulation.

A ! (l'appel) : fonction phatique.

Scène N°24 :

-**Ayen ihi** ! id-as-tekseḡ aqelmun ?

-Ur d-k-tyaḡ ara tmezzyut-ik **waqila** ?

-**Ah** ! Ruḡ ad t-kseḡ yef yiman-ik, mačči fell-aney ara tt-t-saeddid ayiwen usekkak .

.-**Ah!** Exprime la fonction phatique.

-**Ayen ihi** ? Exprime la fonction de structuration de conversation.

-**Waqila** (l'incertitude) exprime la fonction de reformulation.

Scène N°29:

-Yekfa lhif uyal-d ! **Barka** anadi ! **Barka** acali ! uyal-d s axxam-ik neḥwağ-ik, uyal-d narwa lhif.

-**A baba uyal-d** !

-**Barka ! Barka, A... (Appel)** des marqueurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Scène N°31 :

-**Ahat** ad tar tmara ad yessufey kra n tarwiḥin ula d netta, akka ad yay tanumi.

-**Ala**, ur saramay ara i wanect-nni.

-Ad i baæd rebbi anecten i sebaed rebbi igenni yef tmurt, **nay** akka a Rabah ?

-Dacu ? **Waqil** iwet-it rebbi wagi, waqil ur yessin ara ansi ara yek.

-**Yaah** ! ddem-t-tt akin s yinna, ad t-nawi yidnay, umbæd ad nwali amek.

-**Ahat** (le doute) **waqil** (l'incertitude) dans ces deux énoncés on distingue des marqueurs de fonction de reformulation.

-**Nay**? Exprime un marqueur de structuration de conversation.

-**Yahh** ! (étonnement), **ala** (la négation) expriment une fonction phatique.

Scène N°33:

-**Ala, ala** yer dinna ur t-ruḥuy ara !

-**Tezriđ ihi** ! A da Rezqi ala Usalas i izemren ad t-id yaf, aqli-k deg umđiq-is netta d yimddukal-is.

-**Ih** ! Usalas.

Dans cette conversation nous avons dégagé les connecteurs de prise en charge énonciative de fonction phatique.

Tezriđ ihi ! (information), **ih** ! (confirmation), **ala !ala** ! (la négation).

Scène N°38 :

-D tidet a mmi twalađ-t ! Amek i yettili ? **Amek** i tegga lhala-s ?

- Tura imi iyi-d-ḥkiđ akka sebba lhem-is ur ttamad, anda yebyu yili ala tiffin ara tnađ, **nay** ala ?

-**Aya mmi** ! ini-iyi-d kan di laenaya-k **dya** d tidet ad t-id-arređ s axxam ?

-Usalas **ah** !

Amek? Dya? Nay? Marqueurs de fonction de conversation.

-Aya ammi ! (l'espoir), **ah !** (étonnement) : marqueurs de fonction phatique.

Scène N°39 :

-Eyiḡ! **Anay a rebbi eyiḡ!**

-Anay a rebbi d acu id-k-xedmay ? D acu ara t-tt-raḡuḡ ? **Ah !** Eyiḡ di lmarta! Fkiyi-id sani ara rrey.

-Oh! Anay a rebbi eyiḡ, tefkiḡ afus dgi ! **Ayen !**

-Stayfir llah ya rebbi!

Dans cette conversation on distingue les différentes fonctions phatiques :

Anay a rebbi eyiḡ ! Ah !oh ! Ayen ! Stayfir llah ya rebbi! Ces marqueurs expriment (la peine, la tristesse, le regrette).

Scène N°42 :

-Ayemma inu ! Ziy yelli di tṭarf n dunit i d t-zday !

-Aeni negren akk imukan imi id d-usam ad t-zedyem dagi ?

-A yemma ! Faruḡa tameybunt i yeḡran yid-s !

-Ah ! Faruḡa, ini-iyi-d a yelli amek tettliḡ ?

-Ihi ma d baba-m atan ad d-yuḡal.

-Amek tezriḡ ? Anwi id-im-id-innan.

-Wid-ak id t-iḡran s wallen-nsen id-iyi-d-innan. Ax ad t-ččed. **Tezriḡ** baba-m ur i tteetṭil ara ad d-yuḡal, iḡhed, ur t-yuḡwara.

-Tezriḡ a yelli imi id-asen-ḡkiḡ tadyant-nney, nnan-iyi-d ad iyi-t-id-rren s axxam, baba-m atan di tizi n tuḡalin, ur i t-eetṭil ara ad d-yuḡal, ḡas kkes aḡbel a yelli.

-Ečč kan, ečč ! Awi-t-id **ah !** Leeslama i mmi, leeslama ! Leeslama i uḡciḡ, alxir-iw atan mmi d argaz ! Atan mmi icbaḡ !

-Teḡliḡ ? **Yak** nniḡ-am sbar cwiṭ, atan tuḡal-d yemma-m. Ečč cwiṭ ad t-ḡluḡ ?

Aeni ? Yak ? Amek ? Ces énoncés expriment marqueurs de fonctions de conversation.

Ihi (information) exprime une fonction de reformulation.

Ah ! Qui exprime une double fonction phatique et conversation.

Scène N°49 :

-Aha ! Tura ruḡ a mmi ad i sahel rebbi.

Ieebba-d awren, sker ula d aksum, **ahat** d abeaḡ i d-yuḡalen si ssuḡ yeḡḡa zayla-s da.

-Ahat d aeessas n umḡdiḡ-agi id-aḡ-d-iyaten. D bu larbayḡ.

Aha ! (changment de sujet), **Ahat** (l'incertitude) : expriment marqueurs de prise en charge énonciative de fonction de reformulation.

Scène N°50 :

-Ansi akka id d-kkiḍ ? N wikilan ? Dacu id k-id-yewwin yer da ? Inid, **nay** ur tezmireḍ ara ad d-netqed ?

-Ur ttagad, ur ttagad ! **Ahat** tluzeḍ **waqil** ? Ax ečč cwiṭ-agi n uyrum ?

-**Sebḥan llah, d lewhayem** ! Dunit-agi amek i t-ttban. Liḥala-agi inek id-iyi-d-yufa ilinda, dya da di lexla-agi ala ttemttatay.

-Hamdullah a rebbi fsin leqyud ! icarreq-d wagu ittwakkes ddel. **Ayat laeraḍ!** Llint tewwura n igenwan !

Ahat ? waqil (l'incertitude) , **nay?** (l'interrogation) ces énoncés expriment une fonction de conversation.

Sebḥan llah, lewhayem! (étonnement) **Ayat laeraḍ!** (la vengeance) expriment une fonction phatique .

Scène N°51 :

-**A yemma!**

-**Ay argaz!** D netta! Yuḡal-d ur immut ara, yuḡal-d s axxam-is, aya lxir-iw yuḡal-d s axxam-is.

-Yuḡal-d a Faruḡa, yuḡal-d baba-m. **Ay at n taddart** yuḡal-d, yuḡal-d s axxam-is.

A yemma ! Ay argaz ! Ay at n taddart ! (appel) : ces énoncés expriment une fonction **phatique**.

Scène N°52 :

-**A Lærbi ! A Lærbi !** uḡal-d s axxam neḥwaḡ-ik, **aya** lxir-nney nefraḥ ! **Aya** lxir-nney nezha ! Ax a mmi taččinat-agi fkas-tt i jeddi-k.

-**A Lærbi ! A Lærbi !** uḡal-d s axxam.

A Lærbi ! A Lærbi ! (l'appel), **aya** lxir-nney nefraḥ (la joie) : expriment une fonction phatique.

IV. Récapitulation

Discours 1 :

Après avoir analysé la portée textuelle des connecteurs de premier discours « la colline oublié ». Nous avons extrait environ trente-deux (32) marqueurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : **(Awwah ! Uuh ! Wa ! A ! Aw ! Ah ! Ahaw...ahaw ! D lwhayem ! Dayen ! Aha...ah !em ! Eh ! Yaxi...yaxi ! Awellah ! Yahesra !yak ! Ayemma Aezizen ! Jemaɛliman ! Tezriḍ ! Ayhuh ! Ihi !ḥsiy!Aḥeq jeddi mangellat!Llah...llah! Ahbuh! Aya! A barka...ah!Ahah ! Way!Ahya!A...wa!Wahmay!).**

Nous avons extrait environ six(06) marqueurs de prise en charge énonciative de fonction de structuration de conversation : **(Aeni? Amek? Niy?Yak?Amek...ihi? Nay?).**

Nous avons extrait environ quatorze (14) marqueurs de prise en charge énonciative de fonction de reformulation : (**Ahat, Aha tura dayen, limmer, lla hedrren, iheqa, zriy belli, ihi, ihi ... akka, sliy, lla qqaren, dya, waqila, taggara agi ,lhasun**).

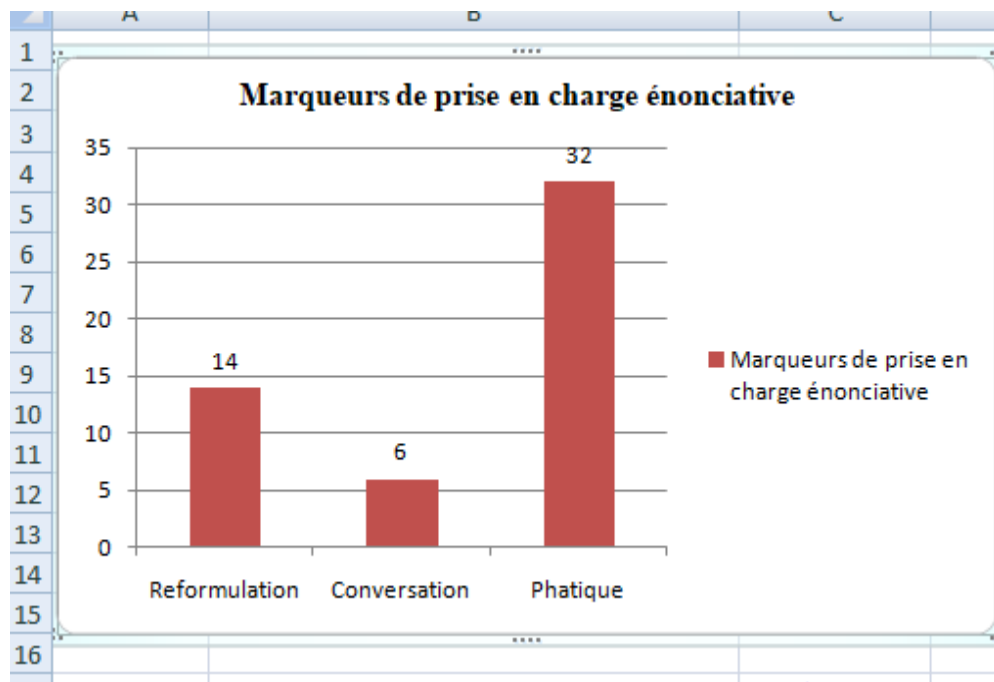
Discours 2:

Après avoir analysé la portée textuelle des connecteurs de deuxième discours « Machaho ». Nous avons extrait environ vingt-quatre (24) marqueurs de prise en charge énonciative de fonction phatique : (**Awwah ! Ahakan ! Aha ...ah! Barka...barka ! Tezrid ihi ! Yahh ! A yemma ! Ay ! Haha ! Dayen ihi ! La tettwalid ! Ayammi...ah ! A ! Wellah ! Jmaeliman ! Anay a rebbi Eyi ah ! Oh ! Ayen a rebbi ! Sebhan Allah ! Lewhayem ! Ay argaz ! Ay at n taddart ! A Lërbi !**).

Nous avons extrait environ sept (07) marqueurs de prise en charge énonciative de fonction de structuration de conversation : (**Aeni ? Melmi tezrid ? Amek ? Ayen...ihi ? Yak ? Dya ? Nay ?**).

Nous avons extrait environ six (06) marqueurs de prise en charge énonciative de fonction de reformulation : (**dayen ihi, ad ak-qaren, ahat, waqila, saha, ihi**).

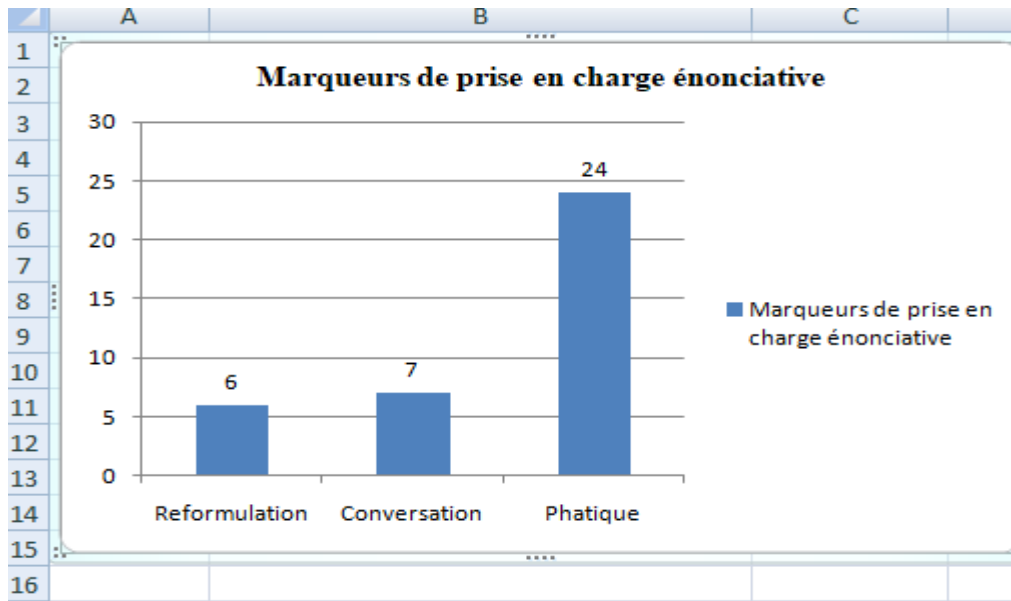
Graphique de discours 1 « La colline oublié »



Commentaire:

D'après cette graphique, les résultats obtenus dans ce discours: nous constatons qu'il y'a une dominance de cinquante-deux (52) marqueurs énonciatifs . Ainsi, nous trouvons que les marqueurs de fonction phatique sont les plus dominants.

Graphique de discours 2 « Machaho »



Commentaire :

Dans la graphique qui suit, les résultats obtenus dans ce discours nous avons extrait environ trente-sept (37) marqueurs énonciatifs. Conséquemment, nous enregistrons que les marqueurs de fonction phatique régulièrement sont les plus dominants.

Conclusion

En guise, dans ce chapitre nous avons étudié la classe générale des connecteurs. Nous avons évoqué la méthode d'Adam sur la classification des connecteurs. Dans cette théorie nous avons distingué deux sections. La première étape consiste tout simplement à présenter un aperçu global sur les connecteurs. La seconde étape contient à analyser la portée textuelle de deux discours cinématographique.

Nous avons examiné ces connecteurs énonciatifs sur les discours proposés. Et plus précisément leurs portées textuelles.

Après avoir analysé les deux discours « la colline oubliée » et « Machaho » les résultats obtenus, nous avons distingué environ quatre-vingt-neuf marqueurs de prise en charge énonciative.

Après cette analyse, nous concluons que les marqueurs phatiques sont les plus dominants dans les deux discours cinématographique.

Conclusion générale

Dans notre travail nous avons menée une analyse textuelle des conversations de films d'un discours cinématographique tirées du film « *la colline oubliée* » de réalisateur Abderrahmane Bouguermuh qui est sortie en 1994. Le film « *Machaho* » de réalisateur Belkacem Hadjadj qui est sorti en 1995. Ainsi, nous l'avons effectué principalement sur les portées dans les conversations des films.

Pour ce faire, nous avons divisé notre recherche en deux chapitres principaux :

Nous avons développé d'abord un chapitre au nous avons présenté l'organisation textuelle du discours cinématographique. Dans l'objectif de présenter ces deux premiers films comme le point de départ dans le monde du cinéma kabyle. Ainsi, nous avons parlé un peu d'adaptation cinématographique du roman ou film. Par ailleurs, nous avons adapté une analyse séquentielle des scènes des conversations des films. Les résultats obtenus : Le film « *colline oubliée* » contient cinquante-trois (53) scènes et le film « *Machaho* » contient cinquante-deux (52). Globalement, les deux films contiennent cent-cinq (105) scènes, le type dominant est le type dialogale.

Avant d'entamer notre analyse, nous avons jugé nécessaire de présenter d'abord notre second chapitre qui s'intitule les valeurs énonciatives des connecteurs textuels dans le discours cinématographique. Qui est composé de deux parties : la partie théorique centre sur l'aperçu global des connecteurs. Ainsi, le classement des marqueurs de Jean Michel Adam, nous terminerons cette partie ensuite nous sommes passés à l'analyse de notre corpus qui consistait à dégager d'abord les différentes catégories des marqueurs de prise en charge énonciative et leurs portées textuelles dans la structuration des conversations à partir des scènes des films « *Machaho* » et « *la colline oubliée* ».

L'objet de notre travail était d'analyser les marqueurs textuels qui structurent l'organisation textuelle. Après avoir analysé les conversations des films nous avons extrait les différentes catégories des marqueurs de prise en charge énonciative : fonction phatique, fonction de reformulation, et de structuration de la conversation.

Ainsi, à propos de marqueur le plus dominant dans les conversations des films c'est le marqueur de prise en charge énonciative de fonction phatique qui joue un rôle important dans la structuration des conversations orales. Mais l'oralité leur donne une tonalité énonciative. D'autres marqueurs de reformulation qui soulignent une reprise méta-énonciative qui est souvent une modification de point de vue.

Cette recherche a traité l'organisation textuelle des marqueurs énonciatifs et leurs valeurs dans le discours cinématographique. Comme les marqueurs énonciatifs qui appartiennent à cette classe marquent l'insertion du point de vue de l'énonciateur. En outre, beaucoup de connecteurs sont des mots de liaison et

de structuration du texte qui contribue à leur organisation en assurant l'enchaînement, en marquant la structuration du texte, leur rôle et leur importance dépendent du type de texte au ils sont employés.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'analyse de notre corpus à montré que les marqueurs énonciatives jouent un rôle très important dans la structuration des textes oraux. En effet, en plus de son rôle dans l'organisation textuelle, en complémentarité avec la ponctuation, structurent le texte et fournissent des indications qui servent la compréhension.

Nous espérons que ce modeste travail ouvre la voie à d'autres recherches dans le domaine de la linguistique textuelle.

Bibliographie

- ADAM J-M., 1999, *La linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- ADAM J-M., 2001, *La linguistique textuelle, Les textes types et prototypes*, Paris, Nathan.
- ADAM, J.M., 2008, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle du discours*, Paris, Armand colin.
- ANNE GOLIOT-LETE et FRANCIS VANOYE., 2015, *Précise d'analyse filmique*, Paris, 4ème éditions, Armand colin.
- BASSET A., 1952, *La langue berbère*, Oxford University press London New York, Toronto.
- BENTOLILA F., 1981, *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, Paris, Selaf.
- BOUKHERROUF R., 2015, *L'organisation textuelle des anaphores en berbère (kabyle) : Cas de l'argumentation*, Université de Lausanne.
- BRISELANCE M-F et MORIN J-C., 2010, *Grammaire du cinéma*, Paris.
- CARCAUD-MACAIR M. et CLERC J-M., 1995, « pour une lecture sociocritique de l'adaptation cinématographique. Proposition méthodologiques », *Revue d'études cinématographiques*, volume 7, numéros 1-2, pp.238-244.doi:<https://doi.org/10.7202/1000942ar>.
- CHAKER S., 1983, *un parler berbère d'Algérie (kabyle Syntaxe)*, Thèse présentée devant l'université de Paris V, Université de Provence Marseille.
- CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- DUBOIS J. et all., 1973, *Dictionnaire de linguistique, Canada*, Librairie Larousse.
- GALAND L., 2002, *étude de linguistique berbère*, Leuven-Paris, Peeters.
- GUIMIER C., 2000, *Syntaxe & sémantique : connecteurs et marqueurs de connexion*, Caen, Presses universitaires de Caen.
- HADJADJ B., *Dictionnaire du cinéma Algérien et des films étrangers sur l'Algérie*.
- JOURNOT M TH., 2006, *Le vocabulaire du cinéma*, Paris, Armand colin.
- MAINGUENEAU D., 1996, *Les termes clés de l'analyse de discours*, Paris, Seuil.
- MOESCHLER J et REBOUL A., 1994, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil.
- MOESCHLER J., 1985, *Argumentation et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris, Hatier.
- PINEL V et CH., 2008, *Dictionnaire technique du cinéma*, Paris, 3ème édition, Armand Colin.

RIEGEL M, PELLAT J-C et all., 2009, *Grammaire méthodique du français*, Paris, 7^{ème} édition revue et augmentée «Linguistique nouvelle », puf.

TOURATIER CH., 2005, « Que faut-il entendre par connecteurs ? », in travaux du CLAIX, numéros 19, pp, 19-38.

TOURATIER C., 2001, *Adverbe et circonstant*, Paris, PUF.

TRAVERSO V., 1999, *L'analyse des conversations, linguistique 128*, Paris, Nathan, coll.

VERGAS C., 1999, *Grammaire pour enseigner, l'énoncé, le texte, la phrase*, Paris, Armand Colin.

Site internet

<http://www.Dellys.Forumactif.com>/Culture :Arts-Philosophies-Littératures. (Consulté le 21/07/2022 à 18 :05).

<http://www.elwatan.com> /édition/actualité/la colline oubliée-ou-la cartographie – des affects. (Consulté le 18/07 /2022 à 17h51).

<http://www.lexpressiondz.com> /culture /le père du 1ér film en tamazight-335487, 2020. (Consulté le 22/07/2022)

<http://fr.wikipedia.org/wiki> . Biographie de Belkacem Hadjadj. (Consulté le 25/07/ 2022 à16h30).

www.Memmo.Dz. Qui est Mouloud Mammeri ? (Consulté le 21/07/2022 à 21h08).

www.Babelio.com. Critique, Analyse, Avis de la colline oubliée Mouloud Mammeri. (Consulté le 05/08/2022 à 18h 30).

https://www.youtube.com/watch?v=J6I8LpGt_ZM

<https://youtu.be/GzMg-BIHRXU>

Annexes

I. Résumé en tamazight

Ur nezmir ara ad nexdem tasleđt tađrisant iwatan ma yella kra ur nerri ara lwelha nney yer tecrađ timassayin i yettakken i tyessa n uđris amseđfer yelhan gar yihricen ines.

Ađas n yisnalsiyen i ixedmen tizrawin nsen deg tađult n tesnilest Tamaziyt si tallit n Basset (1952), seg yimuzwura i yqeđcen yef tseđdest anda amur ameqqran ixdem-it yef tesnalya tanemyagt.

Seg yiseggasen n (1960 -1970), anadi d ufares usnan yeffukti, anda lwelha tuyal yer trekkizin tigejdanin n tyessa n tutlayt. Di tallit- agi tizrawin yerzan taseđdast gtent : ad nebder kan kra n yimagraden igejdanen am Galand (1969), Bentolila (1970-1981). Diyen taseđdast terza tawuri n wawalen d wamek ttwacerđen. Chaker (1983), d taggayin tiseđdasin yemgaraden ara naf deg umahal (approche fonctionaliste) n Martinet.

Ihi, angar n kra yinadiyin d tezrawin n Meksem (2007), yessumer-d deg-s yiwet n tarrayt n uheggi i tira i yinelmeden yef yisental icudden srid yer tmetti nsen. Di (2008), anda id-yesken tawuri i sean yisuraz deg tudsa n uđris, d wassayen yellan gar yihricen-ines.

Yal tutlayt tesa tayunin tsnalsiyin d yimeslayen i ay- yettađđan ad d- nessenfali taktiwin d yihulafan akken iwata, ađas n wafranen i izemren ad ttekin deg tengalt akked tudsa n uđris, seg-s ad naf isuraz. Ass n wassa anamek n wawal isuraz yuyal d amatu ijemmel-d tisyunin, ađas n yinamalen ula d kra n yinuddusen.

Tajeřrumt tasnarayt n tefransist tessumer-aney-d yiwet n tbadut tamynut n usarez. Deg usettengengel (enchainement linéaire) n uđris, isuraz d awalen n tuqqna (tađuni) d usemšek, ttekin deg lebni n tudsa n uđris d yinaw, d usebgen n wassayen yellan gar tefyar ney tseđdarin yef yebna uđris. Isuraz d tecrađ n usigez ttemsemaden deg twuri.

Ma nwali imahilen yezrin imnadiyen ur sexdimen ara tazrawt i tarrayt yerzan isuraz n yinaw deg uđris di tmaziyt, yef way-agi nebna amahil-agi nney yef tezrawin d yimahilen n Adam.

Asenked n ufran n usentel:

Deg ufran agi nney ad neeređ ad neg tasleđt i ysuraz n usefrek n yinaw di tmaziyt, deg tađult n tesnilest tađrisant siwa imahilen n Meksem anda id-yewwi yef yisuraz n usezdi d tenmezla tađrisant n tmaziyt, akked d umahil n mass Boukhrouf yef tudsa tađrisant. D ay-agi i ay- yeđđan ad nar lwelha nney yer tađult-agi n tesnilest tađrisant.

Iswi n usentel:

Iswi nney ad neereḍ ad d-nssufey kra n yilugan yerzan isuraz n usefrek n yinaw deg yiḍrisen n tmaziyt, i wakken ad nizmir ad nakez (identifier) isuraz-agi deg yinaw n ssinima Amaziɣ, diyen ad nzer kra n tulmisin nsen.

Tamukrist:

Deg umahil agi ad neereḍ ad d-neglem ney ad d – nessenked kra n tigawt taḍrisant, yerzan imecraḍ n usefrek n yinaw deg tmaziyt, ad neereḍ diyen ad d-nekkes kra n taggayin yerzan imecraḍ n tyuni tasiwlan deg yinaw d twuriwin nsen deg usuddes d tuḍsa taḍrisant.

Tamukrist nney tettwabna yef sin yisastanen igejdanen

Dacu-ten yimecraḍ n usefrek n yinaw yugten deg udiwni n sin yisura?

Dacu-ten taggayin tigejdanin n yimecraḍ n tyuni d wazal nsen deg tuḍsa taḍrisant n yinaw ?

Tisnarḍiwin timezrayanin d tasnariyin:

Amahil-agi nney yekcem deg tayult n tesleḍt taḍrisant n yinaw, sumata adt-nebnu yef tezrawt n J-M Adam (2008), yeereḍ ad d-yejmel deg yiwet n tezrawt inekmar n yisuraz yemgaraden ama d iḍrisanen ney n yinaw.

Tazrawt-agi yebda-tt seg useggas 1984 s ussuffey n umagrad-ines “des mots au discours”. Drg tezrawt ines tanneggarutn (2004). Adam yerna-d yer tesmilt tamatut n yisuraz, kraḍ (3) n taggayin n yimecraḍ n tyuni ilmend n twuri nsen deg uḍris: isuraz n usfukel , imsuddas d yimecraḍ iḍrisanen,imecraḍ n usefrek n yinaw.

Nfren aḍfer n tarrayt n Adam deg usismel amatu n yisuraz, maca,afra nney s tuget yerza isuraz n usefrek n yinaw.Di tmuyli n Adam isuraz n usefrek n yinaw ttekkkan deg tesmilt id-yesskanen tamuyli ney rray n umsiwel.Yer way-agi nezmer ad d-nernu isuraz n udiwni akked kra imi seṅan atas azal deg usuddesn uḍris imawi .

Nesseqdec dayen imahilen id- yewwin yef yisuraz am Moeschler d Reboul , anda ara naf atas n talyiwin n yisuraz n tyuni.

Nedfer yiwet n tarrayt tasnegmant yebnan yef yisurazn usefrek n yinaw .

Di tmuyli n Adam , nezmer ad d nini belli tasleḍt n yinaw ,iswi ines d tazrawt i wayen id-yettfaes umsiwel deg uḍris sumata, mačči s wawalen kan ney s tefyar yettwaezlen.

Asegzawal n tesnilest yessegzi-d tapragmatit “tasnegmant” akka: Timezri tasnegmant n tutlayt yerza tulmisin n useqdec ines (Iswi n yinaw,asentel,d wanaw-ines). Ma d taseddast terza kan tayunin tsnalsiyin d wassayen isnamkanen i tent-yezdin .

Tarrayt n tesleđt:

Iwakken ad d-negmer amud-agi , nesxdem adiwni id- yellan deg sin yisura “ Tawrirt yettwattun”akked “ Machaho”, deg umahil-agi narra lwelha yer tesleđt n yimecrađ n usefrek n yinaw deg udiwni n sin n yisura s teqbaylit “ tamyadast taggayant” (approche pragmatique). Akken ad-d nesken tiwuriwin yemgaraden n yisuraz deg yinaw, d wazal nsen deg yinaw.

Ayen d- yeden lwelha-nney ,sin yisura-agi d lemri n tmetti taqbaylit, d dduđ n tmagit tamaziyt sumata, deg sen ad naf ayen akk icudden yer yidles d wansayen n tmurt n leqbayel (tayri,nnif d lherma, asirem, ttar...) yef way-agi nefka atas azal i adiwni n sin yisura-agi iwakken ad d-nessuffey isuraz n yinaw di tmaziyt d wazal – nsen deg tudssa tađrisant, isuraz teggen assay ađrisan daxel n yinaw n ssinima akken ad neħrez akken ilaq tutlayt-nney.

Tudsa n umahil:

Iwakken ad nefk tuttra i tmukrist –nney,nebđa amahil-agi yef sin yiħricen igejanen: amenzu “assissen (asenked) d tudssa tađrisant n wumlan n wamud” yerza asissen n tweltin (conditions) deg ufares n yinaw n sinima i sin yisura “ tawrirt yettwattun” akked “ Machaho” anda ara nexdem tasleđt i tudssa tađrisant n yall inaw.

Aħric wis sin “ Azal inaway n yisuraz iđrisanen deg yinaw n ssinima” yerza tasleđt n yimerađ n usefrek n yinaw deg wamud.

Di tazwara ad neređ ad d-nekkes tasmilt tamatut n yall asarez, syen ad d-nekkes imecrađ n usefrek n yinaw yemgaraden d twuri nsen deg yinawen n sin isura -agi .

Tagarayt tamatut:

Deg umahil agi nexdem tasleđt tađrisant i yinaw n ssinima id-nekkes seg usaru “tawrirt yettwattun” n umseđru Abderahman Bougurmouh id-yessuffey deg useggas n 1994, akked usaru “Machaho”n umseđru n Belkacem Hadjadj id-yefyen deg useggasn 1995.

Yef way-agi nebđa amahil-agi nney yef sin yiħricen:

Deg uḥric amezwaru nexdem assissen n tuddsa taḍrisant deg yinaw n ssinima, akken ad d-nini belli isura-agi yis-sen id illul ssinima aqbayli, diyen nemsly-d abruy yef umsassa n ssinima deg usaru akked wungal.

Igemmad id- yeffyen:

Asaru “ tawrirt yettwattun” yesea 53 n yisuyas, ma d asaru “Machaho” yesea 52 n yisuyas. Sumata di sin sean 105 n yisuyas, anaw yugten d adiwni.

Send anekcum deg tesleḍt, nehder-d yef uḥric nney wis sin ; “azal asiwlan n yisuraziḍrisanen deg yinaw n ssinima” anda nebda aḥric-agi yef sin, aḥric amezwaru yewwi-d yef yisuraz sumata akked usismel n yisuaraz n J.M.Adem , syen akkin neɛdda yer tesleḍt n wamud nney ; anda i d-nessuffey di tazwara taggayin n yimecraḍ yemgaraden s usefrek n yinaw, d wazal-nsen aḍrisan deg usuddes n yinaw deg yisuyas n yisura “Macaho” d “Tawrirt yettwattun”.

Sel tasleḍt n yinawen n yisura, nekked-d taggayin n yimecraḍ n usefrek n yinaw : (tawuri (phatique) , tawuri n ueiwed n tmenna , tawuri n usuddes n udiwenni).

Nufa-d belli imecraḍ yugten deg udiwenni n yisura-agi d imecraḍ n usefrek n yinaw n twuri (phatique) , isean azal ameqqran deg usuddes n yinawen imawiyen; maca timawit tefka-asen udem n yinaw, diyen nufa-d kra n yimecraḍ n ueiwed n tmenna sway-s id- nemmal di tuget abeddel n tmuyli.

Tazwart- agi terza tuddsa taḍrisant n yimuraḍ iswlanen d wazal nsen deg yinaw n ssinima , atas n yisuraz d wawalen n tyuni d usuddes n uḍris d uqeed ines , tawuri d wazal n yisuraz-agi, yettili-d ilmend n wanaw n iḍris anda yettwasexdem.

Di taggara, tasleḍt n wamud nney tessebgen-d azal meqqren isean yisuraz deg lebni (asuddes) n yiḍrisen imawiyen , isuraz-agi akked tecraḍ n usizeg , ttaken-ay-d ugar n tsummal i tegzi. Nessaram amahil-agi ad yelli tiwwura i yinadiyen nniden, deg tayult n tesnilest taḍrisant.

II. Transcription de corpus

II.1. Le corpus du film La colline oublié

Scène N°1 :

La diligence prend la route vers Tizi ouzou, tirée par deux forts chevaux. Tous les passagers sont silencieux. Ils ont tous le fixé sur les collines qu'ils laissent derrière eux.

Certaines ne reverront peut être plus jamais leur pays natal. Le frottement des roues ferrées sur l'asphalte laisse échapper des étincelles sous l'effet du frein. Elle s'immobilise à un arrêt près d'une source. Le cochet dit :

- Ma yella wi ibyan ad isew, ad d yers ad isew, ma ulac kkert ad nruhet.

Quelques voyageurs descendent, parmi eux Menach, Maamu, son vieil ami qui attendait à l'arrêt, l'aborde et lui dit

- Leaslama a Mennac.

Menach répond d'un air triste :

- Saħa Maamu. Ur k-yuy wara ?

Maamou reprend :

- Aħas-aya ur k-nwala ara.

Menach :

- Dacu i tebyid ?

Maamou demande des nouvelles de Moukrane :

- I Muqran yedda-d yid-k?

Menach lui annonce la terrible nouvelle :

- Muqran ad fell-as yeefu Rebbi.

Maamu surpris et visiblement affecté par la mort de Mokrane, dit :

- Amek! Amek! Muqran ?

Menach :

- Akka ih ! Yemmut ad fell-as yeefu Rebbi.

Menach va étancher sa soif. Il laisse Maamu sur la route aristé par la nouvelle. Un moment après, il rejoint Menach qui buvait, il se penche vers lui et lui dit :

- D tifis eh !

Menach se relève, s'essuie la bouche avec le rebord de sa veste et lui répond :

- Awwah mačči d tifis.

Sans rien ajouter, ils montent dans la diligence où les autres passagers avaient déjà pris place. Seuls le gazouillement des oiseaux et le bruit du filet d'eau se font entendre. Maamou rompt le silence. Il veut avoir des précisions sur la mort de Mokrane son ami d'enfance :

- Di laenaya-k a Mennac ma ur iyi-d-tenniđ, niy nekk yid-s d imeddukul.

Menach lui répond :

- Zriy belli d imeddukul ay tellam.

Il sort de sa poche un carnet rouge. C'était le journal personnel de Mokrane. il dit :

- Twalađ ! Kra iħemmel Meqran atan deg ukarni yagi. Ahat ikucef belli ad yemmet.

Tadyant teđra-d ass-mi tekker Igirra tis snat. Tecfiđ ass-mi d-nuđal ar tesga iwakken ad-ay-mubilizin, A Muqran imir-n i d-yuđal si Bordeaux.

Le voyage allait être long. S'étant assuré que tout le monde était monté en voiture et avant de donner un coup de fouet à l'attelage, le cochet demande à Menache de leur raconter l'histoire :

- Awi-d, awi-d a Mennac, abrid yezzif. Yuppi !

Scène N°2 :

La diligence affronte difficilement les descentes abruptes qui mènent vers Tizi. Menach raconte l'histoire de la colline oubliée :

« Tadyant-nney tezwar-ay mi tekker Igirra n Lalman. Seg-mi sliy cegeen-iyi-d ar læskar, uđal-ay-d si Lmařruk ar tesga. Kra n wussan kan, ata yusa-d Muqran si Fransa, anda yeqqar ad-yeffey d abugaťun. Cfiy, ass-n d tameyra n Wakli. Seg imir-n, Muqran yettaru tadyant-nney di tkarnit-agi. Ad as-tiniđ iħulef. Tezwar-as s ul-is, yežra belli ad tetti tudert-nney di tewirt-agi yettwattun... »

Scène N°3 :

Dans son journal n Mokrane commence par décrire son retour de Bordeaux ou il fait ses études de droit. A Alger, il prend le train pour Bouira. Il descend à la gare de Maillo, de là il rejoint son village. Arrivé aux champs de ses parents, il aperçoit Mouh, le berger, affairé avec sa charrue. De haut de la ligne de crête, il l'appela :

- Wa Muḥ !

Mouh lève la tête et voit son ami d'enfance Mokrane. Il monte en courant. Entre temps, Mokrane prend une gourde et se met à boire. Lorsque Mouh le rejoint, ils s'enlacent et s'embrassent. Mouh lui dit enfin :

- Læslama-k a Muqran.

Mokrane :

- Læslama.

Mouh :

- Amek tettiliḍ akka ? Ncedha-k, Ncedha-k a tarwiḥt.

Mokrane :

- Tzewreḍ kra?

Mouh :

- Aql-ik la tettwaliḍ...amek yettili Bordeaux-nni ?

Mokrane :

- Bourdeaux ? Eḡḡ-ik i Bourdeaux a winnat. Kunwi, aql-aken-id tarwam ijeḡḡigen dagi, nekkni dihin jmaε liman ar ...

Ils s'assoient puis Mokrane continue :

- Amek ihi ? nniy-as ad-ak-id-afey di "la gare" n Mayu am iseggasen-agi iæddan.

Mouh :

- Ulamek ara. Aseggas-a ur nestuf ara nekk d baba-k. Atan ḥarsent-ay tifarkiwin-agi. Ilaq ad nfak ameggel skud ur yeqqur wakal.

Il ajoute avec un air malin :

- Yarna tezriḍ ? Wwet astillu ney qqim. Baba-k ihegga-ak-d lmaεu-nni wis sin.

Mokrane répond en souriant :

- Ayyer i tebyiḍ ad tezzi fell-as ? Netta yur-s tayerza-agi wa yettaḡḡa-t-id i wa.

Il enchaîne :

- Amek yettili ?

Mouh change soudain de ton et décrit leur vie misérable :

- Amek nettili. Nnan-as anti tallit-ik ay ifker, yenna-asen nekk yid-k akken id d-nekker ! Ata wamek i nettili. Aqlay nettidir yiwet n tudert d tabarkant di tewriḥt-agi yettwattun, tettu Rebbi d widan-is...Stayfir llah a Rebbi.

A ce moment, Mokrane se sentait encore plus mal à l'aise dans ses beaux vêtements. Mouh s'en aperçoit. Il reprend son air malin :

- Kunwi ay At n Tæssast d imarkantiyen ney "les fascistes" akken i d-wen-yessawal Rabaḥ seg asmi id d-yuḡal si Fransa.

Il change à nouveau de ton et dit :

- Kunwi tettidirem tudert-nwen s tagnatin-is. D igerdan, d ilmezyen, d irgazen...Ula d temyer-nwen tettraḡu-ken ad tidirem. Ma d nekkni s imelluz, aql-ay ngeddem kan ayen nufa zdat-nney. Aql-ay a nettidir s cḡaḥ akked d tuyac dacu ihi?

Mokrane comprend alors que la vie est demeurée très dure pour les paysans du Djurdjura. Il constate :

- Safi Meqret lmizirya ah ?

Mouh lui répond :

- A wi k-yemlan ! ussan-agi yusa-d tṭbib Nikuzya ar da. Yeldi taæbbuḍt n yiwen uqcic amecṭuḥ, yufa deg-s tlata kilu n leḥcic.

Il poursuit en lui décrivant à quoi étaient réduits les gents de Tasga :

- Twalaḍ ! Nuḡal am lmal.

Mouh remarque le visage triste de Mokrane et dit :

- Ma yella twalaḍ teeyiḍ, anef ad as-siwḡey asardun-agi i baba-k.

Agraw-nni ḥwaḡen-iyi, ata heggan-d urar tmeddit-a. Tezeriḍ ilaq ad asen-wtey tajewwaqt

Mokrane lui répond :

- Awwah fiḥel, Imi usawen i llan akk At tesga, ula d nekk aql-iyi-n.

Il se lève est continue à monter vers son village Tasga.

Scène N°4 :

A mesure que Mokrane s'approche de Tasga, il est salué par les villageois .Il aperçoit sur le haut d'un rocger Chabane Titouh le cordonnier et lui lance :

- A Rebbi ad yall a dda Caεban, amek tettiliḍ ?

Chabane Titouh lui répond :

- Wa læslama aya bugaṭu.

Mokrane reprend :

-Anda ik-ḡḡiy id-ak-d-ufiy.

Le cordonnier lui dit qu'il l'avait déjà reconnu au loin :

- Mbaeid i k-in-εeqley ula d nekk. Yettay lhal hedrey-awen akk mi d-tettuyalem. Niy qqarey-awen anida tebyam truhem, leqrar-nwen d tuyalin ar tmurt.

Mokrane lui dit :

- Dacu tebyid a dda ceeban ! D tagi i d tudert-nney.

D'un air amical Chabane Titouh lui dit :

- Lla ddaren baba-k ihegga-ak-d tasilt- nni n lmaεun. Ad ak-teffey tirga mxalfa. Dadda-k Ceeban ad ak-d-iqemmec tayuga n yicifaɖ.

Mokrane répond en souriant :

- A ḡḡiy-k di talwit, ar ticki.

Scène N°5 :

Dans son journal, Mokrane accorde une importance particulière à son village. Chaque endroit lui rappelle une foule de souvenirs d'enfance :

« Tasga! Kra n wayen i yef cfiy fell-as, igellu-d s Mennac, Eezzi, Yidir, ku, Waeli d imeddukal-is. Temzi-w sɛedday-tt di tlufa id-yettilin ger ugraw-nney d win n Waeli. Wid Yeddān yid-s d yimelluza. Kra deg-sen tsekna-ten lmizirya. »

Il arrive chez lui. Il appelle Tasaadit, leur voisine :

- Wa na Tasa?

- Wakka ? A d Muqran?

Il lui répond que s'était bien lui qui venait d'arriver :

- D Muqran ih.

Elle vient à lui, ils s'échangent les formules de politesse d'usage. Mokrane demande si elle avait la clet de leur maison :

- Teḡḡa-am-d yemma tassarut ?

Elle lui répond :

- Teḡḡa-yi-t-id a mmi, ad ak-t-id-awiy

Elle la lui remet.

Scène N°6 :

Mokrane est chez lui. Il continue le récit de ses souvenirs :

« ...nekkni tzegeḷ-ay. Ur ay-yudar wara. Ma d nutni, anef kan ! Ma ufan ad swen, ur ttafen d acu ara ččen. D waeli id ccif, maena d Rabeḥ i sent-id-yettafen ixef. Win yessewhamen degsen aṭas d Muḥ ameksa-nney. Ma ur yelli ara yid-sen yudar-asen kra. Taxxamt-agi yellan nnig n teessast. Deg-s i nella netturar : Nekk, Yidir, Mennac, Meddur, Eezzi d Ku. Dya seg wass-n ssawalen-ay At n Teessast ».

Il promène son regard dans toute la maison, il trouve que rien n'avait changé. Il fouille dans ses livres puis sort au balcon de sa chambre et entend des youyous. C'est la fête d'Akli :

« ...D tameyra n Wakli. D lewhayem ! Akli-agi yeffey fell-as 'maṛcinwar'. Yettarra

iman-is nnig medden i yella. Netta tuy tegin d cwiṭ di Tesga. Agraw n Weeli, welleh ar einani i d as-t-qqaren. Akli yekker-d d agujil, ur yesei ḥedd. D Nna Ēini ara as-iqedcen i tmaɣr-as. Day netta tameddit-agi, tulawin ad as-ggent urar. Ma d Weeli d ugraw-is ṣubben ar lexla ad ggen Saḡḡa ney urar akken id as-qqaren anda nniḍen... »

Scène N°7 :

...Dans la maison D'Akli la fête bat son plein. Certaines femmes s'affairent à rouler du couscous, d'autres dansent au rythme de l'amendayer. D'autres encore entourent Devda, la mariée toute voilée d'un tissu de soie multicolore.

Au bas du village, dans une clairière retranchée, les jeunes se sont rassemblés pour être eux aussi de la fête. Ils forment un cercle autour d'un grand feu et dansent. Ouali le rebelle, l'insoumis, le bandit au regard du colon français, Mokrane, Rabaḥ et Meddour l'instituteur enveloppé dans son burnous, forment ensemble un petit groupe légèrement en retrait, sous un olivier d'où ils contemplent l'ambiance autour du grand feu. Rabeḥ avec son air amusé et malin se sent soudain envahi par le désir de danser. Tout en ayant les yeux fixés sur les danseurs et en s'appêtant à se lever, il dit :

- Semmeḥ-t-iyi nekk ur ṣebbrey ara. Ad krey ad ceḍḥey.

Il se lève d'un bon et s'engouffre entre les danseurs qui accompagnent les rythmes de la musique. On entendait à peine les cris des chacals venant du fond du ravin. De temps à autre, un jeune parmi ceux qui font la ronde, va chercher du bois pour alimenter le feu d'où s'échappent des étincelles qui montent en voltigeant jusqu'à se perdre dans le noir baigné d'un claire lune éblouissant.

Mokrane demande à Meddour des nouvelles de son affectation :

- Amek a Meddur, ṣafik ula yer lakul ugin ad ak-ḡḡen ad t-sseyred ?

Meddour, enveloppé toujours dans son burnous, se retourne et lui répond en français :

- En temps de guerre pas de sursis...Article numéro...X.

Ouali, qui roulait une cigarette dans ses mains, réagit spontanément

- Eni yer lmut id n-teddu? Ihi yif-it meqqar ad mtey deg udrar-nney.

Mokrane fait semblant d'être surpris de cette prise de position. En effet Ouali leur suggère de refuser de répondre à l'ordre d'appel pour une guerre qui ne les concernait nullement. Il lui dit :

- Si melmi i asent-ttxemmimed akka?

Ouali fait un mouvement de sa tête et dit :

- Ahaw kan ahaw ! Kunwi s At n Tæssast...

Menach arrive vers le petit groupe en contournant la ronde. Il prend place près de Mokrane et joue avec son bâton. De là, il perçoit les chants des femmes et demande aux autres de les écouter :

- Slet slet, lxalat rwint-t deg uxxam n Wakli.

Aussitôt Mokrane leur propose d'aller discrètement observer les femmes danser :

- D acu id tennam ma ad nruḥ ad asent-nḍil am ziK, Ad tent-nwali mi ara ceṭṭhent ?

Meddour les avertit qu'ils risquaient de soulever la colère des vieux du village :

- Lemmer ad slen yimɣaren, ad ken-suffɣen si taddart.

Menach l'insouciant lui répond en s'apprêtant à se lever :

- D acu ara xedmen yilmezyen i teddu yer lgerira ? Kkret ad t-id-nawi-t din kkret.

Mokrane, Mennach et Meddour se lèvent et montent au village. Ouali après les avoir salué, va rejoindre le groupe des danseurs.

Scène N°8 :

...Dans la maison d'akli la fête continue. Les femmes sont assises dans la courette intérieure.

Elles admirent Aazi qui danse à cœur joie. Deveda regarde elle aussi la scène depuis sa chambre sous son voile. Mennach, Mokrane et Meddour profitent de l'ambiance pour se faufiler à l'étage. Seul une vieille les aperçoit. De sa main elle essaie de retenir Mennach qui, d'un geste de complicité, lui demande de ne rien dire. Ils observent, cachés derrière un rideau, la scène. Aazi continue de danser. Puis en levant machinalement la tête elle aperçoit Mokrane la tête à demi découverte. Elle fait semblant de n'avoir rien vu. Elle sait que Mokrane l'admire particulièrement. Quelque chose se passait entre eux. Les trois jeunes hommes sont ensuite découverts par une petite fille. Mokrane porte son index sur ses lèvres comme pour lui dire de se taire. Les jeunes filles pressées de voir le visage de la mariée, demandent qu'elle soit dévoilée. Nna Ghné cède et s'exécute. Elle enlève le voile sous lequel apparaît un visage splendide. Soudain les youyous fusent de toutes parts. Nna Malha, la mère de Mokrane invite les femmes à sortir pour laisser la mariée se reposer. Seules Aazi et kou lui tiennent compagnie. Kou propose à Deveda de l'eau :

- Ma tfudeḍ ad am-d-awiy aman ?

Deveda dit oui en faisant un signe de la tête. Elle est seule avec Aazi qu'elle trouve différente des autres femmes de Tasga. Elle lui dit :

- Eni kemm mačči n da ?

Aazi :

- Ah, Nekk n At Mangellat.

Deveda apprend que. Aazi n'est pas originaire de Tasga :

- Ḥsiy a, ur sent-ttemcabiḍ ara. Mačči am nutenti. Kemm d tasusamt.

Elle hésite un peu puis lui demande si elle était mariée :

- Tzewḡeḍ ?

Aazi dit non :

- Eh.

Mokrane et ses amis continuent de regarder la scène en cachette. Kou revient avec une cruche d'eau dans les mains qu'elle tend pour Deveda.

Elle dit à Aazi :

- Aeni tnekkreḍ Waemar ?

Surprise, Deveda tenant la cruche demande :

- Anwa-t Waemar- agi?

Aazi la rassure qu'elle était bien célibataire :

- Ur as-ttak ara awal ayexti. Ur tesseiḍ d acu-iyi-t Waemar. Ula d asiwel s yisem-is id as-sawaley.

Sew, sew aman-im tura ad d-uḡalent tlawin-nni.

Deveda lève le vase pour boire lorsque soudain, elle découvre trois jeunes, le regard fixé sur elle. Elle rougit. Kou essaie de faire passer cela pour un jeu, se lève et dit en riant :

- Dacu id t-ttwalimt a tiqcicin?

Aazi joue le jeu :

- I wumi tufgeḍ akka tura ? Nezra akk wi yellan dihin. D gma-m, Mennac d Muqran.

Yerna yahwa-am kan, ala tislit ur nezri ara.

Les trois amis se sachant découverts, descendent du grenier ou taâriç (takana) qui leur a servi de cache. Ils souhaitent ensemble la bienvenue à Devda :

- Mraħba yis-m a tislit.

Sur le visage de Menach se lit un regard mélangé de désir et de colère à la fois. Devda elle aussi porte son regard sur lui. Il lui dit méchamment :

- Acuyer akka id iyi-d-t-tqissið s tmuyli-m ? Lmitra d tmanyin i seið di lqedd !

Mokrane tente de la calmer en lui disant en français :

- Arrête ! Elle débarque chez nous, soyons ccueillants.

Menach fait semblant de se désintéresser de Devda. Il dit :

- Lħaw lħaw, ad nezzeh Sahğa d ugraw-nni, lħaw !

Ils sortent et laissent les trois femmes étonnées. Kou demande à Aazi ce qu'ils se sont dit en français :

- D acu akka id as-yenna s trumit ?

Aazi :

- Ur teseið d acu id as-yenna a yexti. D amennuy kan id t-yennuy yef leqbaħa-s

Devda est surprise d'entendre Aazi parler en français. Elle lui dit :

- Aeni tesneð tarumit ?

Aazi :

- Uuh a yexti, d acu n trumit ! Cwið imeslayen kan i d-lemdey ar temraħðin iħumyen assmi lliy deg At Mangellat.

Kou lui apprend que. Aazi est même capable d'écrire des lettres :

- Ur as-ttak ara awal, tessan ad taru ula tibratin.

Aazi détourne la conversation en disant :

- Sew aman-im skud ur d-uyalent lħalat sew.

Scène N°9 :

...Un mois après, un groupe de femmes était rassemblé dans la cour commune. Elles discutaient de tout. Akli sort de sa maison, une lettre dans les mains, il s'adresse à kou :

- Ku ! Tabra- agi iceggeħ-it-id Meddur.

Kou :

- Ur t-yuy wara ?

Akli :

- Yenna-k, uznen-as-d, ad iruħ yer lğirra-agi tamcumt.

Puis il dit à Devda assise avec le groupe :

- I kemm anda tella tcacit-iw tajdiðt ?

Davda visiblement agacée, mais surtout gênée par son mari qui ne manque aucune occasion pour paraître l'homme riche et aisé du village, lui répond indifféremment en se levant :

- Aql-iyi-n.

Elle va lui chercher sa calotte. Jedjiga, une des jeunes filles, pose sa tasse de café et fait remarquer :

- Twalamt ! Reħbi yefka-as temleħ, d tamarħantit, di lyeħd ad tesqenneħ, tettweħim deg iman-is sdat-n-tey.

Faroudja, une autre jeune fille, elle aussi dit :

- I lqahwa-agi i ay-d-tesmaray, yal ass war cceħa ! D idrimen-nney !

Une autre encore :

- Ih, argaz-is yeznuzuy-ay kra yellan s « marħinwar ».

Nna Għnima, la sage du village, celle qui assiste toutes les femmes pendant leur accouchement, intervient en leur reprochant d'un ton ferme :

- Ur tetteseħħimt ara kunemti lla yekkatn di tmeħtut yarna ur kent-yelli wara ? Eh ! Yak ayyur-agi kan segmi d-tusa !

La jeune fille répond :

- Eh ! ayyur-agi segmi d-tusa u tebya ad teħkem am lamin n taddart.

Faroudja reprend :

- Ad kent-id-iniy tidet ! Tarza aqarryu-iw s lfeħta tesħenħun akka fell-n-tey.

Voyant toute cette injustice dont Devda faisait l'objet, Aazi intervient et dit :

- I tura mi testaewiceð akka fell-n-tey, yella wi yeggulen deg-m ad d-truħeð yur-s ney ad tesweð lqahwa-s?

Faroudja:

- Dya kemmini ! Nezra yakk belli tesečč-am.

Aazi :

- Ruḥ ruḥ ad txdmed cyel-im ruḥ ! Tesečč-iyi neḡ teḡḡa-iyi ur kem-id-igir wara.

Devda revient toute effrayée et annonce que l'Allemagne venait d'envahir la France :

- A Lalman tekcem Fransa ! Ilmezyen-nney ad ten-tawi akk ar lḡirra.

Nna Malha adossée à un coin de mur, surprise par la nouvelle, demande :

- I melmi akka ?

Devda :

- Ur tteetṭilen ara. Akka id-yenna. Yufa-t di lḡarnan. Ad xlun yergazen si tmurt-nney.

-A yemma ezizen a yemma ! Amek ara teḡru yid-neḡ.

La mère de Menach dit :

- Dacu i am-d-yenna nniḡen ?

- Yenna-k dayen, di Micli ad ḡzen lbirruwat di lqaæa, imi « rruplanat n Lalman » ad d-awḡent alamma d da.

Nna Ghni implore Dieu et souhaite la disparition d'Hitler afin que les jeunes de Tasga soient épargnées de ce qui allait être le drôle de guerre :

- Ad as-yefk Rebbi aressar i yitlir skud akka ur aḡ-d-yewwiḡ!

Elles se mettent toutes à commenter la nouvelle, lorsque Mennach et Mouh arrivent menant le troupeau. Dans la cour, Mennach demande à sa mère de faire rentrer les boeufs dans l'étable :

- Wa yi, di laenaya-m sekcem-iten s adaynin.

Mouh demande à Devda une tasse de café. Mennach lui, se penche vers la cafetière posée près de Devda qui s'apprêtait à le servir.

Il lui enlève brusquement la main et lui dit méchamment :

- Tagnit-a waread ur iyi-d-tegzim ifassen lḡirra-agi wuyur yebya aḡ-iceggæ urgaz-im !

Ala yef way-agi i tessawḡem ad tfehmem am kem am Wakli yef lḡirra-agi.

Aazi se mêle pour calmer Mennach :

- Aha tura dayen-nni, fek-aḡ lahna !

Mokrane apparait sur le toit d'en face et lui dit en français :

- Tu ne manques ps de culot hein ! Tu bois son café, elle fait tout pour t'être agréable et tu la rabaisses.

Ménach lève la tête, pose sa tasse et lui répond :

- Garde ça pour toi l'écheur.

Puis il s'en va. Toutes les femmes rassemblées s'étonnent du comportement de Mennach.

Davda s'est sentie humiliée. Daadi, la mère de Menach lui dit alors :

- Mačči akka i yella a Davda a yelli. Zik-nni d imencraḡ, ar taggara-agi ur zriy d acu id t-yuyen.

Nna Ghnima, comme pour excuser Mennach, dit à Davda :

- S Beleid ad as-tiniḡ am wakken yečča iḡeckulen. Di laenaya-m a yelli ur t-tlum ara

ifrax-agi iteddun ar lḡirra.

Davda répond tristement :

- Ih! S tidet, ulac win ara ten-ilummen.

Scène N°10 :

... Dehors, la neige habite la nuit. De temps en temps on entendait monter du fond du ravin les cris des chacals affamés qui se confondaient avec le sifflement du vent glacial. Chez

Mokrane, Nna Malha est entourée de quelques enfants à qui elle raconte une histoire. Elle conte avec un si doux et belle voix que les enfants semblaient bercés par les images vives, éloquentes et fantastiques. Menach et Mokrane, sont assis dans un coin, écoutent se dérouler la voix magique et enchantée de Nna Malha.

...Ihi taqcict-nni meqqret. Truḡ ad d-tagem aman di tala. Mi tewweḡ, tufa snat n Tlawin...Akken d imi tekker ad tessendi asagem, tenna-as-d yiwet deg-sent : Az akkin a timejlit n sebaa wayetma-s ! Lunḡa tedduqes yenser-as usagem yeyli yerreḡ. Tetṭef-it-id tazzla ar yemma-s tenna-as : Nnaḡ a yemma sarkem-iyi-d cwiṭ n uskaf tuḡ-iyi tawla...Atta-a yemma-s tewwi-as-d tabaqit n uskaf ar wusu, yettfuru deg wakken yerḡa mačči d kra...

La porte s'ouvre et se referme doucement. Une grande silhouette entre discrètement dans l'étable ou adaynin. Personne ne semble l'avoir vu. Nna Malha continue son histoire.

'...Tin akken kan tesseyfel yemma-s, tebbey ar dixel kra uxeclaw akken, tenna-yas : nnaḡ a yemma kkes-iyi-n axeclaw-agi. Akken kan truḡ ad t-id-teddem, tebbey-as afus-is ar tbaqit. Yemma-s terya, tsuḡ. Tessawal Lunḡa tenna :

- Ur d am-tsarriḡey ara alamma tenniḡ-iyi-d ayetma anida llan. Temmel-as ayen yellan. Tekker truḡ ad tettnadi fell-asen. Tuli yef yiwet n tezruṭ tessawal : '' elay elay a tazruṭ a tazruṭ, ad waliḡ tamurt n baba d yemma...''

Bercés par le fantastique de l'histoire, les enfants commencent à somnoler. Nna Malha leur dit :

- Kkret tura ad truḡem ar yemma-twen. Azekka ad d-narnu deg-s kra. Kkret ad truḡem.

Les enfants s'exécutent, avant de sortir, ils souhaitent une bonne nuit à Dda Remdhan le père de Mokrane. Voyant les enfants partir, la grande silhouette sort de son ombre. Elle surprend tout le monde et dit en s'avançant vers Nna Malha :

- Wa Nna Malha ?

Nna Melha surprise demande :

- Anwa wagi ?

Mokrane surpris lui aussi :

- D yidir.

Elle exprime sa joie de le voir revenir : - A l'ixir-iw tusiḍ-d ay amjah ! Ddeqs ay-agi truḥeḍ...Farḥey imi k-walay...

Idir se penche vers Dda Remdhan pour le saluer :

- Qim, qim. I tezmert-nni amek-it?

Dda Remdhan lui demande des nouvelles de son oncle :

- Leaslama-k. I Urezqi-nwen amek yettili ?

Idir lui répond qu'il y avait longtemps depuis qu'il ne l'avait pas revu :

- Ya ḥesra ! Aḥal aya ur twalay ara ula d netta. A seg idurar n Rrif i d-kkiy

Dda Remdhan tout étonné :

- Aw !

Mokrane lui dit en montrant la banquette ou l'adekkwan :

- Yyay i yyay ad teqqimeḍ aql-ak teeyid. Sliy txedmeḍ l'girra-nni n l'Espagne ?

Idir essuie son front suintant d'eau de pluie.il dit :

- Tinna tezzgel-iyi... meena aql-i usiy-d ad xedmey tayed.

Il va s'asseoir avec Menach et Mokrane qui reprend sa question :

- Ihi txedmeḍ l'girra-nni n L'Espagne ?

Idir raconte avec le sourire :

- A welleh ma eedday akkin i Tanja. Nniy-as ad as-siwday les brigades-nni internationales, segmi i d-mmugrey imesdurar-nni n Rrif wtey-t yid-sen dinna...

Il leur apprend que dans le Rif Marocain les gens parlent tous le berbère comme en kabylie :

- Ackiten a Meqran, yarna tameslay-nney yiwet!

Mokran entend des bruits derrière la porte. Il dit :

- Dacu-t akka wihin ?

Idir :

- D aqjun-inu. D yiwen ucelḥi iyi-t-yefkan. Di ddra-s ur sawday ara agraw-nni nniḍen. Anida ddiy yedda yidi. Ur iyi-ttixir ara akk. Wa yiwwas kan akkenni di temdint, ruḥey ad siweḍey agraw-nni, isnekker-iyi ahruḥu dinna tḥfey-t a mmi d tarwela yef les Frankistes. Seg wass-n ar ass-agi sawaley-as Bénito.

Tous se mirent à rire. Mennache dit :

- Yaxxi Yidir nney yaxxi !

Mokrane va ouvrir la porte .Un chien rentre et court vers Idir .Mennach dit :

- A d aqjun s tidet.

Mokrane:

- Yarna waqila n ssyada.

Idir caresse son chien dit :

- N ssyada ! Sya ara t-jarben ad twalim.

Mokrane leur propose d'aller prendre un thé chez Akli :

- D acu ara tinim ma n-subbet ar Wakli ad d-neswet latay ?

Nna Malha propose que. Idir reste avec elle :

- Ruḥet ma tebyam ad truḥem. Anef-t-as i Yidir ad yeqqim yidi yaeya .Yarna ahat yelluz ad-as-id-seḥmuḥ cwiṭ n seksu.

Mokrane lui répond :

- Yef ay-agi byiy ula d nekk ad yeddu. Akli yezla-d sin iyuzad ad isseḥ Meddur d Yebrahim. Inecday-d ula d nekkni maena nekk zriy belli Mennac ur yettawi ara i lahdur n Wakli. Menach se sent visé est dit :

- Anef-asen i lahdur n Wakli .Yya-n kan a Yidir iyya-n .Yif-it ad teḥḥed seksu s iyuzad wala ad tewwted akka d aḥarfī.Yecqa-yay ad nawi i lahdur n Wakli .Yarna ad nzerr meqqar Yebrahim ass-agi i d-yewwed di Nedṛuma anda yesa taḥanutt.

Mokrane :

- Tura mi d-tusiḍ meqqar ad tedduḍ ad tissineḍ Davda.

Ils s'apprentent tous a sortir .Akli montre à Bénito et dit :

- Kcem ad teqqimeḍ din. Kcem ar ugensu.

Ils sortent tous les trois.

Scène N°11 :

...Chez Davda l'ambiance est bon enfant. Akli est entouré de Meddour et d'Ibrahim. Ils discutent des affaires commerciales. Prés du feu, yer tama n lkanun, Lyatmas, la mère de

Aazi, s'affaire à préparer le couscous. Davd avec sa générosité habituelle, remet un plat chaud à une petite fille venue pourtant lui demander que des braises :

- Ala ala, tenna-am yemma fek-iyi-d kan irrij.

Davda lui dit :

- Atan yirij-nwen, rnu wagi awi-yas-t i yemmam ah.

Soudain on frappe brutalement à la porte. Davda se dirige vers la porte en disant :

- Wakka ? S laeqel, slaeqel.

Elle ouvre, Mokrane et Menache entrent. Au moment de refermer la porte, Idir la repousse et lui dit :

- Aeni akka id am-slemden tettarađ tawwurt yef inebgawen ?

Davda est surprise de voir ce grand homme rentrer. Elle ne l'avait pas encore connue. Ils se saluent tous à la fois. Ibrahim dit à Idir :

- Yya ad teqqimeđ yid-neq dihin.

- Acu n lakul ! At n tmurt-inna ttakken arraw-nsen ar tkessawt mačči ar lakul. Tebra ar limmer mačči d idlisen i wwiq yid-i...

Il jete un regard galant mais peu discret sur Aazi et continue son récit :

- ...Ar tili ar drewcey

Menach happe le coup d'oeil de Meddur et dit à Aazi :

- I waggi acimi kem-id-iđtwali akka? Dacu i txeddmeđ dagi am kemmini am yemma-m?

Tuyalemt t-tiqeddacin, Eh!

Aazi se fâche. Elle se lève brusquement et sort. Kou tente de la retenir, mais en vain. Akli ayant suivi toute la scène reproche à Menach son comportement :

- A dayen a Mennac, bezzaf fell-as meskint. Dacu id k-texdem?

Et Menach de répondre avec colère :

- Eezzi d yemma-s ddaw laenaya-nney i llant. Ur hwağay hedd ad yemcawar fell-asant.

Il claqua la porte et sort. Lyatmas, la mère d'Aazi, s'est sentie mal à l'aise. Elle dit à Davda

- A Davda eeddi-d a yelli ar teccuyt-agi. Nekk ad ruheq ad defrey Eezzi ala nekk i tesa d umcum-ina n Mennac. Wellah ma zriq dacu id t-yuyen di taggara-ya. Ġğiy awen talwit. Ad isdum Rebbi lxir-nwen.

Davda l'accompagne à la porte et lui dit pour la consoler :

- Aha ah! Ulac uylif.

Mokrane veut savoir un peu plus sur ce qui préoccupe Menach. Il demande :

- Dacu akka i yebya ad t-id-yini aeni Mennac?

Contrarié, Akli répond:

- Anef-as kan i Mennac ad isarwet anef-as kan! Wanag Aazi d yemma-s ur sent-isarem hedd ayen n dir.

Il montre sa femme Davda et continu :

- Eezzi ala tadukli i tent-yezdin, yehwa-yas kan!

Idir cherche à savoir, lui aussi, est ce qui arrive enfin à Menach. Il dit :

Idir se frottant les mains lui répond :

- Aql-iyi-n.

Il se retourne vers Aazi, l'appelle, la prend par la taille et lui fait un quart de tour. Il avait ainsi l'habitude d'être familier avec elle. A vrais dire il l'était avec tout le groupe de Taâssast. Il lui dit :

- Mazal-ikem kan am zik a tislit n wenzar eh !

Mennache demande à Ibrahim les nouvelles de son commerce. Celui-ci lui répond que la guerre a bouleversé tous ses projets :

- Iih !girra agi ur d-teğgi lkumiřs.

Aazi présente Davda à Idir. Il dit ne pas en être étonné :

- Walay akka, i twala fell-am.

Davda est en admiration devant ce grand blond. Elle demande :

- A yemma yesxelae-iyi !

Aazi lui dit :

- Ur ttagwad.

Davda reprend :

- Wi t-ilan akka wagi ?

Aazi :

- D Yidir yettili-as i Meqran. Akken akk id d-nemsenker, netta, nekkini, Sekkura,

Mennac, Meqran. Akken akk id d-n-ttuřebba. Imawlan-is di tubiret i zedyen.

Un instant après Menach s'adresse violement à Davda :

- Muqel muqel ma yella kra d -yeggran i Yidir weread yečči. Ma ulac ad nuyal ar Nna

Malha.

Davda se sent humiliée à nouveau, elle dit à Lyatmas :

- A Nna Lyatmas, saħmu-as-d seksu-agi di laenaya-m.

Elle va donner du fourrage au bétail. Aazi se rend compte de l'agression gratuite de Menach.

Elle s'approche de lui et lui dit à voix basse :

- Dayen a Mennac bezzaf-ak. D acekķer kan i d-tcekķer sut Tesga!

Mokrane demande à Meddur :

- Amek a Meddur, tufiđ kra iman-ik di lakul anda teselmadeđ ney acemma kan ?

Meddour lui répond :

- La t-tmeslayem akk yef umetti i imetti Mennac, i sebba-s d acu-t ?

Meddour répond :

- A ulac a mmi !

Idir reprend :

- Awwah ! Mennac sney-t.

Il se retourne vers Mokrane en disant :

- Wa Meqqrān ! Kečč yid-s d imeddukal, yemmal-ak Ibađna-s.

Mokrane jette un regard sur Davda comme pour la rendre responsable du nouveau comportement de Menach. Il dit :

- Iban yella kra i t-yarħan.

Scène N°12 :

Menach regrette d'avoir grondé Aazi. Il va la voir et lui faire ses excuses. Il la trouve assise avec sa mère près du canoun. Il se penche vers elle et tente de lui parler :

- Aazi?

Aazi ne répond pas. Elle se lève et se déplace dans la chambre d'à côté. Menach dit à sa tante

Lyatmas :

- Tarfa eh ! Lyatmas lui répond :

- Tarfa imi id-t-ħecmeđ ger medden. Ma tuyeđ d awal-iw ad nruħ kan ad t-id-nħel, ma ulac iđ-agi ur teggan ara.

Menach consent. Il se lève et va la rejoindre dans la chambre. Il s'assoit à côté d'elle et lui dit :

- Aazi?

Aazi ne répond pas. Elle détourne sa tête. Il lui dit à nouveau :

- Aha dayen suref-aý ah!

Elle ne veut pas lui répondre.

Menach :

- Yarna kemmini tezriđ belli d weltma-nni ur seiý ara. Ur d iyi-fek ara wul-iw ad kem-waliý teseqđac-ikem Davda.

Elle ne répond toujours pas. Menach reprend d'un air décidé :

- Aha tura barka acuffu ah ! Dayen ! Tezriđ di ddra-m i xedmey akken ! Davda d Wakli iweřsa-ten-id Meddur.

Elle se décide enfin à parler :

- Wanag ziy-nna tezriđ!

Menach :

- A ma d ahway id am-yahwa Meddur fru-t d yiman-im, nek ur d-clieay ara.

Aazi:

- Ur iyi-hwa ara Meddur a Mennac. Yarna tura kunwi ur t-fahmem ara nay d acu?

řřawdeý almi t-qubħey akken ad as-kksey layas. Ur iyi-hwi Meddur ur iyi-hwi yiwen. Yarnu ur t-yillit ara dya imi teđđel kan yemma ad tgem dgi akken i wen-ihwa. Wa ayi-isseqdec, wa ayi-fek ad zewġay. Ala a Mennac kkiý nnig waya.

Elle se fait un moment puis elle ajoute :

- Ma ulac ad tfeý yemma deg ufus, ad nruħ yer tmurt-nney. Din meqqař t-qadaren-aý akk !

Menach se sent encore plus coupable. Il enchaîne :

- Aha dayen tura ! Dayen ! Ur ttar ara yer wul-im. Sya d tasawent ur ttaġġay ħedd ad yettihi fellam. Yarna Meddur dayen ad yer ađar mi iyi-d-iwala rfiý sgellina. Ma d Davda sarħey-am. Melmi id am-yahwa ruħ ad truħeđ yur-s. I wakka dayen?

Aazi répond :

- Ur dayen ara akk! Ur ttuýal ara ar Dab...

Elle s'arrête brusquement. Pour éviter que sa mère comprenne, elle continue en français :

- N'embête plus Davda. Les gens commencent à parler.ils disent que tu fais le méchant avec elle mais en réalité elle t'a ensorcelé.

Menach fait l'étonné. Il dit :

- Ayhuuuh! Nekkini ensorcelé ?

Il hoche de la tête et reprend :

- Ensoyrelé ! Diy i wakken ad tezređ belli ulac i yellan, azekka ad eeddiy ad as-sutrey asurif ula d nettat.
Il s'apprête à sortir en souhaitant une bonne nuit à sa tante, qui lui dit :
- Tmana-k, tmana-k a mmi.

Scène N°13 :

... Le lendemain très tôt, Menach et ses amis descendent aux champs. C'est le moment des labours. Idir et Mouh retournent la terre autour des figuiers. Menach guide difficilement la paire de boeufs. On l'entend de temps à autre crier :

- Az akka...Ddu-n d gma-k...Err-d akka...

Au loin une voix féminine chante :

- ...S yiwet n tayect id d-nnan

Azul i kahina...

S yiwet n tayect id ...

Lyatmas est occupée à défricher le jardin. Elle dit à Aazi :

- Yiwel a yelli, awi-asen aman i warrac atan mmuten si fad.

Idir les entend. Il dit à Aazi :

- Yiwel-ay-d s waman-nni.

Aazi lui répond :

- Ruđ ad tagmeđ i yiman-ik, i kečč aeni ur tezmiređ ara ?

Il se retourne vers Mouh et lui dit :

- Yaxxi Aazi yaxxi ! Si zik-is akka.

Les gazouillements des oiseaux se mêlent à la voix de Menach qui guidait péniblement les boeufs. L'air est frais. On entend le ruissellement de l'eau douce et limpide de la source. Mouh jette un regard en direction de Mokrane qui remplissait des sacs. Il dit à Idir à propos d'Aazi :

- Tixxer-as kan i Muqran ad ikukru tixxeř-as. Jmae liman alamma tenser-as.

Idir fait la jonction avec ce qui venait de se passer l'autre jour chez Akli. Il dit alors :

- Ihi, ur yeđlim ara seg wayen id d-yenna ass-nni Mennac ar Davda ih !

Mouh qui n'était pas présent ce jour là dit :

- Yella dinna Meddur yak ?

Idir semble comprendre qu'Aazi était « convoitée » par Meddour et dit :

- Aah ! Ad tafed d netta i d sebba ih !

Aazi les rejoint et tend la cruche à Idir qui lui dit :

- Tanemmirt a tislit n unzar.

Aazi :

- Tislit n wenzar ! Ya hesra ! Limmer ad tezređ annect i y-d-ggān wussan-nni ar yur-i. Ahat lawan-nni n Sađđat d ugraw-nney yella kan, mazal-iten kan am zik di z Zhu d wuraren...

Elle se fait un moment puis continue :

- Ma d nekkni s At n Teessast, ur nuki amek eaddan wussan-nney.

Mouh, après avoir étanché sa soif, réplique à Aazi :

- Wwet a Aazi wwet! Am nekkni am kunwi yak ! A nekkni ula d temzi-nney nečča-t. Truđ di ccedađ akked yezlan. Nessedhuy imanen-nney akken ad eaddin wussan. Qarrihit idurar a weltma!

Aazi très simplement répond :

- Tyillem ur zriy ara lhif ideg id-teeddam aak ? Maeni akken yebyu yili, kunwi d irgazen.

Scène N°14 :

...Aazi va porter la cruche a mokrane .pendant qu'il buvait, elle se penche pour ramasser quelques graines d'orge.Mokrane lui dit :

- Anef-asen ad ten-id-ddmey.

Sans lever la tête elle lui répond :

- I nekk d acu ara xedmey ? Yarna kečč la tkarzed.

Elle se remet à ramasser les graines. Mokrane la dévore des yeux.Aazi lr remarque et dit :

- Ur iyi-d-twali ara akken tura.

Il lui rappelle la scène ou Menache l'avait grondée :

- Ni y mačči d nekk i d sebba yef wass-mi yarfa Mennac deg uxam n Wakli ?

Aazi résignée dit :

- Di laenaya-k bru i wawal, ma ulac uyilif.

Il continue :

- La teqqaređ tesliđ i wawal di tala...ihi d tidet akk ayen akka ala d-qqaren. D acu kan nekk ur t-eetđiley ara ad ruđey ar Igirra. Ass-a ney azekka ! Wissen ma ad kem-id-afey aseggas nniđen mi ara d-uđaley ?
 Aazi semle gėnee de lui rėpondre .Elle comprend que Mokrane est amoureux d'elle .Elle lui dit :

- Mi ara d-tuđaleđ ahat ađas ur nettyimi ara akka.Taessast, Tasga, Davda, nekk ney kečč-ini akk ya !
 Elle continue de remplir le sac puis :

- I wumi tesfilliteđ i useggas i d-iteddun skud aseggas i deg nella urėad ifuk.
 Mais elle veut s'assurer que Mokrane est bien amoureux d'elle :

- D urar-nni kan di tmađra n Wakli ik-yeđđan theddređ akka.Garay d tlata n wagguren ad t-ttuđ akk ayen id-teqqaređ. Ad tettud akk timucuha-nni tesmuccuheđ i Mennac.
 Pas trės loin d'eux, Menach continu de labourer .De temps à autres, elle jette un regard derriėre elle, puis elle reprend :

- Legirra ad texdem cyel-is. Ad tettud ahat ula d Tasga.
 A cet instant, Menach l'appelle :

- Wa Aazi ! Aėni nekk ur tessey ara yak !
 Aazi dit à mokrane :

- Ad kkrey ad ruđey la y-d-ttwalin.
 Mokrane fait comme si de rien n'ėtait :

- Ruđ ruđ ad kem-yetnadi Mennac.
 Aazi :

- Wi k-yennan d netta ay ttnadiy ?
 Elle va porter la cruche à mennac.

Scėne N° 15

...Dans la forėt, Mouh et Menach prėparent la glue pour attraper des grives.Rabeh pose les piėges sur les oliviers.Un moment aprės, Mokrane et Menach s'isolent. Ce dernier dit :

- Aėni tenniđ-asen melmi ara nruđ yer Igirra ?
 Mokrane :

Nek ffrey. Maena yesla Wakli. Jmaė liman ar tura ad yeffey wawal ad tsel akk taddart.
 A ce moment prėcis, Ouali qui incarne la rėbellion naissante, les rejoint accompagnė de quelqu'un. Il appelle Menach :

- Mennac !
 De loin Menach rėpond :

- Azul fellowen.
 Quand ils arrivent à eux, Ouali dit :

- Amek ihi ?
 Menach :

- Ddeqs-nney.
 Ouali aperđoit Rabeh sur un olivier et lui dit :

- Azul a Rabeh
 Rabeh lui renvoie son salut :

- Azul fell-awen, azul fell-ak a Waeli.
 Ouali prėsente son compagnon :

- D wagi i d bu tamart.Yarna yađra am kunwi.
 Menach et Moqrane le fixent des yeux pendant un bon moment. Le barbu demande :

- Etudiants ?
 Mokrane rėpond :

- Oui de droit à Bordeaux.Ma d le cousin agi yinu, netta yansekri di l'universitė di Lmeřruk.Ur yezri d acu ara d-yeffey. i kečč-ini ?
 - Nekk-ini !leđraya c'est fini ! Yemeslay-iyi-d ađas fellowen Waeli. Imi i d-nekka sya, nniđ-as ad ken-isiney meqqař.
 Menach les invite à manger avec eux.Le barbu dit :

- Awwah ! Mačči ass-a.Yarna ur lliđ ara wađdi. Ad yeddu yid-ney Waeli ad y-yessufey abrid. Qqimey di talwit. Ar tikelt nniđen.
 Avant de partir, Ouali dit a mokrane :

- Timlilit ar wurar eh !
 Le barbu et Ouali disparaissent derriėre un buisson.Menach aperđois au loin les grives et dit à Mokrane :

- Y yan i yyan ad neffer, atan la d-ttawđen imarga iyya-n.

Scėne N°16 :

...Le soir, dans maison que les jeunes occupent de temps en temps, Idir et Menach remplissent des cartouches. Ils préparent une grande partie de chasse avec d'autres jeunes du village. Ils pensent ramener du gibier pour Kou qui venait d'avoir un garçon. Son mari Ibrahim est dans une situation précoce .Idir detà son chien :

- couché bénito !

Mokrane dit que Kou était bien malade :

- Kuṃ-nni d tamuđint. Yebrahim yessuter-as urettal i ccif akken ad imager tagnit.

Idir s'étonne que Ibrahim n'ait pas demandé de l'aide plutôt à Meddour :

- Niṽ meddur d ađeggal-is !

Mokrane:

- Tessneđ-ay nekkeni s leqbayel akken i t-nettaťaf di nmara.

Meddur ur yuť ara ȳur-s, ma d Yebrahim tessneđ-t, mačči d win ara yeknun.

Idir contrarié lance un soupir :

- A yemma ! Yemma !

Daadi, la mère de Menach, un panier dans la main fait irruption dans la maison accompagnée d'Aazi qui tient un tas de couvertures dans les bras. Daadi prend place à côté d'Idir et pose le panier. Idir sent quelque chose :

- Em !la d-yetrať ackit !

Daadi :

- Ad ciťuť n uȳrum d ifelfel d kra iniȳman.

Bénito aussitôt s'engouffre entre les pieds d'Idir. Celui-ci le repousse :

- Eřřez akkin.

Daadi demande après son fils Menach :

- Anida-t mmi ay arrac ?

Mokrane lui répond :

- Iruť ar tmaȳra.

Daadi :

- Weread newwiđ.

Aazi sent les couvertures lui peser trop lourdes.Elle dit en s'adressant à Idir :

-Anida ara wen-d-ssuȳ a Yidir?

Idir :

- Anida tufiđ a yexti .Yarna yahwa-aken-t kan tesettbem-t-d imanen-nken-t.Tili ad nemyaťras di tlata. Ma d učči d řřay!

Il continue :

- Tabae adrar yesrusuȳ-d lať. Yarna aťas n yilmezyen ur d-nuȳal ad d-nebreť.

Puis elle le taquine.

- Ur tettseđhiđ ara tegganeđ deg udaynin am wa akk?

Idir esquisse un léger sourire.Aazi continue :

- Yarna tettaťsađ niȳ !

Idir se gratte la tête :

- Aeni temektađ-iyi-d tura? A welleh a limmer ad teťređ anida yegrareb dadda-m Yidir a Aazi !

Mokrane continue de remplir les cartouches sans rien dire.De temps à autre, il jette un regard discret sur Aazi. Puis Daadi suggère à Idir :

- Ilaq-iyi ad k-d-nadiȳ taqlať icebħen ara k-id-yeqqnen ȳer taddart.Ur txeddmeđ ara am gma-k yeťġan tamurt.

Idir en s'amusant lui dit qu'elle devrait plutôt s'occuper de son fils Mennac :

- I Mennac inem aeni teqneđ-t ?

Daadi :

- Ihuh! Winna ! Anef-as kan, santa lġġen id-as-yewwin ul-is.

Elle veut lui annoncer une nouvelle importante :

- Iħeqa byiȳ ad wen-inniȳ...

Idir l'arrête brusquement :

- Dayen, ulayȳer id-tenniđ ara... .

Azzi se sent au centre de ce qui se dit entre Daadi et Idir, jette le balai et sort en courant. Idir dit :

- Arġu ad ruħey ad ħelleȳ lalla inna!

Scène N°17 :

...Idir va retrouver Aazi dehors qui était adossée au mur.Il faisait très froid.Il lui dit :

- Aha dayen tura kcem ah ! Yarna Daedi iyi-tenna acemma. Maena řriȳ.

Aazi les bras croisés :

- Akka akk tezriđ !

Idir s'appuie sur le linteau de la porte, lui dit :

- Ala ihi ! Tezriđ a limmer ttafey ar d nekk ara m-ifarĥen d amezwaru seg At t-Teassast.

Aazi bouleversée répond :

- D acu ad k-iniy, ur zriy a Yidir ayyer tura mi d-teđra ugadey ?

Idir:

- Yef wacu a tislit n unzar ? Muqran sney-t, kem sney-kem...Ad tiliđ d tislit yifen tislatin yarna ad twaliđ.

Aazi se sent un peut rassurée :

- S tidet-ik dya akk ayen i la d-teqqaređ !

Idir:

- Bien sur!

Il porte son doigt à sa gorge et lui dit :

- A limmer d wayeđ i tuyeđ ney acu, ara tili sya ara kem-ealqey.

Aazi:

- Ula d Mennac akka id d-yeqqar, yarna wissen ayyer akka? Tasa-w turew-d asemmiđ.

Idir en s'amusant ajoute :

- Agris aeni yettak-d lĥamu ?

Aazi:

- Ah ur ttekllix ara felli ah?

Idir :

- Aha dayen tura kcem.

Aazi avec son air entété :

- Ah! Ur kečĥmey ara.

Idir avant de rentrer lui dit :

- Aha kcem ! D akukru kan id t-ttkukruđ. Zwađ mačĥi yall-as, kcem yiwel.

Scène N°18 : ۞

...Après quelques moment d'hésitation, Aazi décide de rentrer.Daadi rappelle leur enfance :

- Ya ĥesra ! Anda yella wegraw-nni nwen n zik. Lĥasun nekkenti ad nruĥ yer Ku, ad neqqim cwiđ i wurar. Ma d kunwi edditen azekka sbaĥ mi ara truĥem ar šsyada, ad teswem cwiđ n lqahwa yarna ad n-tafem urar uread ifuk.

Un moment après elles'adresse à Aazi :

- Kker a Aazi a yelli ad nruĥ yer wurar.

Aazi:

- Awwah a xalti Daedi, nekk ur tedduy ara.Yak tezriđ Ku tessuter-iyi-d lesfengĥ. Ad ruĥey ad rrey i urekti ad yali.

Elle jette un regard sur mokrane comme pour lui dire quelque chose.Elle poursuit :

- Dya ad ilint azekka i tifawt kan akken ĥmant, mi akken ad ruĥen yer šsyada. Meqqar ad n-eaddin syen.

Elle regarde à nouveau mokrane :

- Ula d lqahwa ad d-t-nafen thegga.

Idir lui lance avec son air amusant :

- A ruĥ ad truĥeđ yer wurar, ma telhiđ-d yid-ney ula d ccađah ad t-zeggleđ.

Elle continue à insinuer quelque chose en direction de Mokrane en disant à Idir :

- Hdar din ay asefsaf hdar ! Aĥĥeq Jeddi Mangellat a limmer d kečĥ, ma teswiđ-t ula d tiqqit n waman.

Idir lui lance une cartouche vide mais sans l'atteindre. De ne l'avoir pas touché, Aazi lui dit :

- Ccah!

Aazi et Daadi sortent .Idir fait remarquer :

- Yaxxi Aazi yaxxi ! Am lmalaykat si zik.

Puis elle s'adresse à Mokrane :

- Yak tfaĥeđ meqqar ?

Mokrane esmble géné par la question :

- I wumi? Ma dagi iyella d lewhi-s kan ara ttawiy yidi. Anef ! Ad nini faĥey.

Scène N°19 :

...La plupart des jeunes de Tasga sont à la chasse. Certains posent des pièges pour les lièvres, d'autres portent des fusils. Il est bientôt midi. Ils ont faim. On entend l'un d'eau dire :

- Lħaw ad neççt aewin. Ad nsub s annar, aqlay neddada.

Mokrane, Idir, Mouh et Ouali se rassemblent eux aussi pour manger. Seul Menach continue de chasser. Mouh le voyant tirer dans tous les sens, lance un sifflement et dit :

- D jmae liman ar sent-yefka axssař i tsekrin ! D ttař i la d-yetarra deg-sent msakit.

Idir décide de savoir un peu plus sur le cas de Menach :

- Assa ad iyi-d-tinim d acu i yurzan Menac ! Niř nekkeni d imeddukal iqbuřen, si zik tesdukkel-ay lbađna.

Mokrane lui dit :

- Dayen! Ala wihin (montrant Ouali), Muħ, Rabeh d nekk i yezřan. Yarna tabae yif-it ad tezređ ula d keçç. Simmal la yettegririb.

Idir dit :

- Aeni yuř-itent?

Mokrane lui répond d'un air grave :

- Yuř-itent tiřin-nni yettiriden s idammen di tnamiyin-nney!

Idir croit comprendre :

- D Davda ih?

Mokrane surpris :

- Amek i tezriđ?

Idir :

- Ur ikařreh ħedd udem am winna, wa ma tella sseba.

Ouali veut étudier l'histoire de Menach et parle encore de son cas d'insoumis à l'ordre d'appel qu'il venait de recevoir. Il dit :

- Tilawin am ilili. Anfet-ay i tigi, nekk ma yetteř-iyi Itler maççi d Waeli.

Mokrane :

- A tixxer-ay i uqessař, d lhem n Mennac ideg id-lhiř.

Mouh intervient :

- Ur as-ttħebbir ara i Mennac. Aha kan ad yuřal ad ten-t-yettu akk. Yal cedda tesdeřfir-it talwit, yarna s lğirra-agi meqqař ad yettu kra t-yarħan.

Idir :

- Ihi "vive la guerre" imi d nettař i d lqařħ, d nettař i d ddwa.

Mokrane :

- A wařila ur sent-uđineđ ara akk aybel a winnat !

Idir :

- Ayyeř ? Tagguni tegguni-iyi, day netta uriř-asen ad iyi-fken ar "l'aviation" ad d ffyeř d"apilote".

Mokrane :

- Txedmeđ-t tagi?

- Acuřeř? Tazmert tella, leqřaya řriř cwiř. Yarna ħwağğen les pilotes.

Tous sont surpris de la démarche d'Idir. Les voyant aisi et pour détourner leur attention, il leur dit :

- Kkert kkert ay imeddukal, nekk lluzey kkret.

Scène N°20 :

...Les jeunes reviennent de la chasse en se suivant l'un derrière l'autre. A l'entrée opposée du village, un homme habillé d'un burnous rouge arrive et descend de cheval. C'est le caïd. Il remet un paquet d'ordres d'appel à Akli. La scène se déroule sous le regard de Chabane

Titouh, le cordonnier. Celui-ci dès qu'il aperçoit les jeunes chasseurs, il leur annonça la nouvelle du haut de son rocher :

- Ataya lqayed yewwi-awen-d tibratin akken ad truħem řer lğirra.

Ouali marchait en tête de file. Incorruptible, il annonce qu'il refuse encore une fois d'aller faire la guerre. Il se retourne vers les autres et comme pour les encourager à faire de même, il leur dit tout haut en faisant un signe de la main, que la France pouvait toujours attendre :

- Ad tezmer ad tarđu FAFA.

Scène N°21 :

...deux années ont passé. A Tasgales jours se suivent et ne se ressemblent pas. Le village se vide peu à peu de ses habitants. L'administration coloniale continue de mobiliser les hommes dans une guerre ou ils ne se sentaient pas concernés. C'était la guerre entre Européens. La guerre des " İřumyen contre les iřumyen" repétait souvent le chef du village. A la présence sourde et permanente de la mort, la terrible maladie du typhus vient brutalement ajouter son poids en frappant de plein fouet les malheureux villageois. Le choix n'offrait que l'exile forcé, la rébellion, la séparation, la misère, l'abandon, le désarroi total, ou la résignation.

Ils étaient désespérés ‘‘ comme si chacun était fatigué de n’attendre chaque jour que ce qu’il avait connu les veille’’. Ur sen-d-yeggri wara.

Menach, l’éternel incompris, est demeuré piégé par l’amour fou et impossible qu’il porte pour Davda, la femme d’Akli. Elle est belle et jeune. Lui aussi. Akli est insensible à tout cela. Sa vie est happée par le seul souci du gain et Menach par celui de poceder Davda... Mokrane a épousé Aazi. Ils tardent à avoir des enfants. La stérilité va être au centre des problèmes entre Aazi et sa belle mère Malha. Mokrane, lui se réfugie dans des faux semblants. En ce jour d’hiver il est dans sa chambre. Il reprend l’écriture de son journal. De là lui parvient la douce mélodie d’une berceuse. Aazi vient le voir et lui dit :

- D acu akka i la tettaruđ ?

Mokrane :

- La ttaruđ belli nekk d Menac, leqraya-nni dayen.

Aazi étonnée dit :

- Aah ! Niđ baba-k yebya ad teffyed d’’l’avocat’’ ?

Mokrane négligemment lui dit qu’il se servait plus à rien d’étudier puisque cela n’allait rien changer à son statu d’indigène :

- ‘’l’avocat’’ ? Anwa ara huđday ? Anwa arumi ara iyi-ttfen d’’l’avocat’’-is ? Tezriđ di lkazirna wwtey-t sin n wagguren ur iyi-fkin ara ger imeđran-nsen imi d azzayri i lliđ yarna ssney ad ęrey am nutni. D leqraya-agi i yi-fkan akk axessař. Ula d Yidir, i Yidir-nni yebyan ad yeffey d’apilote, ula d netta ugin ad as-fken cciea-agi imi d azzayri ula d netta, yarna yeđra.

La douce mélodie de la berceuse supplie le sommeil, Mokrane continue son récit :

- Mačči d yiwet ad t-id-nini.

Il ouvre un peu plus le volet de la fenêtre et dit :

- Wali kan sdat-m lmizirya ideđ nella ! Irumyen ur d-clieen ara deg-ney. Ziđ d asedhu kan i d ađ-ssedhan. Llan nitni, nella nekkeni. Ihi sya ęer sdat dayen leqraya ! Mazal-d kan taguni, tasmusi, tiddaryelt akked d tirga.

Aazi veut l’encourager. Elle lui demande de se ressaisir :

- Aha tura dayen ! Fiđel ma tessyliđ-d igenni fell-ađ. Yarna akken yebyu yekcem ccek ulawen, akken byun xarġent teginatin, yewwi-d ad nidir. Lxiř atan annect-ilat.

Elle jette un regard au loin vers les oliviers et dit :

- Wali kan dđa tizemrin ! Atent ad knunt seg uzemmur, yarna yewwa, deg ussan-agi ad nruđ ęer lqed.

Elle évite de regarder Mokrane. Et comme pour se lamenter elle dit :

- Akka meqqař ad nelđu, ad nettu d acu id ađ-yuęen.

Mokrane comprend. Il sait qu’entre Aazi et sa mère c’est le conflit ouvert :

- D yemma-nni dayen ih !

Aazi lui répond doucement :

- Yemma-k tebya aqcic. Nekk mačči d Rebbi ad as-t-id-fkey. Aeyiy a Muqran ! Tadukli ęer yemma-k d ddarya mačči d ayen nniđen.

Mokrane lui prend tendrement la main. Il lui arrange le bracelet et dit :

- Ula d kemm tikwal tettuyaleđ d taqcict tameçtuđt.

Il tente de la rassurer et de lui apporter tout son soutien :

- Ad twaliđ akken ar sdat amek arrac ad uęalen ad truzun dagi fell-ađ ijeqduren.

Aazi sourit. Il sourit lui aussi. Elle sort Mokrane se retrouve à nouveau seul dans la chambre.

Il reprend son journal.

Scène N°22 :

...Quelques jours après, tous les villageois vont à la cueillette des olives. On se parle, on s’appelle depuis le champ voisin. Les enfants jouent et courent dans tous les sens. Par ci par là, des feux sont allumés. Quelques femmes sont assises autour d’un tas d’olives qu’elles trient. Le vieux père de Menach se repose sous un arbre. Il est trop vieux pour travailler. Il est là comme pour leur accorder sa bénédiction. Jedjiga, une cousine de Mokrane ramasse avec

Aazi les olives tombées au sol. Elle admire l’agilité des doigts d’Aazi et lui dit :

- Ay a Aazi! Iđudan-im am wid n lmalayekat, amek id sen-texddmeđ almi tturaren akka ?

Tout près d’elles, Nna Malha, qui ramassait elle aussi les olives, était à l’écoute. Elle insinue :

- Ahah! A limmer d lebyi lmalaykat iđudan ad ilint di teabbuđ !

Aazi sent son coeur battre très fort. Elle comprend que Nna Malha s’adressait à elle. Elle lève la tête vers Mokrane perché sur un olivier. Celui-ci fait semblant de n’avoir rien entendu. Il avait suivi toute la scène. Aazi continue de ramasser les olives. Nna Ghnima se redresse et dit à Nna Malha sous forme de reproche :

- Di laenaya-m henni-ađ

Dda Remdan s’avance vers sa vieille femme et tente de l’assagir, il lui dit :

- Ur ħeqqař ara a tameçtuđ! Twalađ aeqqa-agi? S ufella iqqur, ma zmmey-t gar iđudan-iw ad tafey yeččur.

Nna Malha ne l’entend pas de cette oreille. Elle lance un soupir :

- Iiih!

Dda Remdan reprend :

- A barka-ay timussa! Ulac win iddan di neqqma i Rebbi, ma ibya ugellid aseggas-a ad yif ilindi.

Mokrane ne dit toujours rien. Menach secoue indifféremment les branches. Il ne fait que guetter Davda. Cella-ci s'arrange pour venir juste en dessous de son olivier. Ils sont tous les deux complices de leur amour contrarié. Dda Remdan continue de parler avec sa femme :

- Nessarem ad ay-d-yefk ugellid seg wayla-s.

Davda repasse à nouveau sous l'olivier de Menach. Celui-ci s'arrête de secouer les branches pour la contempler. On entend Dda Remdan dire :

- Lhasun ad awdey yer tessirt.

Il monte vers le pressoir à l'huile.

Scène N°23 :

... Le pressoir à l'huile est installé au dessus des champs. Des sacs pleins d'olives sont posés pêle-mêle. Seul le grincement de la rotation de la grosse roue de granit se fait entendre à mesure que le mulet l'entraîne dans son mouvement circulaire. Au bout de la chaîne de production, une femme récupère l'huile qui surnage sur l'eau. Akli, le propriétaire de l'huilerie, prend des notes sur un carnet. Ibrahim arrive. Dda Remdan est assis avec quelques

vieux sur un rocher et profitent de quelques rayons de soleil. Ibrahim appelle Akli :

- Way Akli, di laenaya-k hwaḡey-k.

Akli :

- Aqli-iyi-n

Akli s'avance vers Ibrahim tout en essuyant les mains avec son tablier déjà crasseux. Ibrahim l'aborde visiblement avec beaucoup de gêne :

- Dacu ara k-iniy ay Akli...a

Ula d Ku-nni dayen attan...

Il se tait un moment, puis il reprend :

- Ass-agi yarna yur-i uqcic.

Akli :

- Kulleci mebruk.

Ibrahim :

- Mebruk ! Jmae liman ar seg wakken ulac dacu ara s-fkey i Nna Yni, ma wwiḡ-t-id akken ad tmagger. Yarna tezriḡ...Timnifrit ilaq-as unfaq.

Akli est loin de saisir qu'Ibrahim avait besoin d'aide. Ibrahim lui dit :

- Aha tura zzwer-iyi-d kra n idrimen, mi fukkey alqqeḡ uzemmur tawiḡ-ten syen.

Akli comprend enfin qu'Ibrahim est venu lui demander un prêt. Il s'éloigne un peu et tire de sa poche une grosse laisse de billets. Il revient vers Ibrahim et lui tend quelques uns puis, sans rien à dire, retourne à ses comptes. En passant devant le groupe de vieux assis sur le rocher, Akli leur dit à propos d'Ibrahim :

- Twalam ma teyli-d taluft yef bab-is!

Dda Remdan connaît les problèmes d'Ibrahim, aussi dit-il :

- Ad yaemar Rebbi axxam-ik ula d kečč.

Akli lui répond :

- Ma teḡru yid-i am wihin ulayyer.

Puis il ajoute :

- Cuḡet-asen i yedrimen n taddart fiḡel timecreḡ, di taggara n lqqeḡ a wen-sekkrey zzarda syur-i.

Ibrahim se sent humilié d'avoir demandé un prêt à Akli. Il tentait encore les billets dans ses mains puis cracha dessus et s'en va.

Scène N°24 :

... La nuit tombe doucement sur Tasga. Une fraîcheur glaciale régné dehors. Mokrane dort d'un sommeil de juste. Aazi elle, est restée éveillée. Soudain elle entend des cris. Elle se lève doucement pour ne pas réveiller Mokrane. Les cris se font encore plus sourds. Elle distingue la voix d'Idir qui délirait :

- Kcem yer daxel ineel imawlan-ik...

Elle est inquiète, elle décide de sortir. Sa chambre donne directement dans la cour commune.

Elle frappe à la porte de sa belle mère Malha :

- Yemma Malḡa! Yemma Malḡa!

Personne ne lui répond. Quelques chacals redent autour de village et lancent des cris qui viennent se mêler à ceux d'Idir qui continue de délirer. Un instant après, Nna Malha ouvre brusquement la porte et lui lance méchamment :

- Iḡḡuh!!

Aazi terrifiée, ne trouve pas ses mots :

- D Yidir...

Nna Malha lui demandait ce qu'elle faisait seule dehors, à une heure aussi tardive de la nuit :

- D acu id txeddmed dagi?

Elle tente en vain de raisonner sa belle mère :

- DYidir i wumi i d-sliy yettru...

Nna Malha reprend :

- Susem! Ur skaerir ara fell-i ! Nniγ-am d acu i txeddmed dagi?

Aazi tente une nouvelle fois de la raisonner :

- Ur iyi-tumined ara?

Mais brusquement Nna Malha la prend par le bras et la pousse dans la chambre où Mokrane dormait encore :

- A Meqqrان...ihhuh ! D acu n sebba swayes ara d-teffeyed ? Dacu i kem-yewwin ar berra ?

Mokrane bandit de son lit. Il ne réalise pas encore lorsque sa mère lui dit :

- Yyay ad twaliq a Muqran...

Mokrane encore étourdi dit :

- D acu yedran dayen ? Dacu yedran ?

Nna Malha :

- D acu yedran ? Akka imira wahd-s di berra, u keččini tetseq ! Qqnt wallen-ik aak !

Mokrane tente de calmer sa mère :

- S laeqel, dayen tura.

Il s'adresse à Aazi :

- Ini-iyi-d d acu i yellan ?

Sa mère l'interrompt :

- Dacu n laeqel id d-yeggran a mmi ! Dacu n laeqel id- dyeggran ! Tamettut ara iqqimen di berra akka imira yeggra-d laeqel ?

Mačči d tamettut ay tuyeđ ! Bru-as ad truđ s ssem-is.

Puis d'un air grave elle lui dit :

- Sel i wawal ara k-tini yemma-k: ad teffey sya d nekk ara iffyen !

Dda Remdane, réveille par les cris, les rejoint et demande fermement à sa femme de rentrer :

- Dayen! S axxam, s axxam !

Nna Malha sort, suivie de son vieux mari. Aazi s'affale sur le lit se se met à pleurer. Mokrane lui caresse les cheveux en lui disant

- Dayen, dayen tura. Ini-iyi-d ziy amek tedra?

Aazi lève la tête, se redresse sur le lit et lui dit en pleurant :

- Sliy i Yidir yettru...dya ssawley-ak-d...ur iyi-d-terrid ara awal...zriy tessaeya-k sşyada-nni n tifawt... dya ffeyey. Ssawley -as i yemma-k...stebtebey-as yef tewwurt ulac wi iyi-d-yerran. Acemma kan teffey-d, tufa-iyi-d di berra... la d-tesnulfuy fell-i timucuha.

Elle essuie ses yeux larmoyants et poursuit :

- Zriy acuyer i txeddem akka...yemma-k tebya aqcic, nekk mačči d Rebbi ad as t-id-fkey

Mokrane lui dit doucement :

- Zriy ayyer yemma txeddem annect-a, yef ddarya imi ur t-nsei ara. Yerna hala yiwen i d ttamen di Tasga. D ccix, yiwen n şellaħ-nsen.

Il décide de faire quelque chose st dit :

- Azekka i tifawt, d netta uyur ara rrey d amezwaru, ad as-hedrey, ad twaliq amek ad d-yuḡal kra dina am zik.

Il lui caresse encore les cheveux et dit tendrement :

- Aha tura dayen.

Aazi très inquiète, arrange son foulard qui pendait sur son visage et dit :

- Medden akk lla hedden yef lgerira. Kečč ad d-truḡed...ula d nekk ad ruḡey kan axir-iyi.

Yerna yal ass ssaramey, qqarey-as hrez-as mm-is i Malha akken ad tefrah deg wul-is. Nettat a la theddar yef ddarya, ma tḡettem fell-i yif-it kan ad ruḡey tura.

Scène N°25 :

... Le lendemain après avoir rendu visite au chikh sprituel du village, Mokrane montre voir Akli à l'huilerie. Ce dernier esemble ne pas se retrouver dans ses comptes. Il murmure :

- Aql-i wehmeḡ amek feḡzen medden ayla-nsen ger wannect agi ! ḡas akka ttruy-ten ur ifriḡ wara.

Mokrane prend appui sur la scelle du mulet au repos et regarde Akli bsorbé par ses comptes.

Akli lève la tête et dit à Mokrane :

- Yak tgerrzed?

Mokrane :

- Ieum-ay.

Puis il continue :

- Nniy-ak, byiy ad awiy Aazi yer Sidi Abderrahman.

Près du bassin de récupération une femme enchaîne spontanément :

- Ad ay-d-yenfae s tezmert-is a tarwa.

Mokrane voyant Akli étonné poursuit :

- Akka i d-yenna ccix-nney.

Akli ne comprend plus rien. Il n'en revient pas de constater que Mokrane s'adonne à toutes ces croyances, lui qui pourtant fait de grandes études à Bordeaux. D'un air moqueur, il lui dit :

- Teyriđ, tusiđ-d si Bordeaux, tebyiđ ad d-teffyed d''l'avocat'', zzuznent-k tmucuha am tigi !

Mokrane tente de se justifier :

- A tixxeř, d awal kan sibda ad d-ters talwit deg uxxam.

Il veut le convaincre afin de l'accompagner au lieu saint de Sidi Abderrahmane, il lui dit :

- Yarna ula d Davda ammer tettaf ad yaččer uxxam-is. D aqcic kan id ken-ixusen deg uxxam-ik !

Assis sur une pierre, Akli lui répond indifféremment :

- Davda! Awwah, Davda ur țar ara. Ma yella d nek...

Il esquissa un geste de désintéressement quant à avoir ou pas un enfant. Mokrane pense n'avoir pas été convainquant, il ajoute :

- Anef ihi, nniy-as kan ad n-ddukel.

Akli comprend la subtilité de Mokrane :

- Ur twalađ ara lqedic id d-yeylin fell-i?

Mokrane tente encore une fois :

- Ad n-assey?

Akli change de ton. Il semble plus disposé. Il lui fait signe de se rapprocher. Quand Mokrane se penche vers Akli, celui-ci prend d'abord soin de vérifier que personne ne l'écoute avant de lui dire :

- Kečč mačči am wiyad, ad-k-mmley lbađna-w, uyey-d taplimunt.

Mokrane ne saisit pas encore ce qu'il lui dit :

- D acu ?

Akli :

- Uyey-d țumubil, taplimunt yer yiwen urumi yekkes-it-id si ssikis. Mi fukey ad t-id-awiy, ad neddukel akken yer Sidi Abderrahman. Awi-d kan ad fakkey zzit-agi.

Mokrane fait signe de la tête qu'il avait compris. Il se redresse puis s'en va.

Scène N°26 :

...Il pleut. Le chef cantonnier est seul sous le préau de la place du village. Il attend quelqu'un. On voit Ibrahim arriver en courant par la porte du sud. Il vient rejoindre le chef. Il ne comprend pas ce qu'il lui voulait. Ils venaient pourtant tout juste de se séparer au chantier.

Il lui dit :

- D acu dayen, niy tura id d-nemlal?

Le chef l'invite à s'asseoir :

- Qqim kan qqim.

Ibrahim s'assoit. Le chef esemble chercher ses mots :

- A mačči d lebyi-w...wamma nekk sney-k d axeddam ur iyi-t-tetted ara...d gma-nni iyi-ħarřen ! Idrimen-nni id-k-ređley, niy ines. Ur yettagad Rebbi ur yettagad ħedd.

Ibrahim ressent beaucoup d'amertume. Le chef continue :

- Ad iyi-ney ma ur as-ten-ttaray ara. Ur t-tessined ara ma yeskar yak !

Ibrahim lui dit :

- Aw ! Ur tezmirem ara ad tsebrem kra n wussan ? A ken-ččey ney ?

Le chef :

- Ad t-ħelley ma yebya ad yerđu cwiť.

Ibrahim proméne son regard autour du préau, cherchant à éviter celui du chef. Ce dernier lui dit :

- Nniy-ak, yella ttawil, yezmer ad k-d-yarnu cwiť ureťtal, d acu mi d-yewwed useggas n tririt, yal duru s weltma-s. D acu i tenniđ?

Akka ad ay-ifk talwit.

Ibrahim surpris par la nouvelle proposition contraignants du chef, il dit

- Ğget-iyi ad xemmey cwiť, sakin ad waliy.

Avant de partir, le chef lui dit pour l'encourager :

- Ur țtagad, ad frunt akk.

Il abandonne Ibrahim seul sous le préau de la place du village. Il est assommé par ce nouvel emprunt obligatoire qui allait sans doute l'obliger à hypothéquer ses biens.

Scène N°27 :

...Mokrane et Idir sont assis devant la maison. Nna Malha est derrière le métier à tisser.

Elle travaille en chantonnant. Aazi s'occupe à arranger la vaisselle. Idir se lève pour jeter quelque chose. En reprenant sa place, il informe Mokrane qu'il désapprouve et rejette totalement la toute nouvelle annonce du général Jouau. Celui-ci refuse toute réforme en

Algérie. Pour le général, il y a d'un côté les français qui jouissent d'un statut privilégié et de l'autre, les algériens considérés indigènes qui n'ont droit à rien si ce n'est d'aller faire la guerre pour la France face à l'Allemagne. Idir dit alors :

- Jouau yenna-yas : des réformes point, des soldats oui.

Mokrane lui dit de ne pas s'inquiéter :

- A nennum s tigi a winnat.

Pour Idir il n'était pas question de se soumettre au diktat colonial. Il refuse que lui et les siens soient considérés comme de la chaire à canon. Les prémices du mouvement national se mettent en place petit à petit. Il dit :

- Ma şur-i yezmer ad yerğü.

La voix de Nna Malha continue de glorifier le grand penseur : Ccikh mohand

‘‘Abarnus n Ccix Muğend

Laeyun n lbaz amekyus.

Win yettffen di tecdağt-is

Ur yettagad ma yewqae

Kkret kkret ma nruğ

Ulama tekkat lehwa,

Ad nzur ccix Muğend

Leeyun n lbaz n tninna...

Kkret kkret ma nruğ

Ulama yekkat ugris

Ad d-nzur ccix Muğend

Leeyun n lbaz ay ukyis...’’

Yidir l'interrompt :

- Wa Nna Malha.

- Aneam ?

Idir :

- D abarnus nniğen id t-zetted i Meqaran ?

Nna Malha en jetant un regard sur Aazi dit :

- A tikelt agi ad t-zdeğ tabernust tameçtuğt.

Idir comprend que cette tabarnust tameçtuğt signifiait qu'Aazi est enceinte. Il se retourne vers Mokrane et le félicite à voix basse :

- Teffred fell-i eh ! Mebruk

Nna Malha dit à Aazi :

- Wa Aazi, attan din a yelli cwit n llatay seww-asen-t-id.

Idir :

- Fiğel ma tessaeyad iman-im, ad ruğey yer lqahwa.

Mokrane :

- Ihi ula d nekk fiğel, ad aliğ yer texxamt ad zzley cwit.

Yidir pour Mokrane :

- Ar ticki ad nemzer ikessar.

Nna Malha s'adresse à nouveau à Aazi

- Ihi sers-asen-d kra n tazart.

Mokrane veut savoir plus sur les activités clandestines d'idir :

- Acuyer akka lla tettazaleğ yer lqahwa yall-as ?

Idir :

- Ah ya Meqaran, amzun ur tezriğ ara belli deg udrar ara d-ggriğ ! D fru kan ur tent-friğ ara d yiman-iw tagnit-a.

Mokrane pense avoir compris :

- D aparçi eh !

Idir explique à Mokrane qu'il faut tout faire pour empêcher les jeunes de Tasga d'aller à la guerre :

- Lla n-ttemgaraw iwakken ad d-naf ttawil i yilmezyen-agi lla tesgağay Fransa.

A ce moment Aazi propose quelques figues séchées pour idir dans un tamis :

- Ax ad teččed iniyman-agi a Yidir ax.

Idir lui dit :

- Wa Aazi, segdey-d yiwen n wuwtul annectilat. D acu id tenniđ ma teswwed-ađ-t-id tameddit-agi d imensi ?

Aazi :

- D ućci kan d ućci kan, ala aebbuđ-ik ...

Aazi se fait brusquement. Elle se sent prise d'une douleur au bas ventre et monte dans sa chambre.

Idir lui dit :

- Sani ad truđed ? Ur iyi-d-terriđ ara awal

Il l'appelle à nouveau :

- Wa Ezzi...

Nna Malha de derrière son métier à tisser dit :

- Anida truđ ? A lbaxt-iw. Truđ ad tessired iyuzađ-nni immezlen i tifawt.

Puis elle lève le ton :

- Terra-iyi d nniya ! Dya d tagi d tameđtut i wumi ara qqiment lmalayekat di taebbut-is !

Tečča-d afwad-iw ad yečč Rebbi afwad-im ! Iwumi telhiđ...ruđ ad truđed...llant tid kem-yifen...

Mokrane ne supporte pas la scène. Il se lève brusquement et jette au loin le tamis plein de figues séchées et dit :

- Ineel imawlan n uxşam am wa !

Il demande à idir de sortir avec lui :

- Kker kker ad neffey.

Malha de derrière son métier continue à exorciser sa colère :

- Kra yekka wass terra-iyi d-taeggunt. Nniđ-am ffey-iyi deg uxşam-iw ! I wumi-kem ? d-taneqlet ur nesei izuran, d tazemmurt ur nesei aeqqa. Ur tesseiđ kra ixulaf ara kem-yettfen da ? Ulac. Tebyiđ ad tezzuđ iman-im řur-nney, řuđ ur kem-neřwađ ara. Tesliđ ney ala ! Ad teffeyđ sya ney s yixef Umeqaran ar d nekk ara yeffyen!

Scène N°28 :

...Mokrane est à nouveau esul dans sa chambre. Il poursuit son journal. Il est marqué par le fait que la France fait peu cas de la situation sociale des algériens. Il écrit :

Yewweđ useggas segmi uyeđ eazzi. Cfiy d acu iyi-tenna mi ssutrey deg-s ad iyi-terđu. Tenna-k amakkis (lexrif) id-i-teddun wissen amek ara yili. Aql-i sexdamey deg useggas wis sin segmi ruđey řer lğirra, ass s wass. Sædday kra n wussan di Carcal d imsarřen. Nekni nura belli leqraya id ađ-sseyren řrumyen ur d ađ-tessufey sani. D tagi id sebba i řef d-netřaxer di leqraya nekk d Mennac.

Il ferme son carnet rouge, puis sort prendre un peu d'air. Il salue au passage Chabane Titouh prêché sur son rocher. Celui-ci croit entendre quelque chose à l'horizon. Il dit à Mokrane :

- Ali-d kan, s acu sliđ akkin řer lewhi n Lezzayer.

Mokrane :

- Ahat d řumubil n Wakli, ney ad tafed d řeud.

Chabane Titouh inquiet, insiste :

- Awwah maćci d řeud, tagi d lğirra tagi.

Mokrane :

- Tesneđ keććini d acu i d lğirra ?

Chaban Titouh :

- la k-qqarey d tin, d lğirra.

Les bruits sourds se font de plus en plus nets. Tout Tasga semble les entendre. La plupart des hommes viennent voir ce qui se passe. Chabane Titouh leur dit de monter pour mieux percevoir les bruits :

- Alit-d, alit-d sya-agi ad taem mliđ.

Ils montent tous, dans un silence absolu, ils scrutent l'horizon d'où leur parviennent les bruits de bombardement du côté d'Alger. Soudain on entend la voix d'un vendeur à la criée :

- Anwa ara yađen taetart... Anwa ara yađen taetart...

Le vendeur qui vient de faire d'autres villages leur annonce la nouvelle du débarquement américain à Alger :

- A la d-qqaren, d Marikan id d-yewwden řer Lezzayer.

Une grande atmosphère d'inquiétude gagne tout le monde. Ils savent ce qui les attend. Le vendeur s'éloigne et reprend sa criée :

- Anwa ara yađen taetart... anwa ara yađen tařart...

Ibrahim brise le silence en disant :

- Awid ukan meqqař ad naf d acu ara nećć.

Idir lui répond :

- Meena lğirra-agi s iseflan-is ur teřrim ara belli ddeqs n yilemzyen ara tawi !

Scène N°29 :

...Idir, Mokrane et Menach sont rassemblés dans la cour de la maison. Ils sont assis sur un tapis de pailles. Aazi leur apporte du thé. Idir comme a son accoutumée la taquine :

- A tefkiḍ-as axessar i latay a tislit n unzar!

Aazi :

- Barka-aḡ askaerer, mačči d lawan-is. Yak tezriḍ d yemma Malḡa i wumi ara ttawiy.

Avant de les quitter, elle donne des nouvelles de Kou :

- Ku-nni tenṭar, ad ruḡey ad əawzaḡ ɣur-s, meqqar ad as-iliy i lmenɗad.

Elle se retourne vers Mokrane :

- Ad tedduḍ ?

Il fait signe de la tête qu'il ne pouvait pas l'accompagner. Elle s'en va. Mokrane peiné par le situation de ibrahim dit :

- Daya i ixussen i Yebrahim ur nuklal, lmut n mmi-s yerna-as-d aṭṭan n temṭṭut-is.

Pour égayer l'atmosphère, idir dit en levant la tête vers taəesast :

- lih anida llan wussan-nni n Təəesast!

A ce moment précise Akli et Daveda apparaissent sur le seuil de la porte d'entrée. Ils s'apprêtent à quitter Tasga pour nedroma où Akli venait d'ouvrir un commerce. Daveda était splendide. La racine de noyer qu'elle venait de s'appliquer sur ses gencives rendait encore plus éclatant son sourire. Ses yeux étaient d'un bleu luisant. Elle lance un regard plutôt discret sur Menach. Akli adossé au cadre de la porte dit :

- Azul a la jeunesse.

Idir voyant Akli vêtu de ses habits neufs lui dit :

- A tcebbḡeḍ-d iman-ik a winnat!

Akli:

- D lqayed iyi-d-ineceden tikilt-agi i əeddən, ibya ad iyi-d-iseggri azul.

Visiblement gêné par l'invitation du caïd, akli poursuit:

- Limmer ufiy yid-wen ara qqimey, maəna ...yerna jmaə liman aql-i əyiḡ.

Davda debout a cote de son mari dit en direction de Menach :

- Twalam ! Isullef deg-i d yimeddukal-is. A muqran usiy-d ad tawiy əazzi akken ad nemwanas deg yid-agi. Dya ddu-ten kečč, yidir d Mennac, ad d-nesmekti-t zik-nni.

Menach fuit le regard de daveda. Mokrane dit :

- Awwah əezzi ur tezmir ara truḡ ad teiwez ɣer ku.

Akli :

- Awi yufan yif-it ad teqqimem yid-nney imi d id aneggaru.

Il montre à sa femme et poursuit :

- Twalam ! yewweḍ-d arrwaḡ txaq.

Daveda irritée de ne pas pouvoir communiquer directement avec Menach, insinue :

- S tidet, ur zriy ara ayen ugadaḡ !

Elle tente une nouvelle fois et dit plus clairement en fixant Menach :

- akken yebyu yili, tawwurt n uxxam telli alama d tifawt.

Menach la regarde comme pour lui dire qu'il avait compris le message. Davda poursuit :

- Xaqey, byiḡ ad d awiḡ yid-i cəfawat yelhan si taddart-agi m tlufa.

Mais daveda pense qu'il n'avait pas saisi. Elle ajoute alors :

- Leḡasun id-agi mačči am wiyad.

Akli s'interpose entre daveda et menach ne se rend compte de rien, forcément, rien ne l'intéressé si ne n'est que de gagner encore plus d'argent. C'est lui qui intègre a Tasga la pratique du marché noir. Il dit :

- Ahaw ur t-snuynu-t ara, yerna ur tteṭṭiley ara ad d-uḡaley, yak ssney-ken ur tegganem ara yehwa-awen kan.

Idir explique a Akli qu'ils ne peuvent aller chez lui :

- Aṭas n yilmezyen ara iruḡen azekka ɣer lgirra. D urrar-nsen aneggaru, nefka-asen awal ad nili yid-sen.

Akli repond simplement:

- Ihi qqimet di talwit a la jeunesse.

Scène N°30 :

...Idir, Menach et Mokrane rejoignent les jeunes à la saḡja. Menach et Mouh sont assis en retrait du groupe qui faisait la fête. Un grand feu illumine toute la clairière. Menach dit :

- Mu!

Mouh lui repond :

- Acu?

Menach les yeux fixés sur les danseurs dit :

- yagi ttfen tama-nney warrac-agi eh ! Waqila lla n ttuyal d imyaren.

Mouh :

- Awwah! Yas akka zriy tagnit ad iyi-terrez, ur lliy ara seg wid i kennun i uzaglu.

Menach :

- AEni ur tettuyaled ara s axxam-ik sibda ad truqed yer lgirra?

Mouh s'allonge sur le dos, les mains derrière la tête et dit :

- A jmae liman ma kerzey ula d yiwen n udfref. Ur clieey ara di ferkiwin nekkini, gğiyasen littae i wigad issarmen temyer d liser. Nekkini terha-iyi kan yiwet n temsalt, byiy ad fersey temzi-w, yerna tezrid quand on a vingt ans c'est pour la vie. Tettunefk-iyi tyad-iyi ma yella ur t-id-rriy ara.

Menach se rend compte que Mouh fuit sa question. Il lui dit :

- A tixxer-ay i temzi, lla k-qqarey i uxxam-ik?

Mouh:

- Tamettut twureb tifarkiwin d xali i lla tent-ixeddemen tura.

Puis il se redresse d'un coup et continue:

- Ula d yemma ! Tin akken iyi-d-yesean ttuy-t. Tura ssney kan wid ukud t-yenniay açal d uđan alama yuli wass.

Menach:

- Ay-agi akk ur d-tegrayen ara, ad ruhen akk akken ad truħ temzi-nsen.

Mouh ecrase un moustique sur sa joue dit:

- Aha kan zriy belli ur heddrey ara i lawan-nni dya. Mačči am muqran, yidir ney Waeli ttarğun.

Il se rapproche de menach :

- Ula d keččini d acu tetteragud?

Menach ne repond pas. Mouh s'allege a nouveau. Son regard se perd dans le ciel parcemé d'etoiles.

Scène N°31 :

...La vieille mère d'ibrahim berce son petit fils. Le grincement de la corde qui suspend le berceau a la poutre principake a endormi l'enfant depuis longtemps. Kou est allouee sur un lit.

Aazi est assiste a cotee d'elle et tente de lui faire chuter la fievre avec une serviette moulee qu'elle lui pose sur le front. Ibrahim repare une hotte. La sahdja battait son plein. Depuis le

village on entend les chants. Laveille mere d'ibrahim, les rives sur kou psalmdie doucement :

- Llah llah ! Wa yezha, wa yettru!

Aazi lui dit:

- Anef-asen kan a Nna Titem anef-asen ad zhun, d lgirra i ten-yeggunin.

Soudain quelque part dans le village, on entend une voix de femme pleurer son fils qui venait de mourir du typhus :

- Ammi ezizen teğğid-iyi... ammi n tasa... nay ammi ezizen...

La vieille titem se met a implorer dieu. C'etais la mere de chabane titouh qui contunue de se lamenter :

- ... A mmi n teebbut a mmi...

Kou sursaute et se leve. Aazi la retient et lui dit :

- Ur taggad a ku, ur ttaggad. Aql-i yur-m

Kou:

- D Caeban n Tithuħ i yemmuten? Yerna yiwen n wațtan id nesea.

Aazi tente de la rassurer :

Aha tura dayen, berka lehdur am wigi ah ! Kemm d ađu kan id kem-iwten. Ula d muqran iwala-kem ussan-nni ieeddan tleħħud s yiwet n tqendurt yef tuyat-im, akken adfel yekkat fellam.

Kou:

- D nekk kan i yezran d acu iyi- yuħen.

Ibrahim cesse de raccomoder la hotte. Il la pose par terre et s'avance vers Kou. Elle lui tend la main. Il la lui prend tendrement et lui dit :

Ur ttaggad a kun ur ttaggad. Aql-ay akk ar yur-m. Azekka ad am-d-awiy ttabib ad teħħud.

Kou lui dit:

- Ulayyer i d-ternid tllaba, idrimen eğğ-iten i warrac.

Aazi lui demande de ne pas se faire de soucis:

- Aha ur ttađen ara aybel n warrac tura eh! Ad teħħud ad telħud d warraw-im.

Kou s'allege et tombe dans un dommeil profond.

Scène N°32 :

...C'est bientôt le petit matin. Les jeunes sont à la sahdja. Ils dansent, ils chantent, ils sont heureux ou font ils semblant de l'être. Ils savent que dans quelques jours, beaucoup iront sur le front d'Italie, de France ou d'Allemagne. On leur déjà parlé du front meurtrier de Montecasino en Italie. Sont ils nombreux à revenir, et dans quel état ? Davda est restée éveillée. Elle attend vainement Menach. Lorsque le premier rayon du soleil apparaît sur la ligne de crête du djurdjura, Ouali fait signe au joueur de la mandoline de s'arrêter. Alors brusquement c'est le silence. Tous les regards se portent du côté de Ouali entouré du barbu, d'Idir et de quelques hommes peu ou mal armés. Ils viennent tous d'être déclarés insoumis à l'ordre de mobilisation. Ouali et ses amis entament un des tous premiers chants patriotiques. Le mouvement national commençait bien à raisonner dans le cœur des indigènes. C'est en chœur qu'ils se mettent tous à chanter :

Yeffey-d imesli deg idurar
 Yesseragay ulawen
 A l'xalat bdumt urar
 D lesrar i d-yuyalen
 Yiwen deg-sen d aciban
 Yugar-iten akk i yecfa
 Yenna-k imesli-agi iban
 D tayect n Masinisa
 Wayed deg-sen d amnadi
 Yugar-iten akk i yeyra
 Yenna-k kkret ifukk unadi
 D tayect n Jugurta
 Tilawin mi ad d-slent
 Cebbhent amzun d tameyra
 S yiwet n tayect i d-nnant
 Azul fell-am a kahina
 Ğerger win elayen
 Yessawel-d i warraw-is
 Ddukklet a yimaziyen
 Haw! Ad tettum laşel-is.

Scène N°33 :

...En Kabylie, en cette période d'hivers, comme dans toute l'Algérie c'est la misère généralisée dans toute son horreur. La terrible maladie du typhus n'épargne personne. Mouh est tombé malade depuis maintenant quinze jours. Mokrane et Menach le prennent chez le docteur Nicosia qu'ils ne trouvent pas malheureusement pas à son cabinet. Celui ne cesse de rendre visite aux malades de toute la région. Pourra-t-il s'occuper de tous les malades ? Au crépuscule, le petit Azarqaq avertit Nna malha que Mokrane et Menach sont de retour ramenant Mouh à la maison. Ils viennent juste de traverser la rivière. Ils seront au village dans peu de temps :

-Wa Nna Malha Muqran yuyal-d si Micli, t̄bib alama d azekka ara d iruḥ.

Nna Malha :

- Yah a mmi, ruḥ tura sekcem ulli yer udaynin.

Azerqaq rentre le troupeau dans l'étable. Avant son départ pour nedroma, Davda vient voir

Aazi. Elle entre les bras chargés de couvertures qu'elle veut offrir pour Azerqaq et Mouh. Sa générosité n'a d'égale que sa splendide beauté. Elle les remet à Laytmas et lui dit :

- Ur zriy ara sani ara rrey iman-iw s wannect-agi n tefarşuday, ar ass-a n wussan ur tent-id-ddimey seg wasmi id-ddiy d tislit. Argaz-iw netta tessnemt, yal ass yettaḡ-d.

Ax dya fek-itent i muḥ d Uzerqaq, mazal-itent d tijdidin.

Laytmas:

- Ad kem-iḥrez ugellid a yelli.

Puis elle lui indique Aazi dans la chambre d'en haut:

- Ali ar ezzi ha-tt-an usawen.

Davda monte rejoindre Aazi qu'elle trouve très pensif. Elle tenait entre les doigts une cartouche vide qu'elle venait de trouver en mettant de l'ordre dans la maison. Elle la montre à

Davda et lui dit tristement :

- Twaḷaḷ takertuct-agi a Dabda? Ufiy-t tura mi d-ḍummeḡ. Yis-s iyi-iwwet Yidir yennecraḥ yid-i assen dya mi iyi-d-issuter Dda Remdan I mmi-s. Cfiy am wass-a mi i as-nniy i Yidir belli ugadey assen i ḥulfay i wayen iyi-ttraḡun. Aql-i deg-s ass-a.

Davda :

-Aha henni iman-im a yexti ah! Zik akk tneqqed iman-im s ccyel i wakken ad tettud. Dayen, yerna mačči d ccyel i ixuşşen tura. Aha kker eeddi ad d-nessu.

A ce moment, Nna Malha passe devant la porte de la chambre où Aazi était en compagnie de Davda. Elle s'arrête un moment, fixe Aazi d'un regard méchant et lui lance un soupire plein de reproches, puis s'en va. Aazi avait les yeux larmoyants. Elle avait compris ce que le mouvement de la tête de sa belle mère signifiait. Davda se retourne vers elle et la console :

- Sewsæ ul-im a Eezzi. Ur ttagad, kra yellan ad yuḡal am zik, yehwa-am kan tettruzud aqerruy-im. Aazi resgnée dit:

- Mazal-ikem lla tettmeslayed yef zik-nni akk? Werğğin ad d-uyalen wussan-nni a Davda,

Taddart akk ass-a tmetti.

Elle montre sa main fragile et ajoute:

- Teḍra-aḡ am ufus mi ara s-inḡes yiwen uḡad, la tettwalid Yidir ass-a iruḡ, Caēban n Ṭiṭuḡ iwala lḡirra mi d-tewweḡ. Ula d tifis deg-s id d yezwar, yegla yis-s. Ilmezyen n taddart la truhun akk yiwen yiwen. Meqran...

Elle s'arrête un instant puis continue :

...Meqran ula d netta ar ḡur-i aṡas-aya seg mi iruḡ. Ma d Mennac ala Ṛebbi i yezran amek id-as teḍra.

En entendant le nom de Menach, Davda sursaute :

- Di leēna-am ḡur-m i d-trennuḡ.

Des bruits de pas leurs parviennent par la petite fenêtre qui donne sur un des chemins du village. Davda jette un coup d'oeil et aperçoit Menach, Mokrane qui ramenaient Mouh à dos de mulet. Elle dit en s'apprêtant à partir :

- Aten-iyi wwḡen-d Meqran d Mennac wwin-d Muḡ. S yixef-im ur iyi-keččef ara, ur byiḡ ara ad waliḡ Mennac. Grey-am jeddi Mangellat ḡur-m anda id as-teqqareḡ belli azekka ad d-ruḡey.

Davda descend rapidement les quelques marches et sort. Elle ne veut surtout pas lui faire encore plus de peine.

Scène N°34 :

...Mokrane et Menach aident Mouh à descendre du mulet. Il est encore plus malade. Il tremble Nna Malha s'adresse à Lyatmas et lui dit :

-Ruḡ siy times ḡiwel.

Lyatmas :

- Yerbeḡ a xalti.

Mouh ne supporte plus sa fièvre. Il gémit :

- yeqreḡ-iyi usemmid...yeqreḡ-iyi usemmid...

Tout tentent de lui porter aide. Lyatmas et Nna Ghni arrangent le lit. On le pose doucement.

Nna Malha dit :

- S leeqel s leeqel... ḡadret...ur ttaggad a mmi ur tsaggad !

Mouh est installé dans son lit à même le sol. Nna Malha demande qu'on alimente encore un peu plus le feu dans le canoun :

- Aha smenteg times-nni ad d-tawed lḡamu ḡiwel !

Nna ghnima:

- Ur ttagad ammi, ur ttagad ad teḡlud.

Nna Malha fais de même:

- Aha kkes tuggdi deg wul-ik, ad teḡlud a mmi ad teḡlud.

Rabeh qui vient d'apprendre la nouvelle, fait irruption dans la chambre. Il dit à mokrane :

- Cwit kra ney ?

Mokrane :

- Ur zriḡ ara, tabæ ma ur cwi-t ara sya ar azekka ad as-d-awiḡ ṡebib.

Il profite pour lui demander des nouvelles de Kou :

I Ku cwi-t?

Rabeh:

Awwah! Imi Ceeban n Ṭiṭuḡ yemmut s lahlak-agi, ugadeḡ d tifis a Muqran.

Mokrane:

- D ayen-nni akk i nugad.

Muḡ gémit et avait encore plus froid. Rabeh se penche vers lui et lui dit :

- D acu akka a Muḡ ...ur ttaggad ad teḡlud.

Mouh tente de dire quelque chose :

- Muqel-iyi-d a Muḡ...Muqel-iyi-d.

Mouh ne semble plus l'entendre. Il avait encore plus mal. Il fait un effort et dit :

- Ahhh, waqila...tikelt-agi...dayen a Rabeh...

Nna Malha:

- Ur qqar ara akken a mmi ur ttagad.

Mouh fatigué et terrassé par la fièvre tombe dans un état comateux. Ils se regardent tous sans rien se dire.

Scène N°35 :

...La nuit tombe sur Tasga. le village est triste et mélancolique. Mokrane dans sa chambre, il reprend son journal et décrit la journée qui vient de finir. Il n'entend pas frapper à la porte lorsqu'Aazi vient lui dire :

- Waqila yella win id-yekkatèn yef tewwurt n usqif.

Il ferme son journal, descend de la chambre et s'apprête à sortir. Aazi lui tend son burnous. Il pense que s'est Ouali qui vient voir Mouh. Il profite de la nuit pour ne pas être vu par le caïd ou les gendarmes. Il dit :

- D Waëli, yusa-d ad yerzu yef Muḥ.

Mokrane accompagne ouali dans la maison où Mouh délirait encore :

- Abdella Ucaelal...Beleid At Waëli Saeid Ueacur...

Ouali se penche vers Mouh. Il lui prend la main et essaie de lui parler :

- A Muḥ...wa Muḥ...nekk d waëli.

Muḥ ne l'entendait pas. Il délirait encore :

- Driḥa U Yidir ...Jeḡḡiga At ...

Ouali tente encore une fois de lui parler :

- Ur ttagad a Muḥ.

Ouali lève la tête en direction de Mokrane qui lui fait signe que s'était peut être la fin pour

Mouh. Ouali repose doucement la main qu'il lui tentait. Il le couvre, le regarde longuement puis s'en va. Mokrane et Azerqaq restent pour le veiller toute la nuit.

La scène N°36 :

...Le lendemain très tôt, malgré le froid glacial et la neige qui ne s'arrêtait de tomber, Mokrane repart à Michlet pour ramener le docteur Nicosia. Quand il revient, il trouve

Azarqaq la tête baissée, adossé au mur d'une maison en ruine à l'entrée du village. Il pleurait son grand ami. Mokrane comprend alors que Mouh venait de mourir. Le docteur Nicosia désolé, descend du mulet et dit :

- Je crois qu'on arrive trop tard.

Mokrane lui fait un signe affirmatif de la tête. Toute la maison était en pleue. Dda Remdan dit à Mokrane :

- Nesseetteb-d kan tḥib, staefu cwit a mmi, syin ruḥ ar At Buwaddu awi-d yemma-s ad twali meqqar i tikelt taneggarut, ma d tḥib ad t-yerr Mennac.

Mokrane chagriné et visiblement très fatigué, va se reposer un peu. Il demande après Aazi.

Leur voisine lui répond :

- Attan teedda.

Aazi s'était retirée de la maison où était allongée la dépouille de Mouh. Mokrane la rejoint et lui demande les clefs. Il va se reposer un moment avant de prendre la route vers At Bouaddou pour chercher la mère de Mouh. Des grands flocons de neige continuent de tomber emportés par le vent. Il avait déjà neigé plus d'un mètre.

Scène N°37 :

...Après s'être reposé, Mokrane prend la direction d'Ait Bouaddou. Aazi se met sur le seuil de la maison et suit de regard Mokrane qui disparaissait peu à peu dans la neige au loin. Avant de passer la colline, Mokrane s'arrête et contemple Tasga engloutie par la neige.

Scène N°38 :

...Mokrane arrive tard le soir à Ait Bouaddou. Il lui était difficile d'annoncer la nouvelle à la mère de Mouh. Meurtrie, elle se met à pleurer doucement et prononce d'une voix cassée le nom de son fil qu'elle n'avait pas revue depuis bien longtemps. Mokrane ne pouvait pas revenir sur ses pas immédiatement. Il était très fatigué. Un grand blond et fort se porte volontaire pour accompagner la mère de Mouh vers Tasga. Mokrane reste dans la maison de

Mouh en compagnie d'une vieille voisine et d'un chien. Quelques jours passèrent. Mokrane avait sur lui son journal dans lequel il consignait tous les événements de la vie. Un jour qu'il écrivait, il entend des pleurs et demande à la vieille femme :

- Anwa akka i la yettrun ?

Elle lui apprend qu'une jeune fille venait de succombée au typhus :

- D yelli-s n lḡiran-agi-nney ufella i yemmuten.

Comme il neigeait beaucoup, il lui demande comment allait-on l'enterrer :

- Amek ara tt-t-meḍlem deg udfel am wa?

Elle lui répond:

- Ad temḍel deg udaynin.

Il s'étonne:

- Aw! Ruḥ ihi ad kem-in-afey din.

Elle lui dit avant de sortir :

- Mdel-n tawwurt yef uqjun akken ur iteffey ara.

Mokrane reprend son journal. On entend sa voix en off dire :

« Tameddit i wwdey yer Nna Tasaedit wwiḡ-as isali belli yemmut Muḥ. Deg wakken adfel yessa nnig n lmitra, nugi-as ad truḥ i yiman-is. Maca ur it-henni ara wul-is, tebya ad twali mmi-s i tikelt taneggarut. Yekker-d yiwen d ayezfan, d anezmar, d axeddam-nney zik, yedda

yid-s ad tizger i tizi. Teḡḡa-id axxam-is d yiwet n temyert d uqjun.»

Scène N°39 :

Mokrane va assister à l'enterrement de la jeune fille. Il était impossible d'aller au cimetière du village. Aussi on décide de l'enterrer dans l'étable ou adaynin, situé à l'intérieur même de la maison. La scène était si émouvante qu'il fixa dans son journal l'événement.

Scène N°40 :

...En sortant tard de chez les voisins qui venaient de perdre leurs filles, Mokrane ramasse un petit oiseau tombé dans la neige. Il avait certainement très froid pour se trouver laa. C'était un chardonneret ou timerqemt. Dans la maison de Mouh, Mokrane est assis pres du feu et aménage une cage en roseau. Soudain il entend frapper à la porte. Il est surpris. Il se lève et va ouvrir. Il laisse entrer une grande silhouette la tête recouverte d'une calotte et d'un burnous.

Avant de fermer la porte, la grande silhouette se découvre. Mokrane n'en revient pas et dit tout étonné :

- Wæli !

C'est son ami ouali qui vient lui rendre visite. Il avait apparues par les villageois d'Ait

Bouaddou nque Mokrane At Caelal de Tasga était au village. Ouali lui fait signe de ne pas prononcer son nom :

- Susem ! Dagi Amezyan n uwrir iyi-qqaren. Imi iyi-d-nnan belli mmi-s n taddart-ik dagi i yella, nniḡ-as ad k-zrey meqqar.

Ouali se débarasse de son burnous et va poser son fusil contre le mur. Mokrane finit de fermer la porte et lui dit :

Si tesga id-tekkid ?

Ouali :

- Ala ! Fyaḡ-t-id tlata n wussan aya segmi yemmut Muḥ.

Mokrane invite Ouali à manger et à se rapprocher du feu pour se réchauffer :

- Iyya ad tessekwed imani-k aqli-k tbezged akk.

Puis il poursuit:

- Yerna iban telluzed, yur -i cwiḡ n seksu.

Ouali :

- A fiḥel, imezday n dda d At n turrugz, ula d amennuy ttnayen anwa ara iyi-seččen.

Mokrane :

- Qim qim ad tessekwed iman-ik.

Il poursuit :

- Ini-yi-d tamedelt n Muḥ amek teedda?

Ouali :

Ala kečč ur nelli ara, limmer ad twalid lyaci ! Yal wa ansa i d-yusa, wa seg yiḡil, wa seg uwrir, wa si tala yaḥ akken d adfel, ddeqs i d-yussan.

Il marque un temps et dit :

- Ula d Meddur yella din, ulac win iwumi ur d-ḡlin imettawen. Ad k-iniḡ tidet, ula d nekk ttruy, ma d Yidir allen-is uyalent d tiliwa.

Mokrane étonné d'apprendre qu'idir était présent à l'enterrement de Mouh dit :

- Yidir? Aeni tufam-t ?

Ouali :

- Werḡḡin iruḡ yewwi abrid n bu-tamart. Iḥaz iman-is yef at uxxam, yef taddart d yimeddukul.

Ouali cherche à aller au fond des choses. Il sait ce que son ami Mokrane endure à cause du conflit entre sa femme Aazi et sa mère.

Il dit :

- Iḥeqqa baba-k lla yeqqar yur-wen ara d-tugri yemma-s n Muḥ. Aken tenfae tura imi...

Ouali s'aperçoit que Mokrane le fixe des yeux. Il lui dit :

- D acu ?

Mokrane réagit :

- Jmae liman ara almi d tura i walay belli tessafked clayem-nni-inek.

Ouali se savait trop connu avec ses grandes moustaches. Aussi pour passer inaperçus, il les rasa. Il dit :

- Tagnit-nni truḥ, Muḥ yemmut...

Avant de continuer, il montre son fusil et poursuit

- Ala tihin id-yeqqimen.

Mokrane avec des gestes gauches tente de finir sa cage. Ouali décide alors d'aller droit.

- Ini-yi-d tura d acu i txeddmed da?

Mokrane veut changer de sujet :

- Lla xeddmey lqefs i yiwen n ufrux ufiy-t deg ubrid.

Ouali insiste :

- Mačči yef wayen i ken-ttarray.

Mokrane !

- D acu ihi ?

Ouali :

- Xemestṭac n wussan ala kečč dagi i telliḍ. D acu i txeddmed da? Acimi id tefred?

Mokrane:

- Ur ttefray ur ffirey, d ibardan kan i iregglen s udefel.

Ouali sourit:

- Ur k-ssiney ara? Tennumed tzegred tizi i wiyad, yerna yettumu udfel nnig waya.

Voyant mokrane gene, Ouali lui dit :

- Suref-iyi byiy kan ad ssifsey fell-ak iyeblan, yerna ahat ur d-yewwi ara ad skecmey iman-iw.

Mokrane finit par ceder et se confie :

- Imi tebyiḍ ad tezred tidet, usiy-d ad staefuy cwiṭ. Akka meqqar ad ttuy ayen i yiyuyen.

Ouali:

- Tarewla mačči d ixef-is a Muqqrان, ilaq-ak ad tuyaled yer tesga. Axxi kra n wussan sibda ad k-awin yer lgirra.

Mokrane semble resigné:

- Nniy-ak a Waeli, tudert yur-nney tettzeggir-d mi ara tuyaled d agujil, ney mi ara k-id-grin wussan am kečč ney bu tamart.

Il met l'oiseau dans la cage dit :

- Ad as-iniy i temyert-nni ad-as-tserreh di tefsut.

Mokrane se leve, s'apprete a monter dans la piece et dit :

- Niy ulac uyilif ma tetṭsed di texxamt n Muḥ meskin ?

Ouali dit :

- Ur stuqqut ara kan taduli, zik ara kkrey.

Mokrane:

- Sani ara truḥed aeni?

Ouali:

- Yer iwaḍiyen.

Mokrane:

- Ihi meqqar ad neddukel akken.

Scène N°41 :

.... Convaincus par Ouali, Mokrane revient a Tasga. Azarqaq l'ayant aperçu au loin, court au champ pour annoncer la nouvelle a Nna Malḥ :

- A yewwiḍ-d Muqqrان.

Mokrane ne trouve pas sa mère à la maison, il demande a sa voisine :

- Wa Nna Tawes anda akka aeni truḥ yemma?

Nna taous:

- Ruḥent akken ad zzunt lebsel.

Elle lui demande la clef. Une fois à l'intérieur, Mokrane se débarrasse de burnous et monte dans la chambre. Il ouvre l'armoire et la trouve vide. Aazi avait pris toutes ses affaires. Au moment où il se penche pour enlever ses chaussures, il aperçoit sur sa petite table qui lui sert de bureau, un bout de papier enroulé dans une bague. Il le prend, le déroule et lit :

- Zriy ad truḥed yer lgirra, nekk telfen-iyi... anef, ulac yer-s. Awi-d kan ad d-teggrid yal ass ssuturey deg ugellid akken ad tuyaled i yemma-k... ma d ddarya ula iwumi t-id-nyur, yarna kečč ad truḥed...

C'est Aazi qui lui apprend que sa mère vient de la répudier. Elle pense que c'est peut être mieux ainsi. Il sort.

Scène N°42 :

... Mokrane s'éloigne un peu du village. Il veut se retrouver seul. Il est rejoint par Menach.

Ils marchent ensemble quelques mètres puis Menach lui dit :

- Walay-k teffyed-d yer Ccix.

Mokrane lui dit :

- Yak tezriđ acuyer.

Menach :

- Zriy ih. Maena iyir-ik a Meqran Eazzi-agi ad tesleb.

Mokrane:

- Yah?

Menach:

- Di laenaya-ak ini-iyi-d, ayyer tečukkuđ iman-ik yur-s?

Mokrane:

- Ad ak-iniy tidet ur frizey ara d acu-t waya, yerna tura i wumi, xedmen-t yimyaren.

Menach:

- Yerna kečč tettikiđ yak !

Mokrane:

- La tettwaliđ! Ula d nettat ur tesbir ara.

Menach :

- Wali ziy cwiđ a Meqran! D lekdeb i tebyiđ ad ak-teskiddeb, sya d imawlan-ik, sya d

Kečč...

Menach rappel envers lui le chien qu'Idir a abandonné depuis qu'il a prit le maquis :

Bénito ici !

Bénito vient vers lui en cour.ant. Mokrane lui dit :

- Yella kra id ak-tenna?

Menach:

- D acu ad iyi-tini ? Tezra-ay d imeddukal i nella. Yerna ur teffrey acemma fell-ak. Eezzi meskint ur tesei ara anwa ara as-yilin i Imendad. Tura ula d ku ur as-temmal acemma.

Mokrane veut parler d'autre chose. Il dit :

- Ala fell-i i la nettmeslay, i kečč anda akka tessawđeđ?

Menach:

- Nekkini... loin des yeux loi du coeur a Meqran ala cfawat id-yeqqimen.

Mokrane :

- Cfawat yelhan ney cfawat n diri.

Menach:

- Anda wi zriy nekkini. Truđ am wakken d cfawa n temzi tazehwanit daya.

Mokrane demande des nouvelles d'Idir :

- I Yidir ?

Menach :

- Yidir, iiii tura netta tmetti fell-as tudert.

Mokrane:

- Anef-ay kan i nekkni, i wumi-ay?

Puis il continue:

- Mazal-ik ziy am zik a Mennac eh ? Jmae liman a niqal ar nugad fell-ak.

Menach:

- Yyaah! Anwa wigi?

Mokrane:

- Nekk, yidir, waeli...

Menach ajoute spontanément:

- Eezi! Dya netta tenna-iyi atas iyi-tudned ayebel...

Menach veut avoir le cœur net sur la relation entre Mokrane et Aazi. Il l'arrête et lui dit solennellement :

- Ini-iyi-d, yak ger-k d Eazi ur yepli w ara ?

Mokrane sort de sa poche la bague qu'Aazi lui a laissée sur la petite table et la lui tend :

- Ax ! Daya i yufiy teğğa-iyi-t-id deg uxxam, akked rriđa-ines qqimen yef wayen akk tennul. Err-as-t.

Menach tient la bague, la retourne dans ses doigts et lui dit :

- Acuyer teğğa-ak-tt-id s lemeamdat.

Mokrane:

- Ala d tatut kan i t-tettu.

Ils passent près du cimetière et s'arrêtent devant la tombe de Mouh pour se

recueillir. Mennach se rappelle alors de ce que lui a dit un jour Mouh :

- Yiwen n wass yenna-iyi-d byiy ad fersey temzi-w, sakin ayen yebɣun yeɖru.

Mokrane se souvient lui aussi des paroles que Mouh répétait souvent :

- Cfiy iħemmel ad as-yuɣal i wawal-nni-ines anda i as-yeqqar "quand on a vingt ans c'est pour la vie"

Menach contemple Tasga il repère taæssast, leur petit lieu où jeddi-s jouaient tous ensemble

Il dit :

- Twalaɖ taæssast ! Azekka i tifawt, wid i wumi id d-ssawalen ad ruħen yer lgirra akka aggur d nuba-nney ula d nekkni.

Il lui confie qu'il avait décidé de partir avant terme à la guerre.

- Day netta nekk heggay lqecc-iw ad ruħey ur ttraɣuy ara. Ur byiy ara ad qqimey d aneggaru di Tasga la negren cwiṭ cwiṭ. Dayen Ccix bniy yef wayen ara d-yini ddeqs aya. Ma d imawlan-iw ur sen-ččiħey ara imi d idurar i yekkan gar-i yid-sen yef tmuyli n tudert. Tessneɖ awalen ara sen-tiniɖ mi ruħey. Yak tezriɖ rwaħ ɣur-nney icuba tamettant.

Mokrane abatu, voulait rester seul près de la tombe de Mouh. Il dit :

- Ruħ ad truħeɖ tura ruħ, byiy ad qqimey d Muħ

Menach:

- Sliy-ak-in, nœdda-d akk sya. Ihi akka, lħasun timlilit di lkazirna.

Menach s'éloigne en appelant son chien:

- Bénito ici !

Scène N°43 :

... Brahim acculé par la mise décide d'immerger dans le sud pour chercher du travail en cette époque coloniale, tout algérien était tenu de fournir un laissez-passer pour se déplacer chez lui, dans son pays, sur sa terre natale, d'un point a un autre il va voir le caïd dans son bureau le chaouch l'annonce :

- Yusa-d ybrahim ad ak-izer

Le caïd:

- Anwa-t ybrahim-agi ?

Le chaouch :

- Yiwen d azawali, zik tewsaε fell-as tudert, tura tetti-yis.

Le caïd:

- D acu i yebya?

Le chaouch:

- llisipassi, akken ad iruħ yer Saħra

Le caïd demande si Ibrahim faisait de la politique :

- Ixeddem lpulitik ?

Le chaouche :

- Awwah ! Ur cukkey ara ttuqtent fell-as lemħayen.

Le caïd veut s'assurer qu'Ibrahim n'était pas en contact avec les insoumis de Ouali et Idir :

- Iteddu d ibandiyen-nni n Waeli d Yidir.

Le chaouch lui dit seulement qu'ils sont du même village :

- Taddart-nsen yiwet!

Le caïd lui dit de le faire entrer :

- Sekcem-it-id, sekcem-it-id.

Ibrahim entre a pas pesants. Il dit :

- Azul.

Le caïd lui répond indifferement :

- Azul. D leyrama-k id d-tusiɖ ad txellseɖ?

Ibrahim:

- Ala, sebran-iyi-tent ar qabel.

Le caïd tout en étant affairé à ses écritures dit:

- Iœdda fell-asent lawan dayen, d acu i tebyiɖ?

Ibrahim:

- Nnan-iyi llin yiwet n lmina n carbun di Saħra. Ruħey-d akken ad iyi-tefkeɖ "lissipassi" ad ruħey ad xedmey dinna.

Le caïd:

- I lexlaş?

Ibrahim s'étonne d'apprendre qu'il doit verser une dime pour obtenir un laissez-passer. Il dit :

- ayyer? Aeni ula d lissipassi s lexlaş ?

Le caïd lui apprend que seuls les français étaient exonères de cet impôt :

- Ala irumyen ur nettxellis ara. Nekkni yettewaħtem fell-aɣ ad nxelles.

Ibrahim:

- I wazal-is?

Le caïd:

- Rebein n duru.

Ibrahim sursaute:

- Annect-agi akk?

Le caïd hausse le ton et dit :

- I nekk d acu ara ak-xedmey? Ruḥet ad tecetkim yer l'administrateur ad awen-d-yessider deg wazal. I tura teseïd s wacu ara texellseḍ ney ala?

Ibrahim:

- Tagnit-a ulac, azekka ad ak-tent-id-awiḡ.

Le caïd sans lève la tête, lui dit en lui indiquant la porte pour sortir :

- Ihi ar azekka.

Il dit au chaouch :

- Sekcem-d wayeḍ.

Brahim sort encore plus bouleversé.

Scène N°44 :

... Menach va rejoindre Idir quelque part dans la forêt. Il veut le voir avant son départ pour la guerre, afin de lui confier certaines choses à propos d'Aazi. Un instant après il voit idir apparaître. Ils se saluent Idir lui dit:

Ayyer akka i tetnadiḍ fell-i ? Yak meqqar dayen yelhan ?

Menach:

- Byiḡ kan ad ak-wessiḡ yef kra n temsal skud ur ruḥeḡ yer lkazirna.

Idir :

- Tessexeleed-iyi a winnat, niḡ-as acu akka yeḍran.

Ils vont s'asseoir dans une petite clairière d'ou on pouvait voire la seule route reliant Tizi

Ouzou au Fort National. Menach lui communique certaines informations. Peu après, idir aperçoit un épais nuage de poussière s'élever dans le ciel. C'était Akli qui revenait dans sa plymounth. Voila bientôt huit mois qu'il avait quitté avec sa femme Davda la région. Idir dit :

- Wali kan anwa id d-yusan.

Menach voit Davda sortir de voiture. Il semble totalement désintéressé. Idir lui lance alors :

- Mazal-ik tecaḥneḍ yef Dabda eh ?

Mnach allait dire quelque chose mais idir poursuit :

- Arḡu ! Tezriḍ zik ur tessei azal ḡur-i, ziḡ ar tuklal cwiḡ n leqder, mekti-d lxir i texdem i tmeḡtut n yebrahim, tella-d i lmanddad imeyban akken ma llan, tesaesa tasa.

Menach est embrassé par la réflexion d'Idir. Celui-ci enchaîne:

- Di tqarrut-nni-ines tuzyint, mačči ala d teryel i yellan, tella dayen tmeḡtut tin akken ur n wala ara neḡ nugi ad nwali, nessefreg i wallen.

Menach regard les villageoises venir se précipiter pour souhaiter la bienvenue à Davda, il dit :

- Ahat.

Idir demande des nouvelles d'Aazi :

- I Eezzi?

Menach lui apprend qu'Aazi est malade :

- Eezzi tuḍen mliḡ a yidir.

Idir:

- Eezzi!

Menach:

- Eezzi ih! Annect-agi akk n wakmiren ur tuklal. Eezzi tucbiḥt, tuḥdiqt, ula d nettat ur temnie ara seg waḡḡan n tifiis... Eezzi ih! Lmalaykat akken i as-teqarreḍ ddaw wawal-ik a Yidir. Waqila tikelt-a ula d nettat ad aḡ-teḡḡ.

Idir est très affecté d'apprendre qu'Aazi est malade. Il se sait aussi rechercher par les gendarmes et le caïd. Il lui dit alors :

- Tura akk ur zmireḡ ara ad n-kecmay yer taddart, d acu kan ilaq ad t-waliḡ zemreḡ ad nerzuḡ fell-as?

Menach:

- A mačči d aḡbel. Melmi tuēid ruḥen. eeggen-iyi-id kan ad dduḡ yid-k.

Menach est cependant préoccupé par les va et vient incessants de Meddour autour d'Aazi, depuis qu'elle a été revoyée par sa belle mère. Meddour cherche à l'épouser et Menach le

Soupçonnait déjà. Il dit :

- Dacu kan, ilaq-iyi ad zrey cmata-nni n Meddur, yezga deg uxxam n Laytmas.

Au même moment, Rabeh et Ouali qui étaient de passage par là, les rejoignent, Rabah dit :

- Ʋef wacu akka ila tettmeslayem ay ineggura n Tæessast ?

Menach :

- Ʋef cmata-nni n Meddur.

Rabeh veut le taquiner avec son air malin, il lui dit :

- Ur kkat ara deg-s, lla qqaren ad yuƲal d ađeggal-ik.

Menach énérvé dit:

- Ur t-yuy a limmer ad yemmet !

Rabeh :

- Acimi ?

Menach :

- Yak Muqran d amedakkel-nney neƲ ala ? Mazal issaram di Eezzi. Ihi ilaq ad as-neddut di lebyi, ad as-d-naf ttawil..

Ouali:

- S tidet, akka id d-yenna mi t-walay tikelt iæeddan deg At Buwadu, yessaram Ʋer-s.

Menach pour Idir:

- -Hata-yen Ʋef wacu ur byiy ara timlilit ger Meddur d Eezzi.

Il se tourne vers Rabeh connu pour être celui qui règle ce genre de probleme et lui dit :

- Wa Rabah, kečč tessneđ-aset i tigi, af-iyi-d ziy amek ara xedmey.

Rabeh de sa tête lui montre Ouali. Ouali avait le devoir d'intervenir et de poser de toute son autorité de maquisard qu'il était, pour dire a Meddour de mettre fin à ses intentions pernicieuses à l'égard se Aazi. Il dit cependant :

- Atan ihi taluft n Meddur d Eezzi d nekk ara t-yefrun, aybel-dgi. Dacu d kečč a Menach ara yarren tattalast n Laytmas i Meddur.

Menach prévient tout de même Ouali de ne pas faire usage de son fusil.

Il lui dit tout en appuyant sur une gâchette imaginaire :

- Lamaena, Ʋur-k i txedmed a winnat! Seg ass mi tettfeđ akk amadaƲ...

De retour de chez le caïd, Ibrahim passé prés d'eux. Menach lui dit :

- Anda akka a Yebrah?

Ibrahim lui dit :

- Syur lqayed- nni dayen Ʋas akken yessen tagnit-iw, yessuter-iyi-d rebein n duru i 'llisipasi'??

Menach:

'Llisipasi'?? Iwumi-ak 'llisipasi'??

Ibrahim :

- Akken ad ruheƲ Ʋer Sehra. NiƲ yewwi-id- ad fruƲ tattalast-iw niƲ ala ? Yerna acu ara ġġeƲ i tmettut-iw akken a tmagger tagnit.

En voyant la voiture d'Akli, il poursuit:

- Atan yewweđ-d wakli, ad-as-iniy d netta i iwean.

Il promène son regard sur les villages lointains et dit:

- D tifis yerwi ay. Icrew-d akk tamurt, yal tama la mettlen, dya netta ad ruheƲ ad ssiweđey tamđelt n Dda Muhend.

Il dit à Ouali et Idir:

- Qqimet kan dagi kunwi, lqayed d iġardmiyen la ken-t-nadin. D ccawec iyi-d-yennan.

Ouali veut régler son compte au caïd, ce supplétif zélé de l'administration coloniale :

- Fiheł ma tessekne-m-d iman-nwen. Ur d-yeqqim laman di tudret-a.

Ouali lui explique :

- A nezra a Yebrahim, ayagi mačči d amaynut. Asmi nettef amadaƲ i nebna Ʋef tigi.

Ibrahim avant de partir dit:

- Lhasun nekk ad krey ad ruheƲ ad ssiweđey tamđelt.

Ouali dit a Menach:

- ihqa kečč melmi ad truheđ?

Menach lui dit:

- Ʋer lgirra mazal-iyi rebea wussan, maca azekka ad ruheƲ dayen ur yelli wara iyi-d-yettfen ar tmurt-a.

Ouali:

- Tetheqqed?

Menach:

- Theqqey a waeli?

Ouali le rassure à nouveau et lui dit à propos d'Aazi :

- Ih ur ttaggad ara Ʋef Eezzi attan ddaw laenaya-w.

Il dit encore:

- kkret tura ruhet Ʋer temđelt kečč d Rabeh, ad afay amek ara ken-waliƲ mi ara truhem.

Menach et rebah prennent la direction du village, tandis qu'Ouali et idir s'enfoncent dans la forêt dense. On les entend clamer leur chant patriotique :

...Irgazen mi d as-slan
Kkren merṛa s ibeddi
Nnan-ak widan yecfan
Wa d imesli n At zik-nni...

Scène N°45 :

... Menach se rend chez Laytmas pour voire Aazi. Elle était derrière le métier a tissé. Elle lui apprend qu'Aazi allait mieux :

- Waqila temnae a Mennac a mmi.

Menach est heureux de la nouvelle, il va trouver Aazi dans sa chambre. Il est surpris de voir

Davda assise près d'elle, il essaie de se ressaisir en disant à Aazi :

- Akka a Eezzi yak ? Tebyiḍ niqqal ad ay-teḡḡeḍ ula d kemini, mačči d azref fell-am.

Davda dit:

- Dayen tura, ala ayen iæddan.

Menach reprend :

- Tezriḍ belli nḥemmel-ikem a tameccuqt!

Laytmas se joint à eux. Elle prend place à côté de Menach. Il lui apprend qu'il venait de lui régler la dette qu'elle avait vis-à-vis de Medour. Elle le remercie et lui dit :

- Ad ak-ikkess ugeḷlid ugur akken id iyi-tekssed. A lferḥ-iw tura seiḡ win yeḡ ara senndey.

Menach:

- A tixxer a yexti! Awi-d kan imi teḥla tagi. Anef-as i Meddur tura, waqila yettnadi ad d-yawi tameṭṭut seg At mangellat skud ur tewwin ar leasker.

Aazi fait un effort pour parler et dit à Menach:

- Werḡin ad tsuḡ lxxir-ik a Mennac.

Menach l'interrompt:

- Susem! Ḳur-m id d-trennuḍ d tazmart-im i d tamezwarut, awi-d kan imi teḥliḍ.

Menach veut rendre hommage à la générosité de Davda. Il dit pour une fois gentiment :

- Yerna mačči d nekk ara tesfazed, d Dabda.

Davda agréablement surprise esquisse un léger sourire qui en dit long. Bénito était allongé au bas du lit. Aazi le voit et dit tristement :

- Benitu meskin ! Wissen Yidir-nni anida yella tagnit-a. anwa ara as-d-yegrin ma iruḥ ula d Mennac?

Davda:

- A Eezzi dayen ad tuḡaled yer tidan-im? I tura tenḡiḍ iman-im, Benitu ma yefka-yi-t Mennac ad tawiḡ yid-i. Ur t-isedrussy wacemma.

Aazi pensant à Mokrane dit toujours à propos de Bénito:

- Ur t-isedrussy wacemma, awwah a Dabda ! Werḡḡin ad yaf iman-is ala ma d ass yeḡ ara yemmet.

Menach, avant de sortir lance un message à Davda :

- Tameddit-agi ad uḡaley ad neiwez cwiṭ. Nekk arwaḥ-iw azekka, ma d tura ad kkrey ad illiy ilemandad n yebrahim, ula d netta azekka d abrid yer Saḥra. Yewwi-ay-d ad tnal.

Davda dit:

- Ih, akka id-yenna wakli, niqal maḍi yugi ad d-yarḍel idrimen i as-d-yussater. Yuḡal taggara-agi yendem yefka-as-ten.

Menach lui dit:

- A nezra akk a Davda ḥala kemm i yettxemimen yeḡ imeyban.

Il veut rappler à Davda qu'il reviendrait le soir veiller un peu près d'Aazi :

- ihi lḥasun ar tameddit, ad uḡaley a neiwez cwiṭ.

Il appelle Bénito:

- Yyay keččini.

Il sort avec son chien Bénito. Davda avit tout compris.

Laytmas le suit du regard et lui dit :

- Ad ak-isdum ugeḷlid a mmi.

Scène N°46 :

... Le chef cantonnier apprend qu'Ibrahim s'apprêtait à immigrer au sud. Il pense que c'était le moment de lui réclamer son dû. En vérité, le chef était plutôt intéressé par Alma, le grand champ d'Ibrahim. Il l'attendait-il près de chez lui. Ibrahim arrive chargé d'un grand filet plein d'herbe. Le chef qui avait préparé du thé lui dit :

- Azul a Yebahim. Yya-d ad tesweḍ cwiṭ n llatay.

Ibrahim comprend la mise en scène. Le chef avait dans les mains une déclaration d'hypothèque. Il ne manquait plus que la signature au bas de la feuille. Bouleversé, Ibrahim rentre chez lui triste et silencieux.

Scène N°47 :

... Après la rencontre avec le chef, Ibrahim rentre chez lui très inquiet. Meziane fait ses devoirs dans un coin. La mère d'Ibrahim berçait son dernier petit fils, kou habituée aux allures

Souciante de son mari, a présente que quelque chose de grave venait de se passer. Elle dépose un maigre Dîner. Ibrahim n'arrive pas à manger. Meziane lui demande :

- Açal 13 plus 7 a ba ?

Ibrahim :

- 13 plus 7 ?...20 a mmi 20.

Il pose sa cuillère et dit à sa mère :

- Yi.

Sa mère :

- Acu a mmi ?

Ibrahim :

- Ma tsubbed s alma uzemmur, temlaleđ-d ccif ney yiwen seg warraw-is, bru i wallen-im tawiđ abrid-im.

Puis il s'adresse à sa femme :

- Ula d kemm eh ! kkes-as i Mezyan abrid yer din.

Sa mère ne comprend pas. Elle dit :

- Ayyer ?

Ibrahim observe un moment de silence, il est très nerveux. Il baisse la tête et lui annonce qu'il venait d'hypothéquer son champ :

- Rahnay-tent !

La mère sait que Ibrahim était contrain et acculé à cette solution. Elle ne lui fait aucun reproche. Elle continue de berçer le bébé et murmure :

- Yaah ! Ruħemt a tzemrin n wulma ruħemt, a tmettimt imawlan assa, ad iyi-teğğemt akken i kent-ğğiy. Ahbuh ahbuh ! Di tudert-agi ur d-yettaggray kra deg-s, asmi trebbiy Ybrahim, tizemrin n wulma-agi kennunt si marwa. Amyar ad as-isuref Rebbi, yal ass yeqqar-iyi-d tizemrin-agi am kemm.

Tristement elle ajoute :

- Ass-agi amyar iruħ, tizemrin ruħent, ula d nekk ahat ur ttaețtiley ara ad ruħey. Akka ay d tudert.

C'est alors qu'Ibrahim annonce la deuxième et pénible nouvelle de son départ :

- Ih ! A truħem akk tura, i d-zzewrey awal, ad t-id- fakey kan ihi, ula d nekk ad ruħey.

Kou s'exclame :

- A truħeđ ? Sani ara truħeđ ?

Ibrahim :

- Yer Saħra, atan llin yiwet n lmina n ccařbun dina.

Kou :

- Yer Saħra ? Ayyer yer Saħra ?

Ibrahim :

- Dinna, lla qqaren ttxelliřen mliħ. Niy ilaq ad d-rrey tizemrin niy ala ?

Sa mère fait oui de sa tête. Il regarde en direction de son fils Meziane qui n'était pas en âge de saisir ce qui se passe et dit :

- Mezyan ur qebbley ad iseeddi ayen seėdey.

Puis il ajoute d'un ton syllabique :

- Yewwi-d iyer!

Kou ne veut pas que son mari aille au sud. Elle dit :

- Dacu iyi-d-yecqan ma yella truħeđ, ad d-ggrin warraw-ik dagi ur seın baba-tsen ! Ara sen-yilin i lmendad ? W ara ten-yawin yer ssuq ass n leid ? Ney d nekk ara sen-yemlen amek ara uyalen d irgazen ?

Gênée par la présence de sa belle mère, elle détourne son visage et dit :

- I nekk ? Amek ara teđru yid-i ma ulac-ik ? Asmi ara truħeđ ad d-neylen fell-i lmizirya.

Ini-iyi-d amek ara sebrey. Tassa-w ad d-tarew asemmiđ ur yettili ħeđ ara iyi-wansen.

La mère d'Ibrahim comprend qu'ils avaient besoin d'être seuls. Elle se lève et trouve prétexte à aller voir sa voisine. Elle dit :

- Ad kkrey ad ruħey yer Daedi ad qqimey cwiť din :

Elle prend avec elle le petit Meziane :

- Yyan a Mezyan a mmi iyya-n.

Avant de sortir elle dit à Ibrahim de bien réfléchir avant de partir :

- Ddem tsarseđ skud ur truħeđ.

A peine qu'elle ait franchie la porte, kou se jette dans les bras de son mari. Elle pose la tête sur ses genoux et se met à pleurer. Trois chevreaux sautillaient autour d'eux en bêlant. Elle lève la tête et dit :

- Yif-it ad iliy di nmara n tudert wala lxiq n lyerba. Qqim yid-i ur tuh ara.

Ibrahim lui caresse les cheveux et dit :

- Ttru kan a ku ttru, aya-agi akk ad ieeddi am yir targit. Ad twaliq kra yellan ad yuyal am zik.

Les trois chevreaux continuaient à sautiller ici et là en bêlant.

Scène N°48 :

... Comme prévu, Menach va veiller auprès d'Aazi. Davda qui avait compris le message de Menach était là, assise prêt d'elle. Elle s'est faite belle pour l'occasion, très belle même. Elle était parée de ses plus beaux bijoux. Aazi était allongée entre eux. Ils parlèrent longuement de tout et de rien. Puis Aazi s'endort. Peut être même qu'elle faisait semblant de dormir pour permettre à Menach et Davda de s'échanger des confidences. Menach est confus et ne dit rien. Il essaie de cacher sa gêne en manipulant avec son bâton d'osier. Davda s'en rend compte. Elle dit :

- Twalaq ? Tettes am lmalaykkat.

Menach fuit le regard de Davda. Elle revient à la charge en abrégeant le nom de Menach :

- Me !

Menach :

- Dacu ?

Davda :

- Ur tezmireq ara ad ternuq kra n wussan ? Yak laesker mazal-ak kra n wussan...akka i d-yenna Meddur.

Mennac en frottant son cou avec son bâton d'osier lui répond :

- Acuyer ?dagi ney dihin, ar yur-i yiwen-is.

Davda déçue par l'indifférence de Menach dit aussitôt :

- Ahya Mennac ! Tettuq wid id ak-ihemmlen !

Menach :

- Wid iyi-hemmlen ? Anwi wigi ?

Davda :

- Nitni.

Menach :

- Awwah, ut ttuqten ara.

Davda :

- Llan a Mennac.

Menach :

- Ihi ttun ur iyi-t-id-nnin ara.

Davda :

- S tidet, ur k-t-id-nnin ara. Meena yillen thulfad.

Menach :

- A bezzaf i ten-urğey, ass-a ur zriy ara ma mazal hemmley-ten ney kerhey-ten.

Davda sent son cœur battre très fort :

- Amek ? Tkerheq-ten ? Ulac uđan ideg ur k-krihen ara ula d nitni.

Menach :

- Ayer ?

Davda :

- Kerhen-k imi urğan-k atas, ur tusiđ ara yur-sen.

Menach :

- Ahat urğan-iyi s tidet, maca deg uđan-nni ideg zran ur zmirey ad ase yur-sen.

Davda :

- Ayen din ssaramen-k

Menach :

- Amek ? Eh ? uđan-nni seeday di berra gguniy itran ur yelli hed yid-i, wigi la teqqared akka sarmen-iyi, urğan-iyi, wukud llan imir-n ? Eh ? Wukud zhan ? Wukud đšan ?

Davda lui dit de ne pas parler trop fort. Il risquait de réveiller Aazi. Elle tente de lui expliquer que souvent la présence d'Akli l'empêchait de sortir et le retrouver dehors. Elle lui dit toute peinée :

- Llan ahat d wid ur hmmlen ara. Llan ggunin tawwurt ttrağun ad d-yekcem win yettrağun wul-iw

Menach :

- Nekk ur yezmir hed ad iyi-d-yessefrey yef wid hemmley.

Davda :

-D tidet, amer rezg-ik keččini d argaz.

Menach fait un geste de sa main et dit :

- Arrezg (zzher) am wa yella yer medden akk.

Elle lui rappelle la condition de la femme dans notre pays :

- Ahya Mennac ! Tettud tagnit n temtüt di tmurt-nney. Ur as-d-isaḥ ara ad teqqim d urgaz nniḍen, ney ead ad ilin akken di sin kan.

Menach lui reproche :

- Ih acuyer iyi-ğğan uḍney ? Ayyer iyi-ğğan ssaramey ?

Davda baisse ses yeux. Elle triture de ses doigts fins le bout de son foulard. Elle n'ose pas encore le lui dire. Elle enrôle son bracelet autour du poignet, fixe Menach des yeux et lui avoue son amour :

- ḥemmlen-k atas.

Menach se rapproche d'elle. Davda fait autant, leurs lèvres allaient se toucher, subitement,

Lyatmas, la mère d'Aazi fait irruption. Elle les surprend mais fait semblant de ne rien voir. Ils sursautent et se redressent. Lyatmas se détourne, fait semblant de déplacer la bougie et dit :

- D acu i t-yuyen tefilt agi ? Txetti kan.

Ils attendent qu'elle ressorte. Lorsqu'ils se retrouvèrent à nouveau seuls, Menach'' la prit frénétiquement dans ses bras, la serra à lui briser les os. Elle essaya d'abord de le repousser de ses deux mains posées sur sa poitrine, mais elle fermait à moitié les yeux fermés, le cou, chercha ses lèvres comme un assoiffé, y colla les siennes. Il la sentit fondre alors toute entière sous son étreinte puis elle l'entoura de ses bras. Il répétait : Davda, Davda, comme un furieux. Elle disait : Menach, dans un soupir. Tous les deux fondirent en larmes qui se mêlèrent et vinrent mouiller leurs lèvres dans ce seul et peut-être dernier baiser.'' Le lendemain avant la levée du soleil, Menach prend la route vers Tizi Ouzou. De là, il rejoint

Alger en train.

Scène N°49 :

... Mokrane de retour du front meurtrier de Montécassino arrive à Blida. '' Peu de temps après il fut dirigé avec sa compagnie vers l'est, où les américains tentaient de contenir les troupes de Rommel. Pendant près de trois mois, ils livrèrent bataille contre les troupes de l'Africa korps.'' Quelques temps après, il est de nouveau prêt d'Alger

Scène N°50 :

...Menach reconnaît au loin Mokrane assis sur une terrasse d'un café où ils avaient jadis souvent l'habitude de se trouver. Un vendeur de journaux à la criée passe :

- l'Echo d'Alger !...l'Echo d'Alger !...

Mokrane en achète un. Le vendeur lui dit :

- Y'a pas de bonnes nouvelles messieurs.

Mokrane désolé lui dit :

- Hé oui !

Mokrane surpris d'entendre la voix de Menach l'appeler, se retourne. Les deux amis heureux de se retrouver, s'enliassent. Menach prend place à côté de Mokrane qui lui demande :

- Dacu ik-id-yewwin ?

Menach :

- Zriy dagi ara k-id afey

Menach promène un regard panoramique autour du quartier. On entend sonner les cloches de la messe. C'était un dimanche. Il dit :

- Liih ! Anida llan wussan-nni, asmi d-nettruḥu netheggi le BAC dagini.

Puis il commande un café.

- Qahwa !

Mokrane le questionne encore :

- Ansi id-tekkid ?

Menach :

- Si Tesga.

Mokrane :

- Yak tuyalin yer lkazirna mazal-ak kra n wussan ? Acimi akka i d-tḥared ?

Menach :

- Ul iyi n-yettfen din, ur d-iggri wara. Ilmezyen lla ttruḥun akk yer lgirra, tilmezyin burent, wiyid lla tmettaten yiwen yiwen. Nna Wiza, Jeğğiga At Umalu, Utudert At Ali, Amezyan n laezib...

Puis il tire de la poche de sa veste une lettre qu'il tend à Mokrane :

- Ax, tefka-ak-t-id Eezzi.

Mokrane se met en colère :

- I tura d acu i tettnadi ar yur-i ?

Menach tente de le calmer en lui disant :

- Yer-it tura sakin ad twaliḍ.

Les lettres étaient enfantines et gauches. Au bas de la page, Aazi avait écrit nom en lettres tiffinagh :

Scène N°51 :

Mokrane finit de lire la lettre. Il comprend la détresse d'Aazi. Il a le cœur serré. Aussi, il décide de la rejoindre. Il prend le train jusqu'à Bouira. A la gare d'arrivée il apprend que les routes menant vers l'autre versant du Djurdjura étaient bloquées par la neige. Mais l'envie de revoir Aazi était plus forte. Il se fait conduire jusque là où la neige bloquait la route. Il descend de voiture et continue le reste à pieds. Au début il ne sentait pas la fatigue. Il marchait vite dans la neige. Peu à peu il s'essouffle. ' Le vent tomba et quelque temps après, quelques flocons de neige larges et rares, comme de petits papillons gracieux et lents, commencèrent de flotter devant ses yeux '. Il veut passer le col à tout prix. Le vent s'engouffrait dans le col avec violence. Il semblait entendre la voix d'Aazi lui lire la lettre : « Aqlay ngerrez. Ssaramey tabraṭ-agi, ad ak-in-taf di talwit ula d kečč zriy ad tarfuḍ felli. Anef, ulac uylif. Yecqa-yi, d aeskriw i telliḍ. Wissen ma d-tuṛyaḍ. Ssuturey kan di Rebbi ay akken truḥeḍ ad tuṛyaḍ. Yezga ikcem-iyi weybel fellak. Ssedhuyey iman-iw s tebratin... »

« Un tourbillon qui emportait des flocons dans une course folle et désordonnée enroula

Mokrane dans son burnous ». Il s'accroche à la moindre petite branche à sa portée. La voix de

Aazi continue :

« Ur as-qqar ara d yir tamettut i lliy, limmer ahat ad as-tiniḍ : niy briy-as i wumi iyi-d-tura ?

Yerna, limmer aday-d-isel baba-k ad iyi-ney Tagnit-a ur yezri ara. A Meqran ger-ay d setta ney xemsa wagguren, ma yahwa-as i Rebbi, ad yaemer uxxam-ik. Ssaramey ayen ara k-yayen ad yay. Mi zriy ad d-ggriy d tamwarebt, maca ur d-cqiy ara. Awi-d kan ad tiliḍ. Tḥadar imanik yef usemmiḍ. Yaṣ cetwa teedda, ussan mazal-iten semmeḍ-it, ttuyumu iman-ik... »

Il avance très lentement. 'Il trainait ses pieds comme si deux poids y étaient attachés'.

Quelques singes sautent d'un cèdre à l'autre. Ils semblaient lui tenir compagnie. Tout d'un coup il ne voit plus rien. Un épais brouillard de neige lui barre l'horizon. La voix d'Aazi revient :

« Ddeqs aya id-as-qqarey i wul-iw ad ak-in-aruy, yer taggara tettuy ayen akk ara k-in-iniy.

Zriy ur iyi-d-tettarraḍ ara tabrat ; Anef, ur k-hwiṣ ara si zik. Yef waya, rriy-as tablaḍt i wul... »

De temps à autre, Mokrane était obligé pour respirer de ramener sur sa bouche un pas de son burnous. Le plus étrange était qu'il ne sentait plus rien. Même pas le tranchant du silex qui lui ouvrit d'un coup le soulard sur le côté droit à travers lequel la neige glaciale rentrait. Il marchait comme un automate. Les yeux fixés sur Aazi qui lui dit :

« ... Ma tuṛyaḍ-d ssery tabrat-agi, tettud ayen i ieddad. Mmi-k, mmi-tney, kkes aybel, ad as-gey leqrar... »

Plus rien n'existait autour de lui ; ni la neige ni le froid : rien n'était la tempête ni la voix, ils étaient deux lui et Aazi :

« ...Zzwaḡ ur tuṛyaḍ ara ad zewḡey deffir-k, yemma tebya ma d ul-iw yegguma..., yemmut segmi iyi-teḡḡiḍ. Uyalent fell-as tmedlin... »

Mokrane croyait voir réellement Aazi au loin. Il courut vers elle. Il l'atteignit comme elle lui ouvrait grands les bras. Il l'embrassa furieusement et la serra dans ses bras à lui rompre les os. Il sentit qu'elle avait encore la chaire dure sous sa robe très fine. Il l'étreignit plus fort'' puis il entend Aazi lui dire les dernières paroles :

« ... Dayen ttuy lewhi n teslit n wenzar, ruhen-ay wussan-nni n Taessast...ya ḥesra yef zik-nni... »

Il fait encore quelques pas puis disparaît brusquement derrière une dune de neige... un mois et demi après...

« Il avait été très difficile de retrouver son corps parce que, quand a Menach et ses compagnons le découvrirent, la neige l'avait déjà entièrement recouvert. C'est la pointe de son bâton fiché droit en terre et un bout de la courroie de sa musette qui avaient servi à le déceler. En enlevant la neige, ils avaient découvert Mokrane enroulé dans son burnous comme pour dormir. La tempête s'étant calmée, il valait mieux le descendre vers l'gouaouénes, son pays natal, que le ramener a Maillot ».

La neige tombait encore près d'un mois plus tard quand naquit l'enfant de Mokrane et

Aazi. C'était un garçon. Dda Remḍan l'appela Mokrane comme son fils. Iruḥ Muqran yuṛal-d Muqran...

Scène N°52 :

Dans la diligence qui descendait cahin caha vers Tizi Ouzou, Menach continue le récit pour

Maamou. Il dit :

- Seg yimir-n Meqran warḡin yemlal d Eezzi. Yaṣ akken aeggnen-as belli ideflawen d tefsut eddan, ur d-yecriq ara, inumer-iten. Leadda waggur d wamek i t-nufa yeqqujer deg ugris yemmut. Akka ! Ilul-d di Tesga, yewwi-d ad immet di Tizi n Kwilal.

Il ferme le journal de Mokrane. Le cocher tire fortement sur les reines pour faire stopper la diligence. Deux voyageurs qui attendaient montent. Maamu, avant de descendre dit à

Menach :

- Wa iruh, wa yeffey s amaday, wa yemmut, i kečč sani ara truḥed ?

Menach :

- Anda zriy sani? Aql-i am texnact wwin waman daya.

La diligence reprend la route vers Tizi Ouzou, Maamou la regarde disparaître au détour d'un virage.

Scène N° 53 :

Lorsqu'Aazi fut rétablie, elle monte sur les hauteurs du village pour rouvrir Taâessast.

Elle était habillée de sa splendide robe rouge. Que de fois jadis dans cette chambre avec

Idir, kou, Meddour, Mokrane, Menach, Rabeh ils venaient jouer en laissant s'écouler les jours innocents de leur enfance et d'une partie de leur tendre jeunesse. Arrivée en haut, elle ne put se retenir. Elle s'adossa au mur de Taâssast donnant sur le cimetière.

Elle fixe des yeux la tombe de Mokrane prêt de celle de Mouh et éclata en sanglots. **II.2.**

Corpus du film «Machaho »

Scène N°1:

Rezqi yebda abrid-is yer udrar ad d- yezdem isyaren, ileḥu yef usalu n udfel armi yufa yiwen n ilemzi yedleq di lqaea, yessay marra fell-as udfel. Iqarreb yur-s.

Scène N°2:

Rezqi yewwi-d Leerbi saxxam-is, tamettut-is Tasaedit teceel-as times akken ad yeḥmu, thellan deg-s akken ilaq, Leerbi la yettnazaε.

Rezqi:

Hamdullah ya rebbi! tuyal-it-id tarwiḥt, ur yewwiḍ ara ass-is.

Scène N°3:

Farruḡa tsenduy iyi la tcennu, yemma-as tzeṭ azeṭṭa qqiment ttmuqulent Leerbi mi yettnazaε.

Tasaedit :

Ur ttagad... Ur ttagad...

Rezqi izdem-d isyaren yuyal-d.

Scène N°4 :

Farruḡa d yemma-as di tala ad d-gment aman.

Tasaedit :

A Farruḡa siger-d imananim.

Farruḡa :

Ih kfiy, i t-ḥared !

Scène N°5 :

Uyalent-d saxxam, Rezki d tmettut-is qqimen tama n Leerbi, ad as-fken ciṭ lqut, dya Farruḡa tbed t-ttmuqqul deg-s mi as-seccāyen.

Tasaedit :

Ihwayak kan la t-ttwaliđ deg-s ur yezmir ara.

Rezki :

Ih, dayen ihi anef-as.

Scène N°6 :

Tasaedit di lexla, Farruđa deg uxxam wahdes t-ttcebbih yer lemri. Cwiđ akka tekcem yer Lærbi yer «Tzeqqa » anda illa tewwi-as aman imi yettussu, yegguma ad d-yar nnefs. Imuqqel-tt-id tsars allen-is yer lqaea.

Scène N°7 :

D lawan n ulqađ n uzemmur, Tasaedit d tilawin n taddart fyent yer lexla.

Farruđa :

Ayi, dayen fukkay.

Tasaedit :

Tfukkeđ, ihi sub ad d-jemeed ciđ n zit ahin id-d-yufraren ?

Farruđa teedda tewwi tafqluct n zit sufella uqarruy-is.

Tasaedit :

A Farruđa, lameena lhu-d d imensi.

Farruđa tefrah, t-ttazal s axxam.

Scène N°8 :

Farruđa tarsi taqendurt icebhen, texdem tazult iwallen-is, tuli yer Lærbi. Imekken-as-id afus-is, yenna-as :

Ṭfiyin kan ad kray ?

ṣubben-d d akessar.

Isem-iw Lærbi, ikem amek id-am-qqaren ?

Farruđa.

Terfed-it d asawen, tugad ad tt-id-wali yemma-as. Tyawel tkkes taqendurt-nni, teṣfed lekħul, srid teedda yer imekli.

Tasaedit :

Ferruđa...

Farruđa :

Eesma ayi.

Tasaedit :

Aqcic-nni yekker-d nay mazal ?

Ferruđa :

Waread.

Tasaedit t-tt-muqul yell-is acu akka yuyen allen-is imi truħ ad as-t-awi lmakla i Lærbi, tewhem ! tenna-as :

Dacut wagi yef lhenk-im ?

Scène N°9 :

Rezqi i ttezu tejra zat n uxxam-is, tenṭeq yur-s tmettut-is, tenna-as :

Alḥif-ik melmi twalaḍ tejra n ččina t-ttak-d lḥeb deg wakal-agi ?

Rezqi :

Ahakan ad d-fek, ad d-fek yarna ad t-zreḍ, wellah ad t-ṛwuḍ taččinat.

Tasaedit :

Lameena txedmeḍ ala ayen i d d-yenna uqarruy-ik.

Rezqi :

Hhhh !! Ad d yaweḍ lweqt-is ad tt-zreḍ.

Scène N°10 :

Tasaedit deffir uzeṭṭa d Nna Sedda.

Tasaedit :

Aseggas agi, ur yewwit ara aṭas udeffell a Nna Sedda, deg idurar kan iyeqwa.

Nna Sedda :

Ur yewwit ara di tmurt-nney.

Tekker Tasaedit twala yelli-s tewwi aḍbsi lqut i Læerbi, tenna-as :

Farruḡa !! Ferruḡa !!

Farruḡa :

Ad as-awiy ad yečč.

Tasaedit :

Ad as-tawid ad yečč ?

Farruḡa :

Walay-kem tceyleḍ.

Tekkes-as-id yemma-as aḍbsi ur as-teḡḡi ara, tenna-as :

Awid akka, ruḥ akin ?

I wanect-agi tmellalin i wacu ?

Eni d tameyra ?

Farruḡa :

Yilay ad d yas vava, ad yečč ula d netta.

Tasaedit :

Melmi tezriḍ vava-m iḥemmel timellalin ? U yarna anda yella vava-m ?

Scène N°11 :

Tasaedit tedda tewwi-as imekli i Læerbi, tenna-as :

Axir a Læerbi.

Læerbi :

Axir.

Tasaedit :

Ad t-waliy tezgîd-d cwîṭ.

Læerbi :

Ddeqs-iw.

Tasaedit :

Ax a mmi, ad d-awiy cwîṭ uyefki, ad d-uṭalay.

Scène N°12 :

Rezqi tama n tejra n ččina i yezza, ideqqar-as cwîṭ n waman akken ad deġġ lyella.

Scène N°13 :

Eddan kra n wussan, Læerbi yehla, yekker yef idarren-is. Yettsettil tammart-is yer lemri it-zmumug.

Scène N°14 :

Tafsut tewweḍ-d, d lawan ad ten-yeġ, Farruġa tessikid deg-s.

Ifka-asen awal d akken ad yuṭal tafsut i d-i-teddun netta d yimawlan-is.

Rezqi :

Eni d abrid ?

Læerbi :

Dayen ad ruhay, ad awen-ibarek rebbi, ṭṭesbem-iyi n at uxxam, ula d nekk uṭay yidwen tanumi.

Tasaedit :

Ruḥ a mmi di lehna.

Læerbi :

Ur t-tuy ara lxir nwen alama mutay.

Rezqi :

Awid kan mi i-t-meneḍ ammi ! Awid kan imi i-t-meneḍ !

Læerbi :

Ihi akka ġġiyken di lehna.

Rezqi :

Wellah ar d-k-nwalef.

Yur-k kan ad ay-t-ttuđ ihi ?

Lærbi :

Melmi id d-wwed tefsut ad d-uyalay akked imawlan-iw.

Rezqi :

Ncallah, yur-k ihi izwir.

Scène N°15 :

D lawan n tefsut, ijeđđigen ġuġgen, merra tullas di varra ceħent, t-yennint, rsant-d tiqendyar n leqbayel d imendyal, t-zalent d anti ara d-yawin atas n tmellalin. Farruġa thus teddawar-yis dunnit, teqqim cwit ad t-s-genfu, tædda tkemmel tikli armi teyli di lqaaæa. Tett-zal-d yemma-as yur-s ad as-teqqar :

Farruġa ! Farruġa ! Dacu id-k-myuyen, kker ?

Scene N°16:

Rezqi yuyal-d s axxam, ibed i t-ħessis ilaeyad n tmettut-is d Farruġa. Tenna-as d akken attan s tadist.

Tasaedit:

D acut twayit-agi a Farruġa?

Ini-id ziy?

Farruġa:

Ur d-kem-i t-fay ara laeqel a yemma.

Ad d-yuyal Lærbi yarna ad t-waliđ.

Ur seqqar ara kan i baba!

Tasaedit :

Susem meqqar fiħel ma yesla-d.

Rezki s izeef-nni iwwet tawwurt, inna-yas :

Kker kan ? iwwet-itt, iseyli-tt yer lqaaæa, iddem-i-tt-id iwwi-tt s adaynin iqqen-itt din.

Tasaedit :

A yemma ad t-inay! D winna, d ancum-nni id d-wwiđ s axxam, d netta.

Rezqi yenna-as :

D ahin ara teqqim, yur-m ad d-ffey.

Scène N°17:

Rezqi iffey-d s wurrif ameqqran, yerkeb aëudiw-is, teđfar-it tmettut-is deffir, la teqqar :

A yemma yexla uxxam-iw!

Sani ?

Rezqi :

Jmae liman ma di lqaaæa i yella ad t-id-skeflay, ma deg igenni ad t-id-yelđay, mmi-s n teqjunt.

Yffey ad d-inadi yef Læerbi, yeggul ur d-yuḡal s axxam-is ama yufat-id.

Scène N°18:

Rezki yebda abrid-is ileḡu sufella n uēudiw-is, armi yesla ubarreḡ di taddart, tella lḡanaza deg uxxam n yucef n At Emer.

Ayat n taddart ! Azekka d tamḡelt n yucef n At Emer.

Yemmut laefu rebbi, ad y rebbi yeḡḡa-d lbaraka i uxxam-nsen d yimawlan-is.

Scène N°19 :

Tameddit n wass, iædda Rezqi yer lḡanaza yufa tarbaet n yirgazen hedren yef temsalt n nnif.

Anda yella Da Meqran

Argaz yeggul ad d-yar ttar n mmi-s wama atan ulac-it.

D acu id-t-yewwin yer yelli-s n Da Sliman ?

Ceḡna n gar-asen d taqdimt, mačči assa id d-nulfa.

Ad ak-qqaren, iwala-tt waḡdes yekcem yer tala, ruḡent tlawin ufan-ten dinna.

Taddart akk tesla d acu id d-yeqqimen. Mi yewweḡ wawal yer mmi-s n Da Sliman iruḡ yur-s imiren yrwwet-it menteq.

Rezki imekta-d tamsalt i t-yaenan ikker yeffay.

Scène N°20:

Sin n yilmezzen n taddart ttnadin yef Rabaḡ Usliman, imi d netta i d sebba lmut n Yucef. Rezki iffer-it deg yiwen « *Lyar* » akken ur t-ttafen ara.

Rabaḡ usliman:

Bḡan ad iyi-nḡen, bḡan ad iyi-nḡen !

Ad ak-ibarek rebbi si lmut iyi d-sensred.

Rezqi :

D kečč i yenḡan aqcic-nni n taddart ?

Rabaḡ u Sliman :

D nekk, ih.

Yucef yella d amdakkel-iw, yerna zriḡ ulac d acu id-as-yexdem.

D acu id-t-yewwin ? Izra adrum-nsen ur t-msefhamen ara.

Yarna medden akk wala-t mi yekcem yur-s yer tala.

D acu tebyiḡ ad as-xedmaḡ, d acu? D acu ?

Ilaq-as ad yemmet. Ih, nḡiḡ-t ! Nḡiḡ-t !

Rezqi :

Dissay, id-t-xedmed a mmi. Kkes tura ad t-tsed, ad t-staefuḡ cwit, azekka yegguni-k ubrid.

Ilaq ad t-ruḡeḡ di tefrara. Aha, kker ad t-tsed.

Scène N°21:

Azekka-nni tasebhit zik, bdan abrid-nsen la lehun, wden-d anda ara mfaragen.

Rabah u Sliman :

Taddart-iw twalaq amek id-tt-id-ggij.

Rezqi :

Ahakan tura ur ttaged, ataya ad d-uyaled yur-s.

Rabah u Sliman:

Awah ur cukay ara. Dagi ara nemsefraq, nekkni ad eeddiy syagi.

Rezqi :

Sani ara tarred akka ?

Rabah u Sliman:

Ad awday s agemmaq-inna, ad d-zray xalti, syin akkin ahat ad iyi-d-frun ibardan.

Rezqi :

Ruh kan ruh, amarzg-ik ! Kecc meqqar taekemt-ik tars t-fsuset.

Rabah u Sliman :

ggij-ak lahna.

Rezki :

Adisahel rebbi.

Scène N°22:

Rezqi iruh yer taddart n Læerbi yetnadi yef uxxam-nsen, i teddu i s-teqsay fell-as. Yewwed armi d zat n tewwurt yufa taqrurt d tamectuht tetturar, iqarreb yur-s :

Ya kan a taqcict.

Tarra-as-id :

D acu ?

Ya ad kem-seqsij, ya a yelli ? Tesned Læerbi At Nesli ?

Taqrurt :

Ih, snay-t d Dada, i wacu ?

Rezki:

Dagi i yella ?

Taqrurt :

Ulahed-it dagi, yebeed anda iyruh.

Rezqi :

Saha, ruḥ ad t-urared a yelli ?

Taqrurt :

A setti ! A setti !

Tamyart :

Acu a yelli ?

Taqrurt :

Argaz a yettnadi yef Dada Leerbi.

Rezki:

Axir a tamyart ? Leerbi deg uxxam i yella ?

Tamyart:

Ulaç-it, acu tebyid eni ?

Rezqi :

Sani i yruḥ ?

Tamyart:

Ur zriy ara, kul seggas mi ara dawed tmegra izger i udrar, yettruḥu yer teyza.

Rezqi :

Aṭas aya seg wass-mi i yruḥ ?

Tamyart :

Deqs aya, ur ḥṣiy ara ma yewwed yer dinna ? Ur yettruḥu ara alama tædda tedwa n Sidi Eetman.

Rezki :

Tedwa n Sidi Mensur ? Saḥa, qqim di lehna.

Tamyart:

A mmi ur d-yidenniḍ ara anwa krčč-ini ?

Rezqi :

Ala di ssuq id-n-ttwassen, imi iyi-d-yewwi ubrid s yagi niyas ad eeddiy ad t-id-zray.

Tamyart :

Ma yella ayen t-ḥwaḡed tura ad d-yas baba-s ?

Rezqi :

Ala, ulayyar, ad d-uyalay ass niḍen ncallah, qqim di lehna.

Scène N°23:

Rezki iruḥ armi d amkkan anda tella tmeyra n Sidi Eetman, akken ad d-inadi din Leerbi. Ilehḥu ismuqul lyaci akin akka.cwiṭ akka, yekker yiwen n urgaz yer tqæet lad yecdeḥ, yḡum marra udem-is, dya iqarreb yekkes-as-id ayumu, yenwa d Leerbi.

Scène N°24 :

Kren-d kra n wat n taddart wwin-t yer lɣaba wten-t, ulac acu id-as-ğğan. Nnan-as :

Nteq, inid anwa kečč-ini ? Hder, hder ?

I tura ad d-iniđ anwa id-k-id-iceyeen nay ala, ah ?

D tasraft id-ak-yeyza wagi id-ak-id-iceyeen, yedqar-ik-id yer yimi n yizem.

Tzemređ-as kemmini i Mhend n Usalas ?

Nteq ur semɣur ara taluft-ik ?

Rezqi :

Akken ihdu rebbi ad awen-qqaray ur teseiđ anwa iyi-d-ceyeen. A lukan zriy d Mhend n Usalas ad zziy nekk yur-s.

Ala d yettawi lwaqt yiss-nay wagi!

Ayen ihi id-as-tekseđ aqelmun ?

A mmi-s n leħram! Inid anwa id-k-id-iceyeen ayemma-t n yemma-k ?

Inid nay ad awiy leemer-ik ?

Tura ad t-waliđ amek id d-sentaqen medden, alaerur id-k-yecban !

eeddi-d yur-s ?

Mačči d timezliwt ara k-zlun, ad k-rren am uqjun aqermađ, akka mi id-ak-walan iqjan id-ik-cban ad arren ađar ula d nutni.

Muhend n Usalas :

Arđu ur t-yezzem ara, icbba-yid rebbi ur tugađeđ ara kečč-ini, ah ?

Ur d-k-tyađ ara tmezzuyt-ik waqil la ?

Tura ma dendama id-k-ikarfen inid anwa id-ak-id-iceyeen, ma tugiđ ad t-xelšeđ ayen ur teččiđ.

Rezqi :

Ala ay argaz leali, ayen id-iyi-kerfen d lğiha i yizedyen ul-iw.

Mhend n Usalas :

Acu id-d-yewwin lğerħ n wul-ik s aqamum-iw nekkini?

Rezqi :

Andi zriy nekkini d kečč-ini ayizem n uzgar, amek ara qarbay yur-k. Ala ttnadiy yef win yellan d sebba n waħan-iw.

Muhend n Usalas :

Ah ! Ruħ ad t-kseđ yef yiman-ik, mačči fell-aney ara tt-t-saediđ ayiwen usekkak .

Ad as-tkiy a Mhend ?

Mhend n Usalas :

Ala! Kres-t-tt, ad t-neğ d asfel seddaw n tezdemt.

Ma dessah id-d-nniđ atan ad k-id-yefk rebbi amnadi, mulac d afus-ik id-t-id-yewwin.

Scène N°25:

yeyli-d yiḍ rezqi ddaw n tejra, yettraḡu win ara t-id-iselken, yessawal :

Almumnin ! A lmunnin ! ilaenaya-twen.

Yeedda-d umeksa ijmaε-d lmal-is, yesla usawen, yenteq :

Aqli dagi, acu id-k-yuyen ?

Rezqi:

A ttwakray! A ttwakray!

Ufiy-d iedawen, sensar-iyi kan dilaenaya-k, sensrer-iyi.

Ameksa :

Lukan ur d-εedday ara syagi tili ad k-ččen wuccanena.

Scène N°26 :

Tasaedit tama n tejra n ččinat iyezža urgaz-is, teḥzen tettxemmim fell-as, theddar dar-as d yiman-is:

Yarna niy-as taččinat-agi ur tettarew ara. Ih, i t-xedmeḍ a dunnit !

Scène N°27:

D lawan uḡucu n usaḡur, fyen marra yer lexla akken ad d-jemeen lyella.

Scène N°28:

Tewweḍ-d tefsut, Lεerbi yuḡal-d yer Farruḡa yettef deg wawal-is. Yewwet di tewwurt.

Tasaedit :

Wakka ?

Lεerbi :

D nekk a Nna Tasaedit, d Lεerbi.

Tasaedit :

D Lεerbi, ah !

Lεerbi :

Acu iḍran ? Dda Rezqi anida-t ? I Farruḡa ?

Ikcem yur-s yenna-as :

Farruḡa d nekk ! D Lεerbi !

Acu id-kem-yuyen ? Ini-iyi-d ?

Farruḡa :

Dacu id-k-iṭfen armi d tura, mačči akka id-iyi-denniḍ ?

Lεerbi :

Zriy a Faruḡa, Lamaena lliy di lxedma, laqen aṭas n yiserdiyem i tmeyra.

Assa d abrid kan id-iyi-d-yewwin, niqal gemnay ad d-asay nekk d yimawlan-iy. Aqli da a Farruğa, ur nettættil ara ad d-nemlil, ad nexdem tameyra anecilat. Tezriđ yas akken baeday

leeqel-iy yezga dagi, cwi kan yella wa” lemri”, d netta iyi-ttaken ifadden mi ara waliy udem-im deg-s.

Scène N°29:

Tasaedit tekker tuli d adrar, idfer-i-t Læerbi d Farruğa, tendeh s ġehd n tayect-is :

Uyal-d ! Uyal-d! A mmi-s n yidir At Mensur !

Nekk dt tasedit d tameţut-ik, dtin akken yarwan yid-k aksar d usawen.

Yekfa lhif uyal-d !Barka anadi, barka acali, uyal-d s axxam-ik nehwaġ-ik, uyal-d narwa lhif.

Farruğa :

A baba uyal-d !

Ttxil-k a baba uyal-d, nekk d yelli-k Farruğa. Yuwal-d Læerbi a baba.

Læerbi :

Dda Rezqi nekk d Læerbi. Uyal-d ! Uyal-d ! D ađeggjal-ik, uyal-d di laenaya-k, la ken-ttraġu.

Scène N°30 :

Tasaedit tewwi-as-id ccix n taddart i Farruğa d Læerbi akken ad asen-yezweġ, akken ad mlilen deg yiwet n twacult.

Tasaedit :

S teyzi leamur nwen, ad awen yar rebbi lxir nwen syur-s, ad iħareb rebbi yef warraw nwen.

Ccix:

Argaz-agi nekka-d fell-as adrar, nnuda akk leeruc fell-as ur tnufi ara.

Tura, ad d-yefk rebbi lehna d lewqama, Rezqi ad t-id- yar rebbi bxir waela xir, kra illan di eessasen n şellaħ, di leenaya n saddat d lawliya n Sidi Mensur.

Ġġiy awen lehna d seħħa, ad y rebbi amenzu nwen d aqcic ncallah.

Scène N°31 :

Tarbaet n Usalas qqimen deg wasif, ttemslayen dacu ara xedmen.

Usalas:

Durt id-it-ddun ad nali akkin i wedrar, ad nsefqed si yimawlan n tuyza.

Ad d-naf tenza lyella nsen.

Leġyub nsen ččuren meqqar ad n sifses amek akka ad izar Rabaħ amek id nxeddem.

Yiwen di tarbaet-is :

Ih, ad iwali amek i-nxeddem, akken ad yettu ciť n tarwiħt-nni id d-iseyyed, yezga fell-as d axemmem.

Usalas :

Ahat ad tar tmara ad yessufey kra n tarwiħin ula d netta, akka ad yay tanumi.

Rabaħ :

Ala, ur saramay ara i wanect-nni.

Usalas:

Ad i baæed rebbi anecten i sebæed rebbi igenni yef tmurt, nay akka a Rabah ?

Rabah :

Awid ukan, awer d-yawed wass-nni.

Akken cwiṭ walan argaz ileḥḥu, d Arezqi. Netqen :

Usalas iyya-d kan ! Xezzer kan !

Usalas :

Dacu ? Waqil iwet-it rebbi wagi, waqil ur yessin ara ansi ara yek.

Rezqi yeyli yer yiṭzar , dya ruḥen ṅur-s.

Usalas:

Tæeqleḍ wagi ? Damcum-nni i nwala di Sidi Eetman ayagi.

Rabah :

D da Rezqi agi ?

Usalas :

Tesneḍ-t ?

Rabah :

Ma snay-t ! d wagi iyi-d-isuksen si lmut ass makken iyi-d-tabæen At taddart, lukan mačči d netta atan nyan-iyi.

Usalas :

Yah ! ddem-t-tt akin s yinna, ad t-nawi yidnay, umbæed ad nwali amek .

Scène N°32:

Yewed-d lawan ad t-ruḥ Faruḡa saxxam-is, yeyli-d fell-as leḥzen d ameqran, tenteq ṅur-s yemma-as :

Ruḥ a yelli, ruḥ !

Faruḡa :

Ur ttruy ara a yemma !

Taseedit :

Ruḥ a yelli di lehna, tawenza n ssaæd, fkiy-am lehna a yelli.

Ṭfen abrid-nsen ruḥen, yenteq Leerbi yer Faruḡa :

Taeyid ah ? Qrib ad nawed qrib, staefu staefu tura ad d-uyalay.

Wiy-am-d a Faruḡa cwiṭ n tezwal.

Faruḡa :

Saḥit.

Læerbi :

Ečč ! Ečč !

Scène N°33:

Rezqi tuyal-it-id tarwiht, yekker yef idarren-is, yenna-as Rabah :

Atan tehlid a da Rezqi ! Arġu, arġu slaqel kan, ur ttagad ayelluy icban wagi yarnu ur t-rrizeđ, ur tleyzamed, d wagi umi qqaren lbaraka.

Rezqi :

Etak sahha a mmi, d rebbi id-k-id-iceyyen kečč d imdukkal-ik.

Anwi i d abrid i isufyen akin i udrar ?

Rabah:

Ala, mazal ur tezmiređ ara a da Rezqi, yarna fihel ma tseyređ aqarruy-ik ! Widak iruhen ad xedmen i tyuza mazal ur d-uyalen ara, ur walay ara amek ara tafed yef wagi t-tnadiđ, ad ak-id-yehdu rebbi a da Rezqi, uyal s axxam-ik ad tt-staefuđ aqlak-id d amaelal ur tezmiređ ara.

Rezqi:

Ala, ala yer dinna ur t-ruhuy ara !

Rabah:

Acuyer ?

Rezqi :

Skud ur ufiy ara win yef tt-nadiy, axxam-iw tt-zziy yur-s.

Rabah :

Acuyer ? D acu yellan gar-awen ?

Rezqi :

Ala win itewten d win i y tteuten i yezran.

Rabah :

Tezriđ ihi a da Rezqi ala Usalas i izemren ad t-id yaf, aqli-k deg umdiq-is netta d yimddukal-is i k-id-yewwi yer dagi, yarnu muqel s lfarh i ibya ad d-i-nadi, axatar yebya ad yesfed ayen akk id-k-yexdem.

Rezqi :

Usalas !

Rabah :

Ih, usalas.

Rezqi :

I kečč d acu txedmed yid-s ?

Rabah :

Nekkini imi id as-ħkiy tadyant-iw isekcem-iyi-d yur-sen.

Rezqi :

Inas ɛtak sahħa. Ala, ur ħwaġay ara lemeawnat.

Scène N°34:

Yerza-d Rezqi armi d taddart n Lɛerbi ileħu am umeslub yettnadi yef Lɛarbi, simi i wala gma-s d vava-s i tbae-iten deffir.

Lħusin :

D ssaħ a vava imi ɛetlay akka kra n wussan nniy-as d iserdiyen ara d rebħay.

Vava-as :

Jmaeliman lufan tarniħ sin n tlata n wussan ad t-id-afed iqur.

Lħusin :

I Lɛerbi dagi i yella ?

Vava-as :

Ala ulac-it, Lɛerbi ur tezriħ melmi iyuh, ur tezriħ melmi ara d-yuyal, ilaq ad as-nar aqarru.

Lyerba ur d-k-tħur ara ?

Lħusin :

Aqli garzay a va, mazal kan aħeggal-ik ad d-ilħaq.

Vava-as :

Yezra melmi ?

Lħusin :

N ceyyae-as.

Rezqi :

Lħusin, ihi maħħi d netta !

Scène N°35:

D lawan n tmeyra, yal wa anda yedha, Rezqi yarra Lħusin gar wallen-is anda yarra ad t-itbae. Akken cwit iddem-d tayerzimt yewwet-it yis.

Scène N°36 :

Nejmaeen irgazen n taddart la hedren yef tedyant yeħran? Yal wa acu id as-yeqqar.

Wellah qrib yenya Lħusin, d taqabact id as-yetħef, d rebbi kan it-i-selken.

Imi tenħef iħarħeq d imetħawen, isutar-d smaħ yiwen n wawal ur t-id-yuli ara.

Seg yimiren ar assa ur t-id-yuli wawal. Maħħi deg-s i dekka tyita. Yehlek, yettwamlek.

Acu ara d-nini tura, rebbi d lawliya ad ilin yides.

Scène N°37 :

Tarbaet n Usalas qqimen deg yiwen uxxam ibeed yef taddart, tqelqen ttrağun Rezqi ad d-yuyal.

Scène N°38 :

Tarbaet n Usalas rzan yer tsaedit, tebda tħeku-asen .Atan a mmi sebba n rwaħ-is yebya ad d-yar ttar, d acu seg wassen ur d ivan laxbar-is, yarna bubbay lear, yunzan-iyi at n taddart ula di tmuyli.

Usalas :

Nekkni d asefqed kan id d-n-sefqed, nenwa ad t-id-naf dagi, axațar tikelt nni ieeddan imi id t-yezra Rabah, iruħ am win ibyan ad d-yezzi saxxam.

Tasaedit :

D tidet a mmi twalađ-ť ! Amek i yettili ? Amek i tegga lhala-s ?

Rabah :

Ur t-yuy wara, ur t-yuy wara. Argaz-im ixdem-iyi lxir ur t-ttuy ara ama mutay. Tura imi iyi-d-ħkiđ akka sebba lhem-is ur ttagad, anda yebyu yili ala tiffin ara tnať, nay ala ?

ťteť akka, ax.

Tasaedit :

Ala a mmi, xic !

Usalas :

Ddem-iten kan, ddem-iten ad ten-tiħwiğed, awi-as tarzeťt i yelli-m. Heggı ad t-sufyed lwaeda, argaz-im ur i-tt-eťť^il ara ad d-yuyal, ġiy-am lehna.

Tasaedit :

Aya mmi ! ini-iyi-d kan di laenaya-k dya d tidet ad t-id-arred s axxam ?

Rabah :

Ur ttagad Usalas mi ara d-yini awal tuyalin ar deffir ulac.

Tasaedit :

Usalas ah !

Scène N°39 :

Rezqi ideeu yer sidi rebbi, ad as-isifsus fell-as cedda, ad d-yaf Leerbi akken ad ikkes aybel-is.

Eyiy! Anay a rebbi eyiy!

Eyiy di cedda, eyiy di lmarta, sars-d talwit d laman-ik a rebbi. Eyiy di taekent i yarsen di tuyat-iw !

Anay a rebbi d acu id-k-xedmay ? D acu ara t-tt-rağud ? Ah, Eyiy di lmarta! Fkiyi-id sani ara rrey.

Anida-t ubrid ara awiy ? Semlal-iyi yid-s, ad t-glu yis nay ad t-glu yis-i.

Oh! Ayen akka a rebbi ayen, tefkiđ afus dgi ! Ayen !

Stayfir llah ya rebbi!

Anay a rebbi mačči d jhal i jahlay, aqli gar ifassen-ik, efk-iyi-d kan laeqel d sbar.

Scène N°40 :

Rezqi iffey-d si Lġamee, imlal-d deg ubrid-is yiwen urgaz d abarrani, dya iwwi-t s axxam-is imud-as lqut yarnu inehu-as yer lxiir.

Ass-agi ad t-rwuḍ tizidani, d tamemt tahrurt, ttaddamay-tt-id mi ara yili umuḍin deg uxxam, nay ma yusa-d akka win ezizen fell-i ad t-budday.

Ax, ered! Ečč ur ttcuḥu ara. Awid ihi ad d-mechay cwiṭ ula d nek, a nniy-ak dunit-agi diri-t win iqeḍeen layas, dajrab kan id-ay-d-tt-jarrib sidi rebbi, uma kul cedda ad as-d-iseglu lalwit, ulac tazeṭṭa ur ihuz waḍu. Svar kan d leeql kan id-ten-ifarun.

Rezqi :

Ih, d tidet.

Yerra-as-d :

A win izemren i lxiir ad t-ixdem kullas ad t-yaf di laxart-is.

Scène N°41 :

Rezqi iwala di lemnam-is Læerbi d yelli-s Faruġa, iduqqes-d akken ixlae, dya ikker iffey s tuffya n laeql iruḥ.

Scène N°42 :

Tasaedit teṭtef abrid-is yer uxxam n yelli-s Faruġa, ad as-t-awi tarcect, t-leḥḥu armi id d-mlal Læerbi. Tenteq yur-s :

Ayemma inu ziy yelli di tṭarf n dunit i d t-zday !

Læerbi :

Qrib a Nna Tasa ad naweḍ.

Tasaedit :

Eni negren akk imukan imi id d-usam ad t-zedyem dagi ?

Læerbi :

Akka axir nebeed yef wallen n medden.

Tasaedit :

A yemma, Faruġa tameybunt i yedran yid-s !

Leḥun armi wḍen yer uxxam, Tasaedit tefraḥ mačči d kra.

Faruġa :

Leeslama a yemma !

Tasaedit :

A lxiir-im a Faruġa ! A yelli ezizen yef tassa amek i t-ttilid ?

Awid rbaḥ-nni, awi-t-id. A rebbi dwin yef ara t-rebḥem a yelli ezizen. A rebbi d win ara d-yawin rbeḥ di twenza-as, ad am-ikkes iyeblan a yelli, ad am-ikkes cedda !

Aya lxiir-nney! Mmi-m igarrez a yelli ezizen, a Læerbi, ax ammi tṭef mmi-k, zer i icbaḥ !

Ah ! Faruġa, ini-iyi-d a yelli amek tettiḥid ?

Faruġa :

Deqs-iw a yemma, di tazwara-nni rwiḡ lḥif ma d tura snay akk medden, maena mi ara d- mektiḡ baba iyelli-d fell-i igenni.

Tasaedit :

Ihi ma d baba-m atan ad d-yuyal.

Faruḡa :

Amek tezriḡ ? Anwi id-im-id-innan ?

Tasaedit :

Wid-ak id t-izran s wallen-nsen id-iyi-d-innan. Ax ad t-ččeḡ. Tezriḡ baba-m ur i ttetṭil ara ad d-yuyal, iḡhed, ur t-yuy wara a yelli, yewweḡ-iyi-d lexbar-is.

Faruḡa :

Acu id-im-id-nnan? Ḳiwel ini-iyi-d?

Tasaedit :

Tezriḡ a yelli imi id-asen-ḥkiḡ tadyant-nney, nnan-iyi-d ad iyi-t-id-rren s axxam, baba-m atan di tizi n tuyalin, ur i t-eeṭṭil ara ad d-yuyal, ḡas kkes aybel a yelli.

Faruḡa :

Tesliḡ kečč d acu id d-qqar yemma ?

Leerbi :

Zriḡ kullec, teḥka-iyi-d akk imi id d-nruḡ deg ubrid.

Tasaedit :

Ečč kan, ečč ! Awi-t-id ah ! Leeslama i mmi, leeslama ! Leeslama i uqcic, alxir-iw atan mmi d argaz ! Atan mmi icbaḡ !

Leerbi :

Teḥliḡ ? Yak nniḡ-am sbar cwiṭ, atan tuyal-d yemma-m. Ečč cwiṭ ad t-ḥluḡ ?

Scène N°43 :

Rezqi yuyal-d armi d taddart deg ubrid-is yufa-d tameḡra, dḡa ieedda ittelqaḡ-d acu ara yečč di lqaea imi illuz.

Scène N°44 :

Tewweḡ-d cetwa, Rezqi yuyal-d s adrar anda yufa Leerbi, ileḡu armi yewweḡ tama n uxxam-is i t-muqul-it si lebeid iwala tameṭṭut-is dḡa iffer.

Scène N°45:

Asalas d Rabah wwin-as i Tsaedit lmakla ara tečč di cetwa, eeddan sarsen-as-t zat n tawwurt ruḡen.

Rabah :

Aha ad nwet ad needdi, akken ad naweḡ zik.

Usalas :

Ur t-farreh ara yis-nay tmeṭṭut-nni, argaz-is la t-ttraḡun mačči d nekkni.

Rabah :

Awid kan ad t-nad dinna, cetwa-agi ugaday ad t-ruḥ ar wabeaḍ seg imawlan-is.

Usalas :

Ad t-wehmed, ur ad as-t-iniḍ t-seblaε-it lqaεa urgaz-agi, ur neḡḡi tamurt mazal kan At n yiraten, maena ma din i yella ad t-id-skeflen urbaε-nni.

Scène N°46:

Faruḡa tehzen tenuyna kan, t-tt-huzu mmi-s yer tama n lkanoun, t-tt-yenni tetḡalab di rebbi ad d-yuyal bab-as.

Scène N°47:

Rezqi sufella n udrar yeqqim ittargigi deg usemmit d laz.

Scène N°48 :

U salas d Rabaḥ mi akken id as-wwin lqut i tmetḡut n urezqi, inḡaq usalas :

Ruḡay ad as-d-awiḡ argaz wwiḡ-as-id ayyul.

Rabaḥ :

Dayen ur t-nufi ara, d acu ara t-xeḍmed ?

Usalas :

Jmaε liman ma t-hennay alama ufiḡ-t-id.

Scène N°49 :

Tasaedit :

Axir a Leerbi.

Leerbi :

Axir a Nna Tasaedit.

Tasaedit :

Sani i t-ḡareḍ akka tasebḡit agi ?

Leerbi :

Niḡas ad awḡay ar lexla, ad d-awiḡ i lmal d acu ara yečč, ad d-qedray cwit n isyaren.

Tasaedit :

Rḡu ihi.

Leerbi :

Fihel, fihel ur t-eeḡtilay ara ayexti fihel.

Tasaedit :

Aha tura, ruḥ a mmi ad i sahel rebbi !

Leerbi iffeḡ-d yufa-d tabarda n uḡyul teččur, yenteḡ :

A Nna Tasa ! Ya ad t-zreḍ, i ya !

Tasaedit :

Aqliyin. D acut wagi ?

Iebba-d awren, sker ula d aksum, ahat d abead i d-yuvalen si ssuq yeğğa zayla-s da.

Lærbi :

Rğu tura ad t-qqnay. Atan tura iqqen anfas akka ma yewwi-t bab-is d leali-t, ma ulac mi ara d-uvalay ad nwali.

Tasaedit :

Ahat d aessas n umdiq-agi id-ay-d-iyaten. D bu larbayah.

Scène N°50 :

Lærbi ittef abrid-is yer udrar, iruh ad d-izdem isyaren, asmi iwweđ yer din adfel d usemmiđ qessih, imlal-d din Rezqi mi i t-iwali akken iffey-it laeqel iyli is-muqul deg-s, dya irfed-it-d Lærbi, yenna-as :

Ansi akka id d-kkiđ ? N wikilan ? Dacu id k-id-yewwin yer da ? Inid, nay ur tezmiređ ara ad d-netqed.

Ur ttagad, ur ttagad ! Ahat fluzeđ waqil ? Ax ečč cwit-agi n uyrum ?

Sebhan llah, d lewhayem dunit-agi amek i t-ttban. Liħala-agi inek id-iyi-d-yufa ilinda, dya da di lexla-agi ala ttemttatay, argaz-agi ijmae-iyi s axxam-is, ass-agi tufid-iyi ula d kečč. Dayemmi id t-qqaren rebbi anda teddiđ yella.

Tgersed, rğu tura ad d-uvalay. Ur ttagad, ur ttagad tura ad ak-id-tuval tarwiht!

Zel, zel ifassen-ik ad t-ħmuđ, tuy-ik tawla! Rğu, rğu !

Yeddem-d Rezqi tacaqurt iwwet-it s tiyata n leydar. Yeqqar-as :

ħamdullah a rebbi fsin leqyud, icarreq-d wagu ittwakkes ddel. Ayat laerađ! Llint tewwura n igenwan !

Scène N°51 :

Rezqi yuggul ur d-yuval s axxam-is alama id yarra ttar-is. Ikcem s axxam Faruđa d tmettut-is gummant ad mment d akken yuval-d.

Faruđa :

A yemma!

Tasaedit :

Ay argaz! D netta! Yuval-d ur immut ara, yuval-d s axxam-is, aya lxir-iw yuval-d s axxam-is.

Yuval-d a Faruđa, yuval-d baba-m. Ay at n taddart yuval-d, yuval-d s axxam-is.

Scène N°52 :

Faruđa d yemma-s zdat n tewwurt n usqif ttrağunt tuvalin n Lærbi s lfarħ d ameqran, tettef mmi-s gar ifassen-is, yemma-as la teqqar :

A Leerbi, a Leerbi uval-d s axxam neħwağ-ik, aya lxir-nney nefrah ! aya lxir-nney nezha ! Ax a mmi taččinat-agi fkas-tt i jeddi-k.

A Leerbi ! A Leerbi ! uval-d s axxam.



Table des matières

Remerciements	3
Dédicaces	3
Sommaire	6
Introduction générale.....	6
Chapitre I: Présentation et organisation textuelle des données des corpus	13
Introduction.....	14
I. Le discours	14
I.1. Les genres de discours.....	15
I.2. Le discours cinématographique	15
I.3. Le cinéma.....	15
I.4. Cinématographie.....	16
1.4.1.Le cinématographique.....	16
I.4.2. Analyse de film.....	16
I.5. Adaptation cinématographique.....	17
I.5.1.Une adaptation peut être libre ou fidèle à l'ouvre.....	17
I.5.2. L'adaptation du roman au film « la colline oubliée ».....	17
I.6. Présentation des données du corpus " la colline oubliée".....	18
...I.6.1. Présentation de l'auteur.....	18
I.6.2. Présentation du roman "la colline oubliée".....	18
I.6.3. Présentation du film.....	19
I.6.3.1. L'année et le titre de film " la colline oubliée".....	19
I.6.4. Présentation de réalisateur du film " la colline oubliée" d'Abderrahmane Bouguermuh.....	19
I.6.5. Résumé du film " la colline oubliée".....	20
II. Présentation des données du corpus « Machaho ».....	21

II.1. L'année et le titre du film "Machaho".....	21
II.2. Présentation du réalisateur Belkacem Hadjadj.....	22
II.3. Résumé du film « Machaho »	22
II.4. La filmographie du film « la colline oubliée » et « Machaho ».....	23
II.5. L'organisation textuelle d'un discours cinématographique.....	23
II.5.1. La conversation.....	23
II.5.2. Dialogue.....	24
II.6. L'organisation textuelle de deux films	24
II.6.1. La distinction scène et séquence.....	25
II.6.2. De la conversation au dialogue.....	25
III. L'organisation séquentielle du discours « La colline oubliée »	26
III.1. La récapitulation de l'organisation séquentielle du discours cinématographique du film " La colline oubliée"	34
IV. L'organisation séquentielle du discours « Machaho ».....	36
IV.1. La récapitulation de l'organisation séquentielle du discours cinématographique du film Machaho	43
Conclusion	45
Chapitre II : Les valeurs énonciatives des connecteurs textuels dans le discours cinématographique.....	46
Introduction	47
I. Un aperçu global sur les connecteurs.....	47
I.1 La fonction des connecteurs.....	48
I.2. Classement des connecteurs	49
I.2.1. Les organisateurs textuels.....	49
I.2.1.1. Les organisateurs spatiaux.....	49
I.2.1.2. Les organisateurs temporels.....	49
I.2.1.3. Les organisateurs énumératifs.....	50
I.2.1.4. Les marqueurs de changement de tropicalisation.....	50

1.2.1.5. Les marqueurs d'illustrations et d'exemplification.....	50
1.2.2. Les marqueurs de la portée d'une prise en charge énonciative.....	50
1.2.2.1. Les marqueurs de point de vue.....	51
1.2.2.2. Les marqueurs de reformulation.....	51
1.2.2.3. Les marqueurs de structuration de la conversation.....	51
1.2.2.4. Les phatiques.....	51
1.2.3. Les connecteurs argumentatifs.....	52
1.2.3.1. Les catégories des connecteurs argumentatifs.....	52
1.2.3.2. Analyse des connecteurs argumentatifs.....	52
II. La portée textuelle des connecteurs de prise en charge énonciative dans le premier discours « La colline oubliée ».....	53
III. La portée textuelle des connecteurs de prise en charge énonciative dans le deuxième discours « Machaho ».....	66
IV. Récapitulation.	71
Conclusion.....	74
Conclusion générale.....	75
Bibliographie.....	78
Annexes.....	81
I. Résumé en tamazight.....	82
II. Transcription de corpus.....	86
Table des matières.....	142